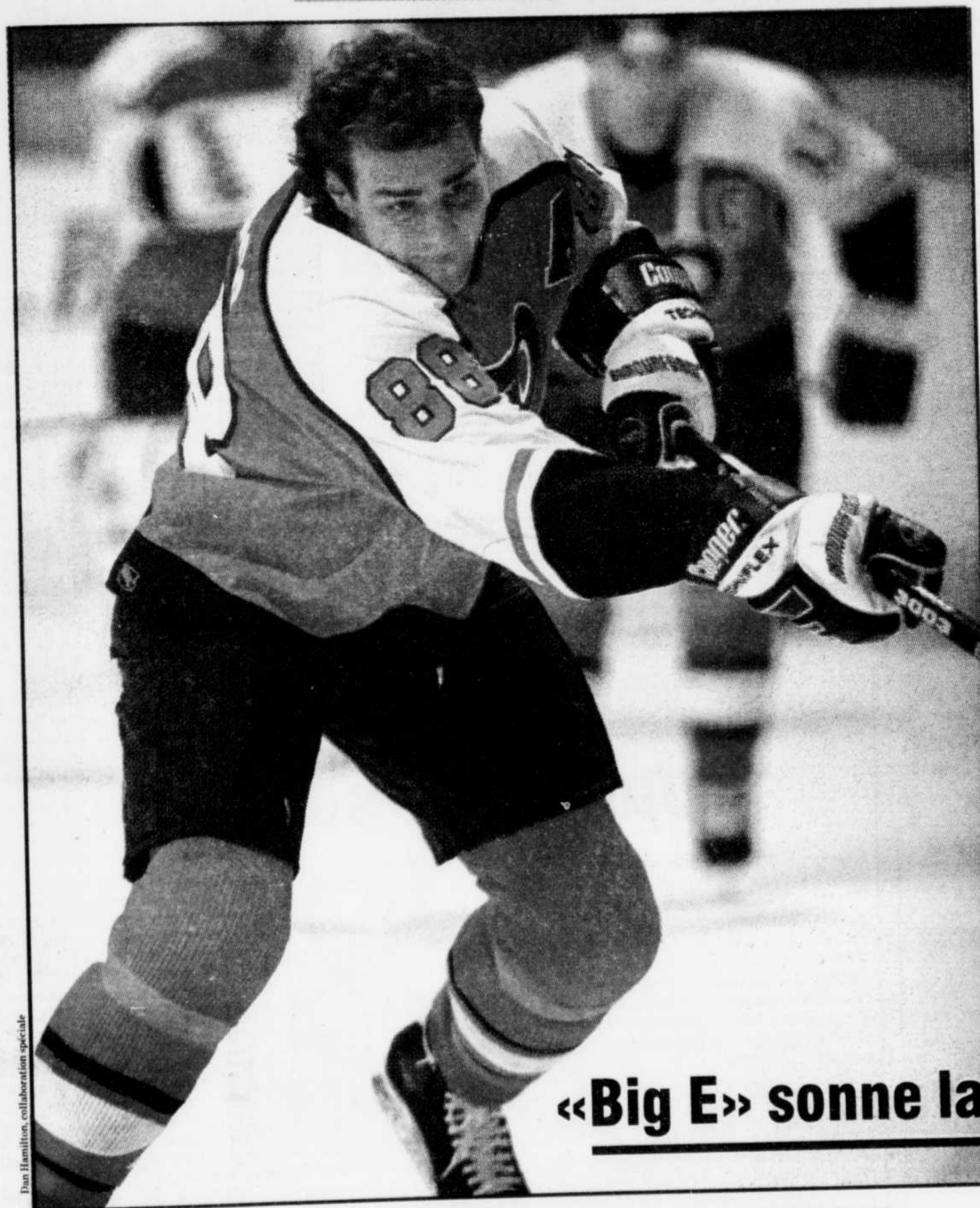


LE SOLEIL

MAXIMUM

sports

DIMANCHE 6 MARS 1994



L
I
N
D
R
O
S

«Big E» sonne la charge

Eric Lindros

« Big E » sonne la charge

Après une première année mouvementée, le numéro 88 des Flyers de Philadelphie est plus vieux, plus sage... et plus heureux. « Cette saison, je suis beaucoup plus détendu. » pages 16 et 17



Basketball

Une attente récompensée

Les Celtics ont attendu Dino Radja cinq ans. Et ça valait la peine ! page 6

Le ski

Le retour des cracks!

Le Mont-Sainte-Anne se prépare pour la Coupe du monde de surf.....pages 12 et 13

Nos chroniqueurs

■ Claude Larochelle

Denis Boucher n'a pas peur et Felipe Alou aime ça ! page 7

■ Guy Lafleur

Les Nordiques songent à se forger une tradition. Ce n'est pas trop tôt ! page 8

■ Maurice Dumas

Les joueurs des Nordiques ont gaspillé une saison de leur carrière page 9

■ Pierre Bouchard

Bryan Fogarty représente un beau risque pour le Canadien page 10

■ André-A. Bellemare

En vacances, notre chroniqueur sera de retour dans nos pages le 20 mars

ACTUALITÉS

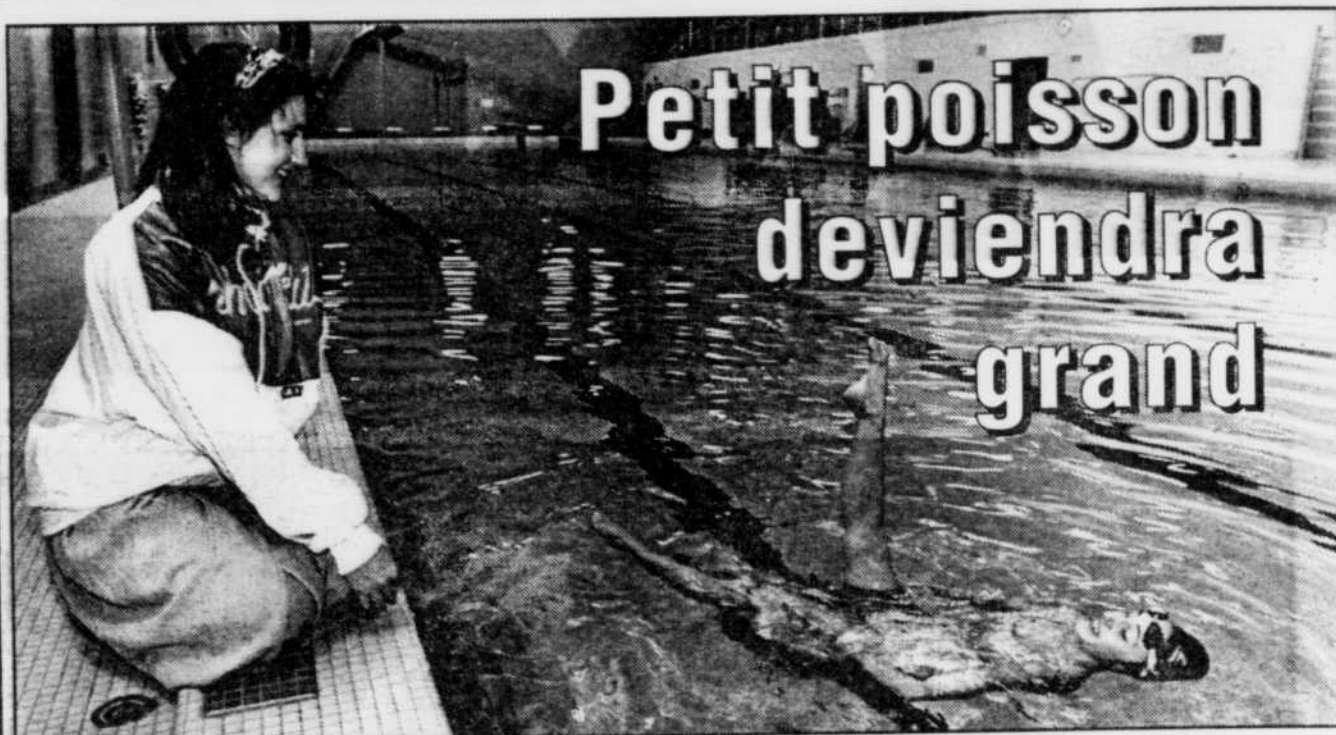
Statistiques p. 18 à 22

Les nouvelles p. 23 à 32



Les Nordiques ont battu les Leafs 4-1.

■ Myriam inspire les Bleus pages 29, 30 et 31



Chantale Hould, mère et entraîneuse de Valérie, croit que sa fille sera des premiers Jeux olympiques du XXI^e siècle.

Foi de Chantale Hould, sa fille Valérie participera aux premiers Jeux olympiques du XXI^e siècle. Après tout, quelle autre nageuse de son âge sait aussi bien contrôler l'eau ?

textes de LOUISE LEDUC
LE SOLEIL

Valérie n'avait pas un an que déjà elle barbotait. Très tôt, elle a commencé à accompagner sa mère, alors entraîneuse de nage synchronisée à Rivière-du-Loup, à la piscine. Admirant les protégées de sa mère, Valérie imitait leurs mouvements.

Avec le temps, le jeu est devenu plus sérieux et la relation entre Valérie et sa mère plus délicate. Comme le confie Mme Hould, Valérie n'a pas encore réussi à faire la part des choses. « Quand l'effort devient intense, les personnalités ressortent et Valérie peste plus contre sa mère que contre son coach », soutient-elle, tout en avouant être plus exigeante envers sa fille qu'envers ses autres nageuses.

Ayant elle-même participé aux Jeux du Québec dans cette discipline, Mme Hould est à même de constater à quel point ce sport, qui a du mal à gagner ses lettres de noblesse, est exigeant. « Les filles doivent être flexibles, puissantes, fortes musicalement, un brin actrices

et, en plus, avoir de belles jambes ! » fait-elle remarquer.

Les forces de Valérie ? Elle réussit mieux que quiconque les boosts et les vrilles et jouit d'une bonne pulsation cardiaque, un avantage de taille par rapport aux nageuses qui atteignent souvent les 40 battements/minute.

Si Mme Hould est certaine que Valérie sera de la partie aux Jeux de l'an 2000, elle avoue ne pas mettre une croix sur ceux de 1996. « Il faudrait pour ce faire que Valérie, âgée de 13 ans, déloge Chantale Vallières qui a huit ans de plus qu'elle sur l'équipe. Ça lui demanderait des efforts et des sacrifices énormes ».

Prenant une étape à la fois, Mme Hould se réjouit que Valérie entre sur la scène internationale, commanditaires aidant. Elle estime que sa fille, en observant ses rivales étrangères, réalisera mieux les efforts à mettre pour arriver au sommet. « Ici, contre les juniors, la motivation vient à lui manquer », avoue Mme Hould.

Malgré les plus grands moyens des clubs de Montréal, Mme Hould ne songe pas à y envoyer Valérie, croyant qu'elle se développe mieux lorsqu'elle est bien entourée. Elle songe plutôt à accompagner sa championne à des stages donnés par les meilleurs entraîneurs étrangers, notamment aux États-Unis.

En attendant, la mère et la fille continuent l'entraînement à la piscine Wilbrod-Bhérier sans faire beaucoup de vagues mais en rêvant de déplacer des montagnes...

Sourire et souffrir

Depuis ses débuts, la nage synchronisée a toujours été la cible de détracteurs qui ne reconnaissent pas la valeur sportive de ce sport. En songeant au nombre d'heures d'entraînement et à la quantité de blessures subies par ces filles, preuve est faite que leur discipline ne s'adresse pas à des membres du club de l'âge d'or, mais bien à des athlètes accomplies.

Comme l'explique Valérie Hould-Marchand, la plupart d'entre elles souffrent de malaises aux genoux. « Quand on fait un eggbeater, on demande à notre genou un mouvement contre nature ! Résultat : les tendinites sont fréquentes », souligne Valérie qui ajoute que les



maux d'épaule sont aussi légion.

Les blessures l'ont heureusement épargnée. À peine un petit problème au poignet causé par une chute... du haut d'un escalier. Grâce à une prothèse qu'elle qualifie de miraculeuse, Valérie dit ne pas ressentir de douleur, surtout que cette articulation n'est pas la plus sollicitée en nage synchronisée.

Les jambes et le cœur par contre y goûtent. « Une fois, j'ai eu 37 de pouls et j'étais tout à fait vidée. D'autres nageuses atteignent fréquemment les 40 », affirme-t-elle.

Elle ajoute que côté respiration, le rythme ne vient pas tout seul. « Quand t'es sous l'eau, tu en pompes un coup! »

En les voyant sortir de l'eau le sourire aux lèvres, les dessous de la nage synchronisée resteront toujours bien cachés...

À bout de souffle

Respirer, quel luxe ! Pendant une minute 24 secondes, Valérie Hould-Marchand défie les lois élémentaires de la nature et sort de l'eau avec un grand sourire. À 13 ans, elle a déjà ce petit quelque chose qui rappelle une grande Sylvie...

À tous les soirs sur semaine, l'athlète en nage synchronisée va au lit à 19h30. Une discipline militaire, étroitement surveillée par sa mère et entraîneuse, Chantale Hould.

À deux reprises, Valérie a remporté le championnat canadien junior de nage synchronisée, dans des conditions pas toujours faciles. « L'an passé, la concurrente avant moi s'est évanouie dans le fond de l'eau en faisant un dauphin, se souvient-elle. C'est son entraîneur qui a plongé pour la sauver. »

Quelques heures plus tard, Valérie se retrouvait sur le podium, le jour même de sa fête. À sa médaille se sont ajoutés un savoureux Jos Louis, avec chandelle s'il vous plaît et une carte d'anniversaire format géant. De beaux souvenirs...

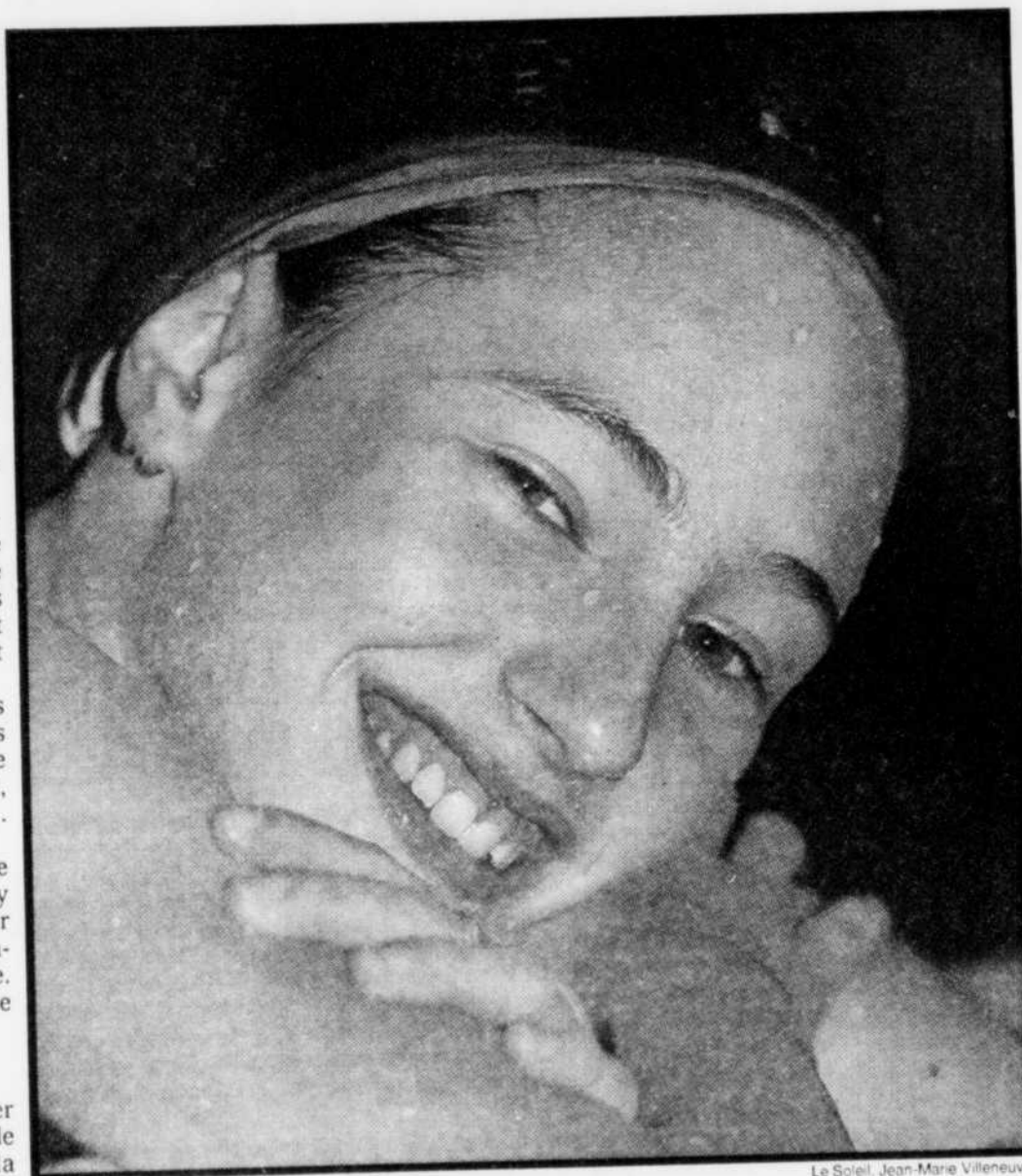
Et de grands rêves. Dans moins de deux mois, elle s'envolera vers l'Italie. Pour la première fois, elle sort du Canada. Winnipeg, Ottawa, elle connaît bien, mais l'Italie... WOW !

Non seulement sera-t-elle l'une des deux seules Canadiennes à y présenter des solos, mais elle a par surcroît de bonnes chances de remporter ces Internationaux d'Italie. A un si jeune âge, voilà qui tient de l'exploit.

Sur l'air de Ben-Hur

Chose certaine, elle sait gagner le cœur des juges. C'est sur l'air de Ben-Hur qu'elle nagera. Pour la maquiller et la coiffer en Romaine, sa mère prend 1 h 30. Inutile de dire que, dans la vie de tous les jours, Valérie se promène au naturel, sans bobépi-ne ni gelatine...

Elle a bien essayé la natation, mais elle n'aimait pas ça. Il faut dire que Valérie a toujours été plus portée vers les activités artistiques: la gymnastique, le patin, le ballet jazz, puis la nage synchronisée... malgré les juges.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Valérie Hould-Marchand

Comme son idole Sylvie Fréchette, Valérie se souvient d'avoir été jugée bizarrement à quelques reprises. Elle n'en fait pas de cas. « C'est un risque que tu

L'un de ses rêves de compétition ? Nager à l'extérieur. « Au soleil avec les reflets dans l'eau, il n'y a rien de plus beau ! » lance-t-elle.



par
LOUISE LEDUC
LE SOLEIL

dois assumer quand tu choisis de pratiquer un sport jugé », soutient-elle.

Elle parlera longuement de sa compagne de duo et amie, Geneviève Plamondon, dont elle envie la flexibilité. « Elle, c'est une vraie contorsionniste », estime Valérie.

En plus de passer des heures ensemble pendant l'entraînement, les deux amies se voient aussi les fins de semaine. Pas de gros partys toutefois. « Ce n'est pas mon genre. Moi je préfère relaxer chez moi et dessiner », raconte Valérie dont le père est graphiste.

Un rêve

Sans les moyens sophistiqués des clubs de Montréal — caméras sous-marines, salles de musculation complètes — Synchro-Elite, dirigé par Jojo Carrier-Thivierge, se débrouille très bien. À la piscine Wilbrod-Bhérier, les nageuses comme Valérie s'entraînent 25 heures par semaine, et ce, sans être assurées de la survie de leur sport.

Lors des Olympiques de 1996, seules les compétitions par équipe seront présentées, une décision que Valérie prend du bon côté. « Dans le fond, plus de filles auront la chance de vivre l'expérience olympique. Mais l'idéal, ce serait qu'ils ajoutent les solos et les duos en l'an 2000 », affirme-t-elle.

Civic CX
1994
5 vitesses

POUR **169\$** PAR MOIS

Ste-Foy Lallier
2000, boulevard Charest Ouest
Sainte-Foy, Québec G1N 2E8
687-2525
HONDA

VENEZ NOUS RENCONTRER AU SALON DE L'AUTO
et obtenez un 2e rabais de 100 \$ ou 1000 \$ à l'achat d'une Honda 93 ou 94 en inventaire.

PLAN UNIQUE À LALLIER SAINTE-FOY EN COLLABORATION AVEC LA BANQUE DE MONTRÉAL
* Prix basé sur un bail de 60 mois avec un versement de 1000 \$ (ou échange équivalent) plus le premier et le dernier versement, taxes en sus, le kilométrage est limité à 24 000 km par année et l'excédent est payable à .05c du kilomètre à la fin du terme. Sous réserve de l'approbation du service du crédit. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers et ne s'appliquant qu'aux modèles neufs en main.

SAN GARANTIE 3 ANS/50 000 KM

CARAGE RECOMMANDÉ CAA

Service et NUIT du lundi au jeudi de 8h à 5h et le vendredi de 9h à 17h

Bon sang ne peut mentir

Bon sang ne peut mentir. Son grand-père Gérald était propriétaire des As de Québec de la Ligue américaine au début des années 60, tandis que son père Robert occupait le poste de directeur général. Au moment de la vente des As à Ed Snider, des Flyers, Jean Martineau s'amusait dans le carré de sable familial avec Jay Snider, qui vient tout juste de quitter la présidence des Flyers.



Jean Martineau sur la galerie de presse du Colisée. En médaillon: son grand-père Gérald et son père Robert lors de la mise sous contrat de Dollard St-Laurent, en septembre 1962, avec les As de Québec.

Jean Martineau est omniprésent dans le giron des Nordiques. Directeur des relations de presse, voilà pour le titre officiel. Comme on dit couramment, il n'est jamais dans le « portrait », mais rarement loin de l'action. Il tente de soustraire Pierre Pagé aux griffes de la presse lorsque la soupe devient trop chaude ou modère le flot des questions si le besoin s'en fait sentir. Dans le vestiaire, il tend l'oreille au fil des entrevues. Rien ne semble lui échapper. Une demande spéciale ? Il faut passer invariablement par lui, simple question de coordination... et de contrôle.

À ses débuts voilà six ans, il était le plus jeune responsable des relations de presse du circuit. À 32 ans, il n'a plus rien du jeune homme qui faisait ses premiers pas sous la gouverne de Bernard Brisset, à quelques mois de Rendez-Vous 87. Si la critique des médias envers le club lui allait droit au cœur, l'expérience lui a appris à mieux canaliser ses émotions. Pas facile de grandir à travers les cinq années de misère des Bleus et ses nombreuses crises internes. C'est ce qui s'appelle « apprendre sur le tas ». Bienvenue la vie.

Un peu d'histoire

Jean Martineau a grandi dans un monde de hockey. Son grand-père Gérald, éminence grise et grand argentier de l'Union nationale, était le bras droit de Maurice Duplessis et proprio des As. « Beaucoup de gens me parlent de la série télévisée sur Duplessis. Le terme qui revient souvent au sujet de mon grand-père, c'est influent. Ma grand-mère (Blandine) dit que son personnage n'y ressemblait pas. Il a aidé bien des gens et savait se montrer généreux. »

Évidemment, la fameuse commission Salvas, instaurée par le premier ministre libéral Jean Lesage au début des années 60, avait éclaboussé Gérald Martineau. « C'était une enquête politique sur le patronage. Ça ne visait en rien l'homme. Mon grand-père a gagné son argent avant d'entrer en politique, en faisant affaires avec Walter Zeller (des magasins Zeller's). Par la suite, il a exploité un commerce d'équipement de bureau. Quoi qu'il en soit, ma grand-mère n'a pas une bonne opinion des journalistes. »

Ironique que son petit-fils soit devenu directeur de relations de presse... « Elle conduit encore son auto,

bien qu'elle ait franchi le cap des 90 ans. C'est elle la femme forte de l'Évangile. Son joueur préféré ne s'appelait pas Maurice Richard ou Gordie Howe, mais bien Dale Hunter. Elle l'adore Dale pour son style agressif. Il est chien, pour reprendre son expression. »

Côté familial, le paternel de Jean, Robert, est décédé du diabète à l'âge de 38 ans. Jean n'avait que trois ans et demi. « Le diabète n'était pas contrôlé. D'ailleurs, le médecin des Flyers avait averti Bobby Clarke qu'il deviendrait aveugle à l'âge de 26 ou 27 ans s'il poursuivait sa carrière. » Jean conserve peu de souvenirs palpables de son père si ce n'est plusieurs photos et un gros recueil de coupures de presse.

Voir double...

Certains ignorent sûrement que Guy Martineau, trésorier à la ville de Québec depuis une décennie, est son frère. Me semble que ça doit faire des étincelles lorsque le nouveau Colisée fait surface, durant les

Jean Martineau



par
YVES
POULIN
LE SOLEIL

réunions de famille. « Il n'est pas contre le Colisée, en autant qu'il devienne un équipement régional. Disons qu'on ne se chicane pas... mais on s'agace pas mal. »

Il y a aussi ses soeurs (Andrée et Hélène), sa mère Georgette et Pierre, le frère jumeau de Jean. C'est fou ce qu'il lui ressemble. Pierre s'est déjà promené dans le vestiaire des Bleus sans que les joueurs ne découvrent la supercherie. « Le soir de mon bal de graduation, je me suis même surpris à le saluer distraitemment pour m'apercevoir que je me m'adressais la parole... devant un miroir. Je ne bois pas beaucoup et j'avais un verre dans le nez. »



Si j'étais Gary Bettman...

Si j'étais Gary Bettman... Ce ne sont pas les recommandations de Jean Martineau, mais un simple constat de ses observations depuis son entrée en poste.

Côté visibilité, la LNH a des croûtes à manger, ne serait-ce que pour l'ouverture des vestiaires avant les matchs. Outre le match des Étoiles, où c'est justement la ligue qui dirige la parade, le circuit semble à la merci de l'humeur de chaque équipe. Martineau l'a vite remarqué, puisqu'il a été invité à travailler à la finale de la Coupe Stanley entre Chicago et Pittsburgh (91-92). Entraîneurs et joueurs refusaient parfois des entrevues, selon l'humeur de chacun.

« La LNH doit mieux contrôler son produit. Au basket, les Jordan, Bird et Magic ont toujours été

disponibles. Pourtant, les exercices de la NBA sont interdits aux médias dans 80 % des cas. On ne veut pas dévoiler les blessures, la tactique préconisée ou les problèmes internes. Au football, les entraînements des Cowboys de Dallas sont fermés aux médias. Pourtant, ça n'empêche pas leur discipline de progresser. Au contraire. »

Dans la LNH, seuls les Capitals de Washington ouvrent la porte de leur vestiaire avant une rencontre. Il se dit contre les entrevues pré-enregistrées, que l'on diffuse en vrac entre les périodes, soit à la radio ou à la télé. « Ça manque d'émotion et de spontanéité. Pourquoi ne pas tout faire en direct. Le spectacle y gagnerait dans son ensemble. »

Certaines personnes ne peuvent dire non. Jean Martineau se charge de cette tâche ingrate. S'il avait écouté les gens du prestigieux magazine Sports Illustrated, la seule séance de photos aurait duré une journée avec Joe Sakic, voilà quelques années.

textes d'YVES POULIN
LE SOLEIL

À ses débuts, les frictions furent nombreuses. La plupart des médias n'appréciaient guère l'ingérence du jeune « pic » de 26 ans dans leur train-train quotidien. Faut dire que le nouveau patron des relations de presse chaussait de bien grands souliers, remplaçant Bernard Brisset, maintenant v.p. communications et marketing chez le Canadien.

« Les deux premières années furent particulièrement difficiles. Heureusement que Jean-D. Legault et Marcel Aubut m'ont appuyé dans mon travail. Bernard était proche des journalistes et appartenait à la même génération. Au début, il survenait quelque chose de nouveau de jour en jour. Je ne comprenais pas toujours le travail des médias. Je n'avais pas la même perception des événements que les scribes. »

Son travail va bien au-delà du petit café pris en compagnie des journalistes. Il coordonne toutes les demandes entre les journalistes et l'organisation (joueurs, entraîneurs, administrateurs). Il est aussi étroitement lié à la majorité des phases rédactionnelles (communiqués, etc.).

Ses journées débutent vers 8 h 15 et se terminent rarement avant 18 h 30. Les soirs de match, il quitte le Colisée en même temps que les scribes vers 23 h 30. Chaque samedi matin est réservé aux comités de direction. Entre directeurs de département, on révise la dernière semaine et élabore la prochaine. Martineau est également mêlé au dossier de la radio et télé, importante source de revenus pour les Fleurdelisés.

Sur la route, pas de repos : inviter à souper ou au match un gros commanditaire ou les bonzes d'un siège social partenaires d'affaires des Nordiques, prendre bonne note des placards publicitaires éparpillés dans les arénas (ça peut donner des idées pour le Colisée), s'occuper des billets pour les parents ou amis des joueurs... Il sert également de secrétaire de route. Faut que tout soit à la satisfaction des joueurs (hôtel, réservation d'autobus, heures de glace, etc.).

Rien n'est laissé au hasard, qu'il s'agisse de la Coupe O'Keefe, des demandes d'entrevues pour la radio locale ou en province, la télé ou la presse écrite,

les activités du club-école ou des exigences de Monsieur-Tout-le-Monde, qui téléphone aux bureaux des Bleus.

Un rare vice

En compagnie de son amie Brigitte, il aime bien relaxer le dimanche, mais s'assure que son éternel téléphone cellulaire fonctionne. Un rare vice (avoué) : les courses de chevaux. Pour l'amour des bêtes, sûrement pas des gains ! Avant d'être engagé par les Nordiques, il était fier de son handicap de 8 au golf. Aujourd'hui, il tourne autour de 20. Ça donne une bonne idée de son horaire, même l'été.

Malgré tout, il dit savourer chaque journée, peu importe son défi. Gradué du Collège des Jésuites, de F.-X. Garneau puis de l'université Laval, il s'amuse à décrire des matchs des Expos avec un de ses amis du collège. « Je me voyais travailler avec un club professionnel. Peut-être journaliste, mais pas en politique. Dans le domaine des communications en tout cas. J'adore le hockey. On m'a élevé dans ce milieu. Avec les journalistes, je suis juste. Je ne donne pas de nouvelles pas plus que je fausse les pistes. Je préfère dire que je ne suis pas au courant plutôt que d'induire quelqu'un en erreur. Simple question de crédibilité. »

Jean Martineau et Nicole Bouchard, coordonnatrice aux relations publiques chez les Nordiques, dans leur royaume.

Des hommes et des événements...

En six ans, notre « PR », terme galvaudé pour directeur des relations de presse, a vécu des émotions particulières et côtoyé six entraîneurs au total. Ça fait bien des cas à négocier et des personnalités à apprivoiser.

Dans l'ordre, il a vu défiler André Savard, Ron Lapointe, Jean Perron, Michel Bergeron, Dave Chambers et Pierre Pagé.

SAVARD : « Très correct et compétent. Quelle différence entre le gars de 87 et celui de 94 ! Il était beaucoup plus renfermé. Il ne comprenait pas toujours le rôle des médias. »

LAPOINTE : « Un bon vivant, plutôt émotif et impatient. »

PERRON : « Tacticien. La critique le fatiguait passablement. »

BERGERON : « Il aimait jouer. Se servait de la presse pour passer son message aux joueurs. Il acceptait mal la critique de Jean Perron. Il fallait que je l'arrête parfois. »

CHAMBERS : « Aux antipodes de Bergeron. Calme, il se pliait aux demandes des médias, mais constituait une contrainte pour les médias électroniques puisqu'il ne parlait pas français. »

PAGÉ : « Disponible pour la presse. Lit sur tous les sujets. Ses comparaisons sont toujours justes. Bien renseigné. Sait où il va. Énergique. La critique ne l'affecte pas. »

Voici quelques situations intenses ou hautement émotives :

■ « La tournée d'adieu de Guy Lafleur. Il a signé des autographes pendant deux heures après son match à Edmonton. Au sortir de l'arène, il y avait autant de monde. Il a contenté tous les gens. »

■ « La vente du club en 1988. C'est là que j'ai vu Jean-D. Legault et Marcel Aubut à leur meilleur. »

■ « Le dossier Eric Lindros, alors qu'on planifiait son échange dans le bunker à Montréal. Tout était réglé au quart de tour pour faire grimper les enchères. »

■ « L'actuel dossier du Colisée, avec toutes ses incidences sur l'avenir de la concession. »

■ « Le dernier match de Lapointe derrière le banc. Les journalistes savaient qu'il se passait quelque chose, mais je ne pouvais leur annoncer la nouvelle à sa place. C'était trop délicat. »

■ « Le départ de Peter Stastny. Nous étions à Winnipeg. En plein milieu de l'exercice, j'ai pris un taxi pour le ramener à l'hôtel. Il m'a posé mille et une questions. Comme l'heure limite des transactions était passée, il s'attendait à autre chose. Il a même cru que son épouse avait eu un accident. Ce n'était pas mon rôle de lui annoncer la transaction. Dans une chambre d'hôtel, je l'ai mis en communication avec Maurice Filion. Puis il a parlé avec son épouse. Il n'y avait pas un oeil de sec dans la pièce. »

Dans plusieurs chaumières de Québec également.

De longues journées



Le Soleil, Gilles Lafond

Basketball



Quel joueur recrue dans la NBA, en 1992-93, a été choisi pour représenter les États-Unis lors des prochains Championnats du monde ?

Réponse :
Alonzo Mourning

Kevin McHale (à gauche) et Larry Bird (à droite) sont partis, place à Dino Radja !



par Jean-François TARDIF

■ Une 900e

Lenny Wilkens, l'entraîneur des Hawks d'Atlanta, a remporté en février sa 900e victoire. Le meneur à vie à ce chapitre est Red Auerbach (938), le légendaire pilote des Celtics de Boston.

■ Qui dit vrai ?

Tony Bennett et Don MacLean, vous connaissez ? Ceux qui ont prétendu qu'il s'agissait des chanteurs bien connus ont perdu. Le premier joue pour les Hornets de Charlotte et le second évolue pour les Bullets de Washington...

Une attente récompensée

Au moment de repêcher Dino Radja au 40e rang de l'encan amateur de 1989, les Celtics de Boston savaient qu'ils mettaient la main sur un excellent basketteur. Une question importante restait cependant sans réponse : combien de temps devraient-ils attendre avant de pouvoir aligner le joueur vedette ?

C'est finalement au début de la présente campagne que le joueur d'origine croate a fait son entrée sur la scène du basketball professionnel américain. Il ne pouvait choisir un meilleur moment. À la suite des retraits de Larry Bird et de Kevin McHale et de la mort de Reggie Lewis, il était assuré d'avoir une place de choix dans l'alignement partant. Il pourrait faire ses preuves dès cette année et montrer à la direction qu'elle a eu raison de le repêcher et, surtout, de l'avoir attendu si patiemment.

La commande était importante. Les meilleurs basketteurs européens prennent habituellement une saison et même deux avant de s'imposer. De plus, le joueur de 26 ans ne pouvait compter sur l'exemple et l'inspiration de son grand ami Drazen Petrovic, décédé au cours de l'été dans un accident automobile. Mais les Celtics avaient besoin d'une vedette et Radja était le candidat idéal.

Il n'a déçu personne. Après 46 rencontres, il était le deuxième meilleur marqueur des siens avec une moyenne de 14 points par rencontre. Ses performances lui ont d'ailleurs permis d'être choisi la recrue du mois de novembre. « Je suis très surpris du rende-

texte et recherche de JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

ment de Dino et de son efficacité, a indiqué Chris Ford, le pilote des Celtics. Il va devenir tout un joueur. N'oubliez pas qu'il fait 6'11". Il possède un très bon lancer, il utilise bien son imposant physique et il est très futé. »

Radja semble n'avoir eu aucune difficulté à s'adapter au style de vie nord-américain et à sa nouvelle équipe. « J'avais fait plusieurs voyages aux États-Unis avant de me joindre aux Celtics. C'est un pays que j'ai toujours aimé. Boston est une ville extraordinaire. J'y suis très heureux. »

Il n'a pas pris de risques et c'est très sérieusement qu'il a préparé sa première campagne dans la NBA. Il a embauché un entraîneur personnel qui, tout en lui prescrivant des exercices appropriés, lui a donné l'heure juste sur le type de forme physique dont il aurait besoin pour percer.

« Pour jouer dans la NBA, il faut avoir un esprit suicidaire. Il faut que tu te tues à l'ouvrage à tous les soirs et que tu te botes le derrière à chaque jour. Il

faut que tu aies du talent, mais ce n'est pas suffisant. Le vrai basketball, c'est plus que ça. »

Dès ses débuts, il a impressionné les nombreux fans des Celtics. Son premier match hors-concours a été couronné de succès. Un avis que ne partage cependant pas Radja. « J'ai eu l'air ridicule. Tout était nouveau pour moi. L'hymne national, la foule de 14 000 personnes... Je n'en revenais tout simplement pas. Même lors de la finale de la Coupe d'Europe, je n'avais pas vu autant de spectateurs dans des estrades. J'avais beaucoup de pression, moi qui vient de la campagne. Je côtoyais des gars que j'avais l'habitude de voir à la télé. J'étais tellement impressionné que je regardais plus ce qui se passait sur le terrain. »

« Dino est assurément un athlète sur lequel nous comptons beaucoup, une partie de l'avenir de l'équipe, a souligné Chris Ford. Avant de le repêcher, nous avons passé plusieurs heures à regarder des vidéos et nous avons travaillé encore plus fort afin de l'amener à Boston. Mais nous ne le regrettons pas. Il est déjà l'un des basketteurs les plus populaires de l'équipe et il pourrait devenir un des athlètes les plus adulés à avoir porté les couleurs des Celtics. »



MAXIMUM
SPORTS

Claude Larochelle

collaboration spéciale

La saga Boucher plaît à Alou

**EN
DIRECT
DE
WEST
PALM
BEACH**

« **C**e que j'aime de lui, c'est qu'il n'a pas peur. Il a vécu des circonstances difficiles, qui en auraient ébranlé plusieurs en septembre, et il n'a pas bronché. Il a quelque chose dans l'estomac ce Denis Boucher. »

Exactement ce que le gérant Felipe Alou aime à relever chez ses protégés ; ce qui le fait tripper. C'est pourquoi il affirme qu'il tient à garder dans son personnel le francophone, qui aura 26 ans demain. Il ne sait pas encore si ce sera comme cinquième partant ou comme releveur. « Mais il a du tempérament et je tiens à le garder dans l'alignement. »

On peut l'affirmer tout de suite : l'état-major des Expos est prêt à forcer la note pour l'avoir comme partant. Comme on a forcé la note en septembre en faisant sauter un tour à Jeff Fassero, question d'obtenir une autre bonne foule au Stade olympique avec Boucher comme partant.

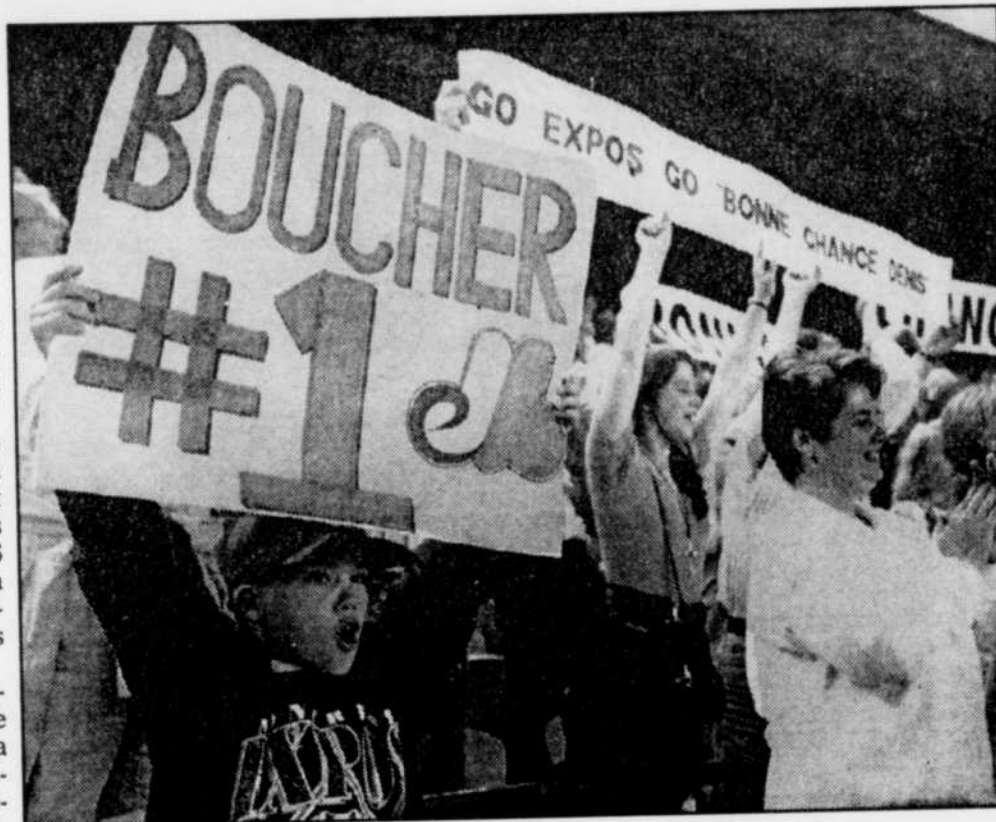
Boucher est une grosse patente à argent. On ne le dit pas trop fort, de peur de déranger l'environnement du camp. Et de déranger Boucher lui-même. Bien que ce dernier soit une sorte de bloc de ciment. Inaltérable et imperturbable.

Ce n'est pas du toc

Le francophone de Lachine, qui a grandi à Sainte-Foy, est une attraction majeure au Québec. Alors que les assistances de 15 000 amateurs étaient monnaie courante en septembre, son apparition a fait déplacer 40 066 spectateurs. Performance de six coups sûrs en six manches et victoire de 4-3 sur les Rockies.

Ce jour-là, le gaucher a démontré qu'il avait des tripes et un contrôle incroyable. À bavarder avec lui à l'entraînement, j'ai pu voir un peu quelle sorte de bonhomme c'était. C'est un individu de glace, mais avec une faculté de concentration qui éblouit Alou et Joe Kerrigan, l'instructeur des lanceurs. Non, ce n'est pas du toc. Ils n'en reviennent pas de sa maîtrise.

Pour Claude Brochu et cie, si Boucher peut reprendre là où il avait laissé en septembre, s'il peut effectuer quelques départs dans la rotation, c'est 200 000



Reuter

spectateurs de plus au Stade. Un déclencheur permettant d'atteindre la marque de deux millions. L'appui dont les Expos ont besoin pour se maintenir au-dessus de l'eau. L'an dernier, la barre s'est arrêtée à 1 641 437 malgré une équipe qui avait du chien. Ça ne peut marcher longtemps comme ça. Les Expos ont besoin de battre la grosse caisse, de secouer le public. Ils ont besoin d'un Boucher efficace.

Pas de faveur

Le gérant de 58 ans est au courant de ce que représente le gaucher, qui était le phénomène du baseball mineur quand les Blue Jays, désireux de gagner à tout prix, l'ont balancé dans une arène casse-cou en 1991. Et qui pourrait retrouver ses moyens dans un cadre favorable.

« Je ne fais pas de faveur, tranche Felipe alors que je m'arrête dans son bureau. Je n'en ai pas fait avec mon fils et pas question de me laisser influencer par qui que ce soit. Je ne suis pas là pour plaire, je suis là pour faire un job. On lui a donné une chance l'an dernier parce qu'il avait six victoires à Ottawa. Et cette année, il doit faire ses preuves à l'entraînement. »

Mais la saga Boucher plaît à Felipe. Il sait qu'il a



« Il a montré qu'il n'avait pas peur »

raté le virage des Blue Jays alors qu'il était très jeune, mais qu'il s'est accroché de façon opiniâtre après avoir été bousculé sans pitié d'un

club à l'autre. Alou et Kerrigan ont gardé une forte impression de ses débuts en septembre. « Il a montré qu'il n'avait pas peur, une qualité dominante chez un lanceur », s'exclame Alou.

« Dans toute ma vie, je n'ai jamais vu un joueur sur le gril d'une telle façon, commente à son tour Kerrigan. Le jour où Denis a lancé son premier match devant 40 000 personnes, j'étais encore plus nerveux que lui. Ça n'avait pas de bon sens. Il n'avait pas encore effectué son premier lancer qu'il avait déjà reçu trois ovations monstres. De quoi ébranler n'importe qui. Et quand il a pris le tour de Fassero, il ne s'est pas laissé déranger par le brouhaha. Impressionnant. »

Boucher en a fait voir de toutes les couleurs. Pas de balle rapide, mais des tirs toujours sur la cible et tout un changement de vitesse. Du travail de précision mais, comme l'indique Kerrigan, il doit à tout prix ajouter à son arsenal une cut fastball, une rapide qui bouge.

Du sang-froid à plein. À moins de bavures, le lanceur québécois aux nerfs d'acier devrait faire un bon bout de chemin au Stade et contribuer à la remontée des Expos au Québec.

PLAN DE LOCATION «PRESTIGE» DISPONIBLE!

**10 ANS ou
160 000 km
SANS FRAIS**

C'est la garantie du fabricant que nous vous offrons sur le groupe motopropulseur en plus de la garantie de base de 3 ans, 60 000 km, couverture complète et ce, sans frais supplémentaires sur les véhicules

GOLF et JETTA 1994

Valide jusqu'au 30 avril 1994



En stock, beau choix de

JETTA

LA DIFFÉRENCE



SUR LA RIVE SUD

Rinfret Auto Inc.

5355, boul. de la Rive-Sud, Lévis
833-2133

URGENT BESOIN
de véhicules usagés
OFFRONS
la meilleure allocation d'échange
pour votre véhicule à l'achat
d'un modèle neuf

Québec, Le Soleil, dimanche 6 mars 1994

S-7 -

Guy Lafleur

Finis les mercenaires

Le 27 mars, au Colisée, je vais me retrouver sur un trio avec Marc Tardif et Réal Cloutier dans un match des anciens Nordiques contre les anciens Canadiens.   a va me faire drôle d'affronter des joueurs portant l'uniforme qui a été le mien pendant les trois quarts de ma carrière.

Ce serait peut-être normal de me retrouver dans le camp du Canadien pour la moitié du match et dans le camp des Nordiques pour l'autre moitié. Je me sens beaucoup plus dans la peau d'un ancien Canadien, mais je dois dire que j'ai vécu de bons moments au cours de mes deux dernières saisons au Colisée.

L'uniforme des Nordiques me convient très bien, surtout que c'est à Québec que je vis et que je travaille présentement. Et d'autant plus que je donne un coup de main à Marius Fortier, qui travaille d'arrache-pied pour rétablir le contact avec les anciens Nordiques qui ont l'occasion d'assister à des matchs et de visiter le Colisée régulièrement.

Marius, qui a eu l'aide de Maurice Filion dans son travail, rend un grand service aux Nordiques. Parce qu'il contribue à forger une tradition et une continuité dans ce club. Et c'est peut-être ce qui manque le plus à cette équipe par rapport au club du Forum, dont la forte tradition agit sur tous les joueurs appelés à porter l'uniforme bleu-blanc-rouge. Et n'allez pas penser que ce facteur n'influence pas la tenue d'une équipe. Je l'ai vécu personnellement à titre de joueur fier de me trouver dans la lign  e de grands comme Maurice Richard et Jean Béliveau. D'autres le vivent aujourd'hui.

C'est quelque chose de puissant que la tradition. Et    Québec, on retrouve de bons éléments pour en créer une. Il y a un paquet de joueurs intéressants qui sont passés par les Nordiques depuis leurs débuts dans l'Association mondiale en 1972 et qui ne demandent qu'à aider à forger une tradition. Malheureusement, avant que Marius ne se mette le nez là-dedans, la direction de ce club ne voulait rien savoir des anciens.    force d'entêtement, il a fini par passer son message.



Réal Cloutier et Marc Tardif représentent deux belles sources d'inspiration pour les jeunes Nordiques.

Les Nordiques songent enfin à se forger une tradition

C'était bête d'agir comme ça et je vais vous dire pourquoi. Quand un club ne se préoccupe pas de ceux qui ont assumé un rôle dans les étapes précédentes, les joueurs présents portent un jugement négatif. Ils se sentent traités comme des mercenaires. Des mercenaires dont les services comme patineur sont retenus par un gros salaire, mais strictement une affaire de business, du donnant, donnant. Un rapport froid et sans lendemain.

Pour qu'un club de hockey vibre, il faut que les

joueurs sentent quelque chose autour d'eux et Cliff Fletcher l'a bien compris en arrivant à Toronto. Les Leafs du passé, traités comme quantité négligeable jusque-là, ont été invités au Maple Leaf Gardens où ils ont été accueillis chaleureusement. Leur présence dans les couloirs de la patinoire est une inspiration pour le club de Pat Burns.

C'est certain que Toronto a d'autres éléments de leadership que n'a pas Québec. Wendel Clark et Doug Gilmour ont le don d'enflammer leurs coéquipiers. On n'a pas ce genre d'hommes chez les Nordiques, c'est certain, mais il y a une limite    s'apitoyer sur son sort. Il est vrai que des gars comme Ron Hextall et Mike Hough sont partis, mais l'heure est venue pour certains de se lever dans le vestiaire et de prendre l'équipe en main.

Qu'on regarde   a un peu. Québec est la déception de l'année dans le hockey. Faire si peu avec autant de talent, c'est atroce. Je comprends que l'équipe a vécu des problèmes qui lui ont fait mal, dont l'affaire Duchesne.

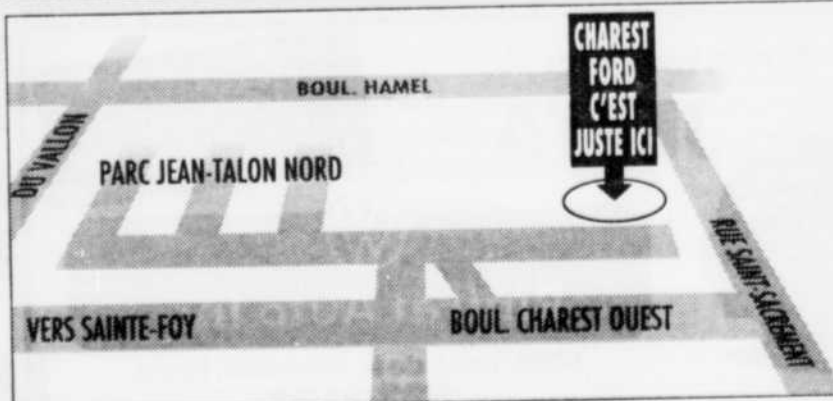
C'est certain aussi que les Nordiques ont frappé un noeud en changeant de style. Des joueurs à l'aise dans le style offensif ont perdu confiance, de sorte que ce club craint dans toute la ligue    d  bo  ler un escalier. Mais    mon avis, les joueurs se sont

trop servis de ces griefs comme excuses.

Beaucoup trop. J'ignore si le changement est bien enclenché, mais on dirait que certains joueurs, dont Joe Sakic, ont pris conscience dern  ri  ment qu'ils devaient réagir. On a décidé de donner un coup. Dans le sport comme dans la vie, il faut que tu saches te défendre avec les éléments que tu as. Et quand l'adversité frappe, c'est le moment de démontrer que t'as quelque chose dans l'estomac.

Ce club-là a subi des reculs, mais on a démissionné trop facilement. Ce comportement ajoute à la déception. Au moins, si on poussait à fond de train le reste de la saison, on verrait un peu les vrais Nordiques et on terminerait sur une bonne note.

Propos recueillis par LE SOLEIL



UN GROS JOUEUR DE CENTRE

Nous sommes un gros joueur du centre... de Québec dans la grande équipe Ford. C'est une position stratégique pour vous offrir un service et des produits gagnants!

**CHAREST
FORD**

1350, BOUL. CHAREST OUEST, SAINTE-FOY 687-3566



Une saison gaspillée

En voyant Marc Tardif et Maurice Filion se taquiner et se tirer la pipe pendant la conférence de presse donnée par l'Association des anciens Nordiques, j'ai tout de suite pensé aux problèmes qui minent présentement la troupe fleurdéliée.

Le grand Marc a également émis des propos de nature à faire réfléchir les joueurs évoluant à Québec. « Maurice, as-tu préparé les contrats pour le match du 27 mars contre les anciens Canadiens ?, a tout d'abord demandé l'ancien numéro 8, la bouche fendue jusqu'aux oreilles. Dépêche-toi de le faire parce que ça risque d'être long. Et tu sais que je parle par expérience ! »

Les habitués de la cuisine des Nordiques ont vite compris que Marc Tardif faisait allusion à ses conflits contractuels avec Filion et les dirigeants des Nordiques. Les affrontements entre les deux groupes ont souvent défrayé les manchettes. Une décennie plus tard, ils en rient. « Je ne peux pas te promettre que je vais disputer tout le match, a continué Tardif. Je pourrais faire la grève après la première période. »

Après la réplique de Filion, l'ancien ailier gauche a repris son sérieux. « Nos années dans le hockey sont probablement les plus belles, a-t-il soutenu. On ne le réalise pas parce qu'on pense qu'on doit tout avoir cuit dans le bec. À mes premières années dans les rangs professionnels, l'argent n'était même pas un problème. On jouait presque pour rien. »

Marc Tardif a toujours tenu le langage du gros bon sens. « À mon arrivée chez le Canadien, Henri Richard me disait de profiter de mes années dans le hockey, qu'elles seraient peut-être les plus belles de ma vie. J'ai compris plus tard ce qu'il voulait dire. Un joueur de hockey bénéficie de quatre mois de vacan-

ces par année et il ne travaille pas toujours huit heures par jour. J'ai noté la différence quand j'ai pris ma retraite pour me consacrer uniquement aux affaires. Les semaines de travail allongent et les vacances raccourcissent. »

Marc Tardif n'avait aucunement envie de pontifier ou de faire la morale aux joueurs des Nordiques. Sa réflexion à haute voix portait surtout sur sa carrière. Alain Côté a ensuite abondé dans le même sens que l'ancien capitaine des Fleurdéliés. « Moi, j'ai apprécié



Le Soleil, Raynald Lavoie

« Henri Richard me disait de profiter de mes années dans le hockey, qu'elles seraient peut-être les plus belles de ma vie »

Cette semaine, Mario Tremblay, Marc Tardif et Michel Parizeau ont fraternisé malgré la « rivalité ».

chaque minute de mon séjour chez les Nordiques. Je savais que j'étais un privilégié. Je m'interroge sur les habitudes de travail des joueurs dirigés par Pierre Pagé. »

J'aurais donc aimé que les porte-couleurs actuels des Nordiques se retrouvent dans cette salle qui regroupait aussi Marian Stastny, Réal Cloutier, Michel Parizeau, Rénald Leclerc, Dave Pichette, Pierre Lacroix, Réjean Giroux, Steve Sutherland, Réjean Houle et Marius Fortier.

Ces hommes ont rédigé plusieurs belles pages de l'histoire des Nordiques. Eux aussi ont eu des accrochages avec leurs dirigeants. Ils n'aimaient pas toujours la face de leur entraîneur. Une fois sur la patinoire, ils portaient fièrement l'uniforme des Nordiques. Ils étaient heureux à Québec. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.

Les Nordiques ont entamé le dernier quart du calendrier régulier et ils jouent aussi mal qu'au match inaugural. Des joueurs ne portent pas Pierre Pagé dans leur cœur. Mats Sundin et Joe Sakic sont certainement du groupe. Il y en a d'autres, plusieurs autres.

Les mécontents font fausse route en se trainant les savates. Ils se dérobent à leurs obligations. Ils exaspèrent des amateurs de hockey réputés pour leur loyauté. Ils oublient qu'ils sont grassement rémunérés pour jouer au hockey. Ils oublient qu'ils sont des privilégiés dans une société perturbée par de nombreux problèmes.

En méditant sur les propos de Marc Tardif, il faut en arriver à la conclusion que des joueurs présentement chez les Nordiques gaspillent l'une des plus belles années de leur carrière. Ils n'ont pas assez de maturité pour s'en rendre compte.

65 ans
de bonnes
raisons de
vous servir

La confiance se mérite

Achetez
votre
véhicule en mars et
Maisonneuve Autos en fera une

ÉDITION SPÉCIALE
65e ANNIVERSAIRE
GRATUITEMENT

également 3 chances de gagner 55 000 \$ en prix

RABAIS ADDITIONNEL DE 750 \$ AUX ÉTUDIANTS ADMISSIBLES



SUMMIT
2 portes
Spécial
9494**



Vision



YJ



Grand Cherokee

• JEEP YJ • GRAND CHEROKEE • CHEROKEE • EAGLE TALON • SUMMIT • VISION

Pour les meilleurs prix et le
meilleur service
Établi au centre-ville depuis 1929

MAISONNEUVE
Jeep Eagle

47, boul. René-Lévesque Est
138, rue Maisonneuve

529-8135

A côté du Grand Théâtre de Québec



**10 jours plus tard,
Ron Tugnutt avait
le bon masque**



Bryan FOGARTY



**Ron Hextall et ses
Islanders seront
dans les séries**

Un beau risque

Au menu ce dimanche : Bryan Fogarty, Ron Tugnutt, le quatrième trio du Canadien et la course finale pour une place dans les séries éliminatoires. Un voyage dans l'Ouest, c'est l'occasion idéale pour parler d'un peu tout. Pendant une bonne semaine, les journalistes et les joueurs se côtoient et on a l'occasion de mieux se connaître et de s'évaluer.

Bryan Fogarty a démontré qu'il était un superbe patineur. Je l'avais vu jouer junior, mais je l'avais perdu de vue par la suite. Cette semaine, il m'a fait bonne impression.

D'ailleurs, un joueur qui a battu le record de Bobby Orr doit avoir un talent certain. Serge Savard n'a sûrement pas été insensible à ce record, car il a toujours été un grand admirateur de Bobby Orr. Il le considère encore comme le joueur le plus complet et le plus talentueux qu'il a vu jouer.

De son côté, Fogarty semble avoir réglé ses problèmes d'alcool grâce à l'appui de sa nouvelle compagne. Savard lui donne une autre chance dans la LNH, mais connaissant le flair et le sens des affaires du grand Serge, il pourrait avoir conclu une très bonne affaire en embauchant l'ancien joueur des Nordiques.

Fogarty devrait contribuer à rehausser le jeu de puissance du Canadien en plus de servir de police d'assurance en cas de blessure à d'autres défenseurs. Déjà cette semaine, Jean-Jacques Daigneault souffre de maux au dos. Une acquisition qui ne coûte pas cher (Savard l'a obtenu pour 25 000 \$) et, en fin de saison, elle peut ajouter un petit quelque chose à votre équipe et faire la différence dans quelques matchs. Un beau risque, quoi !

On a vu davantage de présence du trio de Ronan-

DiPietro-Sévigny cette semaine. Une tendance qui devrait se maintenir jusqu'à la fin de la saison, question de reposer les autres joueurs. Ronan et Sévigny ont bien travaillé, mais DiPietro a fait un pas en arrière à Los Angeles. Jacques Demers a même dit après le match que son petit joueur de centre aurait mieux fait de ne pas venir à L.A. !

De retour des Jeux olympiques, Brian Savage pourrait pousser DiPietro en dehors de la formation s'il va bien à Fredericton. C'est à suivre.

Tugnutt est heureux

Le choc de la transaction est passé pour le nouvel adjoint de Patrick Roy. Ron Tugnutt impressionne par son professionnalisme et il a démontré qu'il avait du caractère lors du match à Anaheim. Il était mécontent d'avoir accordé un but en troisième période avec seulement trois minutes de jeu. Il avait tout de même gardé son équipe dans le match en troisième période, à la suite d'une baisse de régime de la part de ses coéquipiers.

Tugnutt commence à se plaire dans l'organisation du Canadien. Il est à même de constater la tradition d'excellence et le sérieux de sa nouvelle équipe. Il racontait qu'avec Anaheim, il avait attendu entre cinq et six mois avant d'obtenir son masque de gardien de buts aux couleurs des Mighty Ducks. Avec le Tricolore, il avait son nouveau masque dix jours après avoir

passé sa commande.

J'ai aussi eu l'occasion de rencontrer, par hasard son beau-père à Disneyland. Le résident de Peterborough était bien content de voir son gendre s'aligner pour le Tricolore. C'est toujours agréable de rencontrer des gens

heureux ! Souhaitons que ça continue.

Place aux Islanders et aux Kings

La lutte pour une place dans les séries d'après-saison bat son plein. Pour obtenir la dernière place disponible, le huitième rang, je favorise les Islanders de New York dans la conférence Est et les Kings de Los Angeles dans la conférence Ouest.

J'estime qu'il faudra 85 points dans l'Est pour se classer. La lutte va se faire entre les Flyers et les Islanders avec un avantage pour ces derniers, en bonne partie à cause de Ron Hextall qui joue du hockey incroyable ces jours-ci. Et les Flyers ont un problème de régularité.

Quant aux Panthers de Miami, ils commencent à manquer d'essence, ils leur manquent souvent un but pour gagner des matchs, faute de bons marqueurs. Malheureusement, les Nordiques ne participeront pas aux séries. Il faudrait qu'ils gagnent environ sept matchs sur 10, alors qu'ils ont maintenu une moyenne autour de ,400 depuis le début de la saison.

Dans l'Ouest, il suffit que les Kings maintiennent une moyenne d'environ ,550 pour s'assurer une place dans les séries avec près de 75 points. J'ai confiance que les Kings vont remonter la pente, car ils vont bien de ce temps-là et l'an passé ils avaient terminé la saison en force. Aussi, San Jose et Anaheim sont des équipes qui n'ont pas atteint la maturité nécessaire pour menacer sérieusement les Kings.

**EN PRIX
A GAGNER**

1.9.9.3
1.9.9.4

EN PRIX
CHAQUE SEMAINE

Mise à jour du 27 février (incluant les matches du 27 février)

Statistiques complètes des joueurs

NOS EXPERTS

**Comparez la performance de votre
équipe à celle de nos experts**

LES ATTAQUANTS

LE PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS

LES FRANCS-TIREURS

**LES FABRICANTS
DE JEUX**
LE PLUS GRAND NOMBRE D'ASSISTANCES



PRIX DE PARTICIPATION

Écoutez l'émission de Danielle Rainville sur les ondes de CHRC 80, du lundi au vendredi entre 17 h et 19 h, et courez la chance de gagner un repas d'une valeur de 25 \$ au restaurant La Cage aux Sports!

N.B. : En cas d'égalité chez les buteurs, passeurs et pointeurs, le meilleur résultat au classement général l'emporte. Si l'égalité persiste, un tirage au sort sera effectué afin de déterminer les gagnants. Les meilleurs pointeurs au classement général sont ceux qui ont accumulé le plus de points depuis le début de la saison. En cas d'égalité dans cette catégorie, seront déterminants, dans l'ordre, le plus grand nombre de buts accumulés, la meilleure fiche + OLI - et, ultimement, le rang attribué par tirage au sort.

100 \$ au meilleur passeur de la semaine

100 \$ aux deux meilleurs pointeurs de la semaine

100 aux deux meilleurs pointeurs de la semaine

100 \$ au meilleur pointeur au classement général

\$ Les noms portant un \$ sont gagnants et doivent absolument communiquer avec Le Soleil pour réclamer leur prix. Ils auront jusqu'à midi le jeudi suivant la publication pour téléphoner à la promotion au (418) 647-3342 ou 1-800-463-4828.

LE SOLEIL

LA CAGE AUX SPORTS
RESTAURANT





Les cracks du surf des neiges sont de retour ! Pour une deuxième année d'affilée, le Mont-Sainte-Anne sera le théâtre de l'un des spectacles les plus sautés sur les pentes. Dès mercredi, 150 planchistes provenant d'une quinzaine de pays participeront à la Coupe du monde.

L'an dernier, plus de 10 000 personnes avaient assisté aux compétitions de style libre, slalom, super-géant et parallèle. Devant ce succès inespéré, le président de l'ISF (International snowboard federation), Ted Martin, a décidé de s'installer à la station de Beaufort pour les cinq prochaines années.

« Mais on a toujours le privilège de refuser de l'organiser », précise Diane Patenaude, directrice du marketing à la station. L'aventure a commencé l'an dernier quand le président Martin a demandé la collaboration de son bon ami André Dallaire pour organiser la première Coupe du monde au Canada. Comme il avait un faible pour le surf, la décision n'a pas été difficile à prendre... pour ce champion de planche à voile.



par
**DORIS
BAKER**
LE SOLEIL

Le surf gagne en popularité. À l'école de ski du Mont-Sainte-Anne, on a noté une hausse des inscriptions aux cours. Des skieurs invétérés l'essaient pour le fun et plusieurs se convertissent à la planche. Parlez-en à René Paquet, président de Québec 2002, et à Benoît Leroy-Audy, grand patron du Club de ski du Mont-Sainte-Anne.

Tiens, tiens, la cousine qui dérangeait, il y a quelques années, attire maintenant. « Le surf est une discipline relativement jeune, tout comme sa clientèle d'ailleurs, explique Patenaude. Nous voulons nous approprier le marché. Pour nous, la Coupe du monde constitue un véhicule de promotion exceptionnel. »

Le mandat des organisateurs ne s'arrête pas là. La réputation du surf a souvent été entachée par le comportement irréfléchi d'une poignée de planchistes. Alors, aussi bien profiter de la présence des meilleurs au monde pour promouvoir la discipline et son étiquette. « Ils sont très ouverts et réceptifs à cela. Ils jasant avec les jeunes dans les remontées et ils leur font voir les bons et les mauvais côtés du surf. Ce sont de vrais ambassadeurs. »

Les bons ingrédients

Un an de travail pour dénicher des commanditaires ; deux semaines pour enneiger artificiellement et aménager les deux pistes de slalom (la Montmorency et l'Express) et le demi-tube (half-pipe) pour le style libre ; 100 bénévoles pour s'occuper de choses et d'autres... Voilà les ingrédients requis pour assurer le succès d'une Coupe du monde.



Le retour des cracks!

Guy Bélanger et Diane Patenaude assurent que tout sera prêt pour le début de la Coupe du monde.

« Il y a certaines normes à respecter, explique Guy Bélanger, qui a tracé le half-pipe dans la pente école. Par exemple, la hauteur des rebords ne doit pas excéder trois mètres. Une fois le travail de la machinerie lourde terminé, une douzaine de bénévoles apporteront la touche finale à la petite pelle. La piste doit être bien lisse. »

Il en coûte 200 \$ US à chaque participant pour s'inscrire, qu'il participe à une, deux ou trois épreuves. Au total, 50 000 \$ US seront distribués en bourses. La station offre un forfait spécial à chaque délégation pour la nourriture et le logement.

L'équipe américaine s'entraîne incognito sur le versant nord depuis quelques jours. Demain et mardi, les autres s'amèneront pour quatre jours de compétitions. À la clôture des inscriptions mercredi dernier, pas l'ombre d'un Québécois. L'an dernier, Emmanuel Krebs de Québec avait participé aux épreuves de style libre et Yvanna Trudel de Val-David à celles de slalom.

Si aucun Québécois ne se pointe, les regards se tourneront inévitablement vers la Suisse Nicole Angelrath et le Norvégien Terje Haakonsen, champions du monde en style libre. En slalom parallèle, il faudra surveiller les meneurs : l'Allemande Anja Hagenbuecher et l'Autrichien Martin Freinademetz. Enfin au super-géant, les Autrichiens Happ Dieter et Maria Pichler ne laisseront personne indifférent. Les Canadiens Marc Fawcett (Hood River) et Ross Rebagliati (Vancouver) seront là.

Parlez-vous surf?

Goofy, ça vous dit quelque chose ? Et bien sachez que vous n'êtes pas les seuls à connaître le personnage de Walt Disney... et à ignorer le sens que lui attribue les surfers.

D'ailleurs, voici la signification de quelques termes anglais propres au surf des neiges.

Goofy : pied droit placé à l'avant de la planche.

Regular : pied gauche placé à l'avant.

Tail et Nose : arrière et avant de la planche.

Blindside : rotation dos à la pente.

Fakie : figure à reculons.

Grab : tenir sa planche d'une main durant le saut.

Half-Cab : saut, avant ou arrière, à 180 degrés.

Indy : saut avec la main arrière sur la carre avant, entre les deux pieds.



McTwist : saut de 540 degrés avec rotation.

Mega Care : virage extrême, presque couché au sol.

Olie : impulsion pour faire un saut.

Pokes : extension de la jambe avant lors du saut.

Shifty : twist de la planche.

Switch stance : les pieds en position inverse.

L'après-ski

par DORIS BAKER, LE SOLEIL

■ La «relâche»

L'ensemble des stations sont maintenant prêtes pour la semaine de relâche. Aujourd'hui à Sainte-Anne, les trois chapeaux jugés le plus inusités procureront un cadeau à leur porteur. C'est aussi le challenge populaire du Baron Rouge. Mardi, il y aura descente aux flambeaux pour les 14 ans et plus, tandis que les 13 ans et moins pourront défier gratuitement le tracé de course. À partir de demain et jusqu'à jeudi, les enfants de 3 à 17 ans peuvent participer au concours Où est Pingo ?.

■ Le Relais n'y échappe pas

Le Relais n'échappe pas à la relâche. Mercredi à 13 h 00, on présente la 7e course de la série Star Coke diète. Jeudi, le Défi Rémi Gravel prend son envol à 13 h 00. Samedi, on connaîtra les gagnants de la série populaire Duo Molson Dry. Le prix de présence sera un crédit de voyage de 1000 \$.

■ Ça bouge à Stoneham

À Stoneham, on offre encore demain la location gratuite d'équipement à l'achat d'un billet de remontée à partir de 15 h 00. Mardi, on se balade en cariole. Mercredi, on tient une compétition récréative de surf des neiges avant la compétition populaire Molson Dry suivie de la soirée Karamobile dans le bar les Quatre foyers. Jeudi, on skie à 9,89 \$ à partir de 15 h 00 jusqu'à la soirée CHIK-FM de 22 h 00.

■ Mongolfière

Au Mont-Grand-Fonds, il y aura un groupe d'animation sur place le week-end prochain. On offrira à la population des tours en mongolfière.

INFO-SKI

Pour connaître les conditions de ski sur le territoire desservi par LE SOLEIL, composez les numéros de téléphone suivants (ils ont tous l'indicatif régional 418).

SKI ALPIN

Mont-Sainte-Anne, Beaufort
827-4579
Le Relais, Lac-Beaufort
849-7547
Ski Stoneham
848-2415
Mont-Saint-Castin, Lac-Beaufort
849-9999
Mont-Grand-Fonds, La Malbaie
665-4405
Le Massif
Petite-Rivière-Saint-François
632-5876
Massif du Sud, Saint-Philémon
469-3574
La Grande-Coulée
Saint-Paul-de-Montmigny
469-3453
La Crapaudière, Saint-Malachie
642-2215
Lauzon
833-0900
Mont-Adstock, Thetford Mines
422-2242
Mont-Orignal, Lac-Étchemin
625-1551
Parc Mont-Comi, Saint-Donat
739-4066
Val-d'Irène, Amqui
629-3101
Mont-Béchervaise, Gaspé
368-1126
Val-Neigette, Rimouski
735-2161
Mont-Castor, Matane
562-1513

SKI DE FOND

Mont-Sainte-Anne, Beaufort
827-5988
Duchesnay, comté Portneuf
875-4222
Le Génévrier, Baie-Saint-Paul
435-6520
Mont-Tourbillon, Lac-Beaufort
849-4418
Camp Mercier, Réserve des Laurentides
848-1037
Charlesbourg
849-9054
Les Sentiers du Moulin, Lac-Beaufort
849-9652 et 2778
Sentiers Grandes-Prairies, St-Romuald
839-1919
La Balade, St-Jean-Christophe
839-1551 et 2709
Val-Bélair
842-7184 (sem), 842-7769 (fs)
Club de golf Le Grand Portneuf
329-2238
Saint-Basile, Portneuf
329-3177
Pont-Rouge, centre Dansereau
873-4150
Québec, les Plaines
649-6290
Montmagny, club de Montmagny
248-6721
Saint-Eugène, L'Islet
247-3271
Le Manoir, Lac Delage
848-2551

Visages de chez nous



Le tout pour le tout

François Gagnon a décidé de tenter le tout pour le tout. « J'ai toujours comme objectif de faire carrière comme hockeyeur. C'est pour cette raison qu'en début d'année, j'ai quitté le cégep afin de me consacrer entièrement au hockey. »

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

Âgé de 20 ans, le porte-couleurs des Bisons de Granby ignore encore ce que lui réserve l'avenir. Bien confiant d'attirer l'attention de recruteurs de la LNH, l'ailier gauche de 5'11" espère recevoir une invitation afin de participer, l'automne prochain, à un camp professionnel.

« Je me donne encore deux ou trois ans pour atteindre mon but. J'aimerais jouer un jour dans la LNH, mais si jamais je n'y parvenais pas, je serais prêt à faire carrière en Europe. »

Jusqu'ici, Gagnon semble avoir fait le bon choix. Il s'approchait du plateau des 60 points au moment d'écrire ces lignes, lui qui avait eu une fiche de 29 points l'an dernier. « J'ai vraiment plus de temps pour me concentrer sur le hockey. Ça me permet de m'entraîner plus souvent. Le matin, par exemple, alors que je peux me rendre à l'aréna afin de pratiquer mes lancers et travailler mon coup de patin. Je sens d'ailleurs que je suis beaucoup plus en forme que l'an passé. Faut pas se le cacher, ce n'est pas facile d'étudier et de jouer en même temps dans la LHJMQ. »

C'est avec le Collège français de Verdun qu'il a amorcé la saison 1993-94. Gagnon et cinq autres vétérans se battaient pour l'un des trois postes de 20 ans disponibles. À la fin du camp, le hockeyeur originaire de Beaufort fut cependant échangé aux Bisons.

« J'étais au courant que les Bisons s'intéressaient à moi. J'avoue cependant que je fus un peu secoué lorsque je suis arrivé à Granby. Avec le Collège français, on parlait de la Coupe Memorial. Chez les Bisons, l'objectif était de faire les séries. De plus, je ne connaissais qu'un seul joueur au sein du club, soit Daniel Laflamme. »

Nullement abattu, il a retroussé ses manches. « J'avais un beau défi à relever. En tant que joueur de 20 ans, je savais que j'avais un rôle de leader à jouer. Mais ce n'était pas facile pour moi de me lever dans le vestiaire, car j'étais nouveau et personne ne me connaissait. L'entraîneur Blair Mackasey m'a cependant indiqué qu'il attendait beaucoup de moi et c'est pour cette raison qu'il m'a nommé assistant-capitaine. Et depuis le départ d'Alain Côté, je suis le capitaine de l'équipe. »

Évoluant sur le même trio que Jean Roberge et Serge Aubin, le vétéran joue son meilleur



François Gagnon

Vu par...

■ POINTS FORTS

Il joue toujours avec émotion et tenacité. C'est un travailleur intense qui se distingue le long des bandes.

■ À AMÉLIORER

Son physique pourrait l'empêcher de se rendre à la LNH. Mais même s'il est plus petit, il joue toujours comme s'il était aussi grand et gros que les autres.



Blair Mackasey

hockey de la saison. « Jean est superbon. C'est le meilleur ailier droit avec qui j'ai évolué dans la LHJMQ. Il a le même style que moi. On travaille fort afin de refiler la rondelle à Serge. »

Motivé par ses récents succès en attaque, Gagnon est de plus en plus confiant de réaliser son objectif d'être invité à un camp d'entraînement professionnel. « Il y a une couple de formations qui ont contacté Blair. C'est signe que ça va bien. Et moi, quand je réussis, je suis porté à en vouloir plus... »



Sous un même toit

Le Séminaire Saint-Augustin a maintenant une longueur d'avance en ce qui touche l'encadrement de ses élèves-athlètes. Grâce à l'implantation en septembre d'une résidence mixte à thématique sportive, le SSA permettra à ceux qui le veulent de vivre 24 heures par jour dans un environnement favorisant leur développement sportif et pédagogique.

« Ça fait au moins trois ans que je caresse un tel projet, explique Mario Larue, professeur d'éducation au SSA depuis 1985, mais aussi responsable du secteur hébergement au Séminaire Saint-Augustin. Le collège étant dans un mouvement de relance, la direction a cru bon mettre de l'avant l'idée des résidences thématiques. Dès septembre, nous offrirons également une résidence mixte d'immersion anglaise. »

La philosophie de base derrière le projet est simple. Larue veut offrir à ses élèves-athlètes une série de services qu'ils n'ont pas lorsqu'ils vivent dans les autres résidences du campus et encore moins quant ils demeurent en appartement où ils sont laissés à eux-mêmes. « Le campus possède une dizaine de résidences un peu différentes les unes des autres. Ce sera à l'élève de choisir où il se sentira le plus à l'aise. Nous croyons cependant que les élèves-athlètes vont apprécier les avantages dont ils bénéficieront dans la résidence à thématique sportive. »

Aucune décision n'a officiellement été prise concernant le pavillon qui accueillera la résidence mixte à thématique sportive. Larue favorise cependant le pavillon Saint-Léon, un édifice de neuf étages possédant son propre gymnase et les infrastructures nécessaires afin de recevoir, par exemple, une salle d'entraînement bien équipée. Comme partout sur le campus, les élèves-athlètes pourront aussi profiter d'aménagements sportifs extérieurs (cours de tennis, terrains de soccer, pistes de ski de fond...).

En plus d'un encadrement sportif et académique, les élèves-athlètes bénéficieront des services de spécialistes en sport et de diététistes. « L'alimentation est souvent un problème. Quand les jeunes doivent gérer leur temps d'entraînement et leurs études, ils relèguent souvent la question de la bouffe au second

Mario Larue pose devant le pavillon Saint-Léon.

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

plan. Je ne sais pas combien de fois j'ai entendu des athlètes dire qu'ils n'avaient pas le temps de se faire à manger. Faut pas se le cacher, plusieurs sont, par la force des choses, des adeptes du Kraft dinner. »

« Nos diététistes prépareront des repas équilibrés. Nous travaillons déjà à mettre sur pied, avec la firme Alimage, notre projet de cafétéria où seront offerts des repas adaptés, tant au niveau du choix que des portions qui, pour un athlète, sont nécessairement plus grosses. De plus, ils retrouveront à côté des menus affichés toutes les informations sur la valeur nutritive des aliments, le nombre de calories, etc. L'alimentation, c'est quelque chose de primordial pour un athlète. C'est son carburant. »

Même si la résidence offrira plusieurs services que les élèves-athlètes ne retrouveront pas ailleurs, les coûts pour y habiter seront sensiblement les mêmes que dans toute autre résidence du Séminaire Saint-Augustin. « C'est important de rester dans la même échelle de prix. Pas parce que nous sommes en compétition avec les autres résidences, mais parce que nous voulons vraiment donner le choix à nos élèves de s'installer là où ils se sentent le plus à l'aise. »



par
JEAN-
FRANÇOIS
TARDIF
LE SOLEIL

Vers l'excellence sportive

La création d'une résidence mixte à thématique sportive pourrait amener le Séminaire Saint-Augustin à prendre sa place dans un créneau où il est présentement absent : l'excellence sportive.

« À court et moyen terme, c'est ce que nous visons, précise Mario Larue. Pas question cependant de développer une spécialité que l'on retrouve déjà dans un autre établissement collégial de la région et, par le fait même, d'entrer en compétition. Nous sommes actuellement présents sur 21 tables de travail. »

Même si aucun projet concret n'a encore été avancé, plusieurs intervenants semblent intéressés à regrouper leurs activités sur le campus du SSA. C'est le cas notamment du Dynamo de Québec, qui pourrait y tenir les camps d'entraînement de ses formations. Le Séminaire a aussi des projets de camps de jour et d'écoles sportives pour cet été.

« Il y a plusieurs avantages de regrouper des gens, des athlètes par exemple, qui ont le même intérêt. On peut travailler collectivement certains aspects comme l'esprit d'équipe et l'entraide, des valeurs très importantes dans le sport. De plus, on peut rejoindre beaucoup plus facilement notre monde. »

« Nous avons 77 places disponibles à la résidence. Je pense que c'est une initiative qui va 'pogner' auprès des jeunes. C'est pour cette raison que la direction du SSA n'a pas hésité à aller de l'avant. Elle croit vraiment au projet. »



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Pas une prison

La résidence mixte à thématique sportive du Séminaire Saint-Augustin s'adressera à trois types d'élèves-athlètes. Ceux qui y demeureront devront s'engager à consacrer au moins huit heures par semaine à leur entraînement, sans délaisser leurs études évidemment.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

« La résidence n'est pas uniquement pour les élèves-athlètes faisant partie de nos équipes collégiales AA et A, a indiqué Mario Larue. Nous accepterons aussi les athlètes de pointe ou de la relève dans une discipline quelconque, de même que ceux et celles voulant tout simplement se prendre en main.

« La seule condition, c'est qu'ils s'entraînent un minimum de huit heures par semaine. Évidemment, les entraînements avec une équipe intercollégiale seront comptabilisés. Les activités interrésidences ne le seront cependant pas. Nos règles concernant la participation des athlètes aux équipes intercollégiales resteront les mêmes. Pour y demeurer, un élève devra réussir la majorité de ses cours. »

Le directeur de la résidence assumera la gestion de l'immeuble et s'assurera du respect des conditions d'admissibilité. Il verra aussi à l'encadrement pédagogique. Des animateurs organiseront des activités. Parce que ses budgets seront limités, Larue se tournera probablement vers des étudiants universitaires de deuxième année. Il leur offrira une pension complète en échange de deux ou trois soirées d'animation par semaine.

« Nous souhaitons pouvoir donner à chaque résident un programme d'entraînement individualisé. En plus d'assurer un suivi à chacun, les animateurs auront la responsabilité de planifier l'utilisation du gymnase et de la salle d'entraînement. Éventuellement, nous aimerions offrir à nos jeunes un système de transport. Une navette pourrait, par exemple, aller reconduire et chercher les athlètes qui auraient des entraînements ou des matchs à l'extérieur du campus. »

Larue sort un peu des sentiers battus en offrant la possibilité pour les gars et les filles de résider sous un même toit. De quoi faire sursauter les plus puritains. « Si on voulait rentabiliser le projet, on ne pouvait pas se permettre d'avoir deux résidences. De plus, nous voulions que notre résidence soit un reflet de la société. Nous nous sommes rendus dans des établissements qui offraient des résidences mixtes afin d'en étudier le fonctionnement et de s'assurer que son implantation pouvait se faire sans problème. Il faut bien s'entendre : la résidence sera mixte, mais les gars et les filles ne coucheront pas sur le même étage. »

Même s'ils bénéficieront d'un excellent encadrement, les élèves-athlètes n'auront pas l'impression de se retrouver en prison. Ils auront même leur mot à dire sur l'élaboration des règlements. « Je crois au respect des autres. Les règlements ne seront pas faits de façon à imposer cette valeur, mais de manière à ce que les élèves-athlètes prennent conscience de l'importance de respecter les gens qui les entourent. »

Les cartes à la carte

par FRANÇOIS RATTÉ



Les joueurs «déjoués»

En insérant une série Super Premium de 180 cartes à l'intérieur de sa seconde série régulière de hockey, Upper Deck a réussi à contourner habilement l'entente signée l'été dernier entre l'Association des joueurs de la LNH et les fabricants de cartes de hockey.

Limitée à deux produits différents pour la saison en cours (Upper Deck et Parkhurst), la compagnie californienne ne pouvait ainsi distribuer une série Super Premium qui avait pourtant beaucoup plu aux collectionneurs de cartes de baseball et de football. Ces séries comptent respectivement 290 et 270 cartes. La série de baseball est déjà estimée à 60 \$ et celle de football à 40 \$.

Le coût de la série de hockey sera plus élevé puisque les cartes SP ne seront pas offertes en paquets comme au football et au baseball. On pouvait alors se procurer une douzaine de cartes pour environ 3 \$.

Je n'ai jamais caché mon admiration pour Upper Deck. Même si celle-ci n'est peut-être plus dans une classe à part comme il y a quelques années, il semble que ses dirigeants, toujours aussi innovateurs, ne cessent jamais de nous étonner.

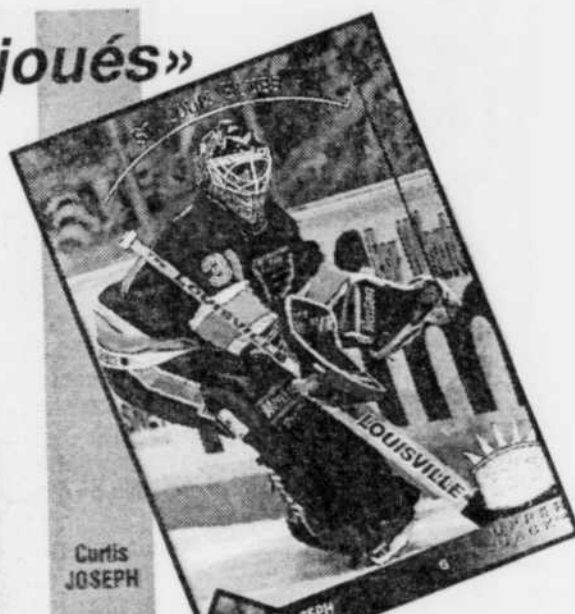
C'est bien simple, la deuxième série de hockey d'Upper Deck offre du deux pour un : une série régulière de 265 cartes et une série Super Premium de 180 cartes. C'est un retour en force pour Upper Deck, qui ne fait jamais les choses comme les autres. En insérant des cartes d'intérêt moyen dans sa première série régulière, Upper Deck avait notamment laissé sur leur appétit plusieurs collectionneurs habitués aux standards élevés de la compagnie.

C'est évident qu'avec une seule carte SP par paquet régulier, les collectionneurs s'arracheront les cheveux à monter cette série. Mais à voir la réaction initiale de ceux-ci en fin de semaine dernière, il semble que plusieurs personnes ont été séduites par ces cartes de qualité supérieure. Un conseil : on retrouvera trois cartes SP à l'intérieur des paquets Jumbo d'Upper Deck. Même si le coût de ceux-ci est un peu plus élevé, vous pourrez ainsi mettre la main sur davantage de cartes SP pour la même somme d'argent. Demandez également à vos amis, qui ne tenteront pas de ramasser cette série insérée, de conserver les cartes SP à votre intention.

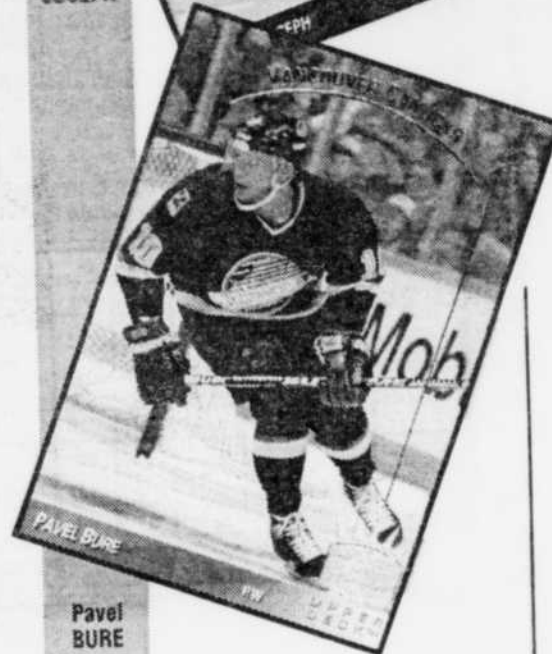
Série plus intéressante

La seconde série régulière est plus intéressante que la première. Elle comptera 265 cartes (#311 à #575), dont 45 seront consacrées aux meilleurs joueurs ayant participé au Championnat mondial de hockey junior pendant la période des Fêtes. On y retrouve Yanick Dubé (#533), Martin Gendron (#540), Jason Bonsignore (#560) et Saku Koivu (#569).

Plusieurs cartes des vedettes de la LNH feront aussi partie de cette série, dont Jeremy Roenick (#314), Adam Oates (#327),



Curtis JOSEPH



Pavel BURE

Joé Juneau (#343), Pierre Turgeon (#347), Brian Leetch (#348), Doug Gilmour (#382), Steve Yzerman (#388), Mario Lemieux (#407) et Teemu Selanne (#448). Au moment d'écrire cette chronique, il n'avait pas encore été possible de mettre la main sur la liste des 180 cartes de Super Premium. Nous avons appris toutefois qu'environ cinq ou six joueurs de chaque équipe y seront représentés. Les têtes d'affiche de chaque équipe feront partie de cette série, de même que quelques recrues.

Les paquets de la série canadienne comporteront une autre série de 15 cartes insérées. Elle sera consacrée à 15 joueurs qui ont déjà été associés au programme d'excellence du hockey canadien. Des joueurs comme Alexandre Daigle et Steve Yzerman en feront partie. On retrouvera une carte semblable à l'intérieur de chaque boîte de paquets réguliers.

NOTE: Afin de venir en aide au hockey mineur de Vanier, une exposition de cartes sportives est présentée aujourd'hui au 380 rue Beaucage, de 9 h à 16 h. L'entrée est gratuite et il y aura tirage de plusieurs prix de présence...

ÉRIC LINDROS

■ Né à London, Ont.
le 28 février 1973
■ Grandeur :
1,93 m (6'4")
■ Poids :
106,5 kg (235 lb)
■ Centre :
lance de la droite



FAITS SAILLANTS

- Dernier club amateur : Generals d'Oshawa (OHL)
- 90 : gagne la Coupe Memorial, membre de l'équipe d'étoiles et joueur le plus utile du tournoi.
- 91 : première équipe d'étoiles de la OHL, joueur de l'année de la Ligue canadienne de hockey (CHL).
- 91 : premier choix des Nordiques de Québec (premier au total).
- 91 : plus jeune joueur et le seul ne venant pas de la LNH à participer au tournoi de la Coupe Canada.
- 92 : Médaille d'argent avec l'équipe canadienne au Jeux d'Albertville.
- 92 : participe à un troisième championnat mondial consécutif avec l'équipe canadienne junior (médaille d'or en 90 et 91).
- 92 : premier match dans LNH et premier but le 6 octobre contre Pittsburgh (gardien, Tom Barraso).
- 93 : Équipe d'étoiles des recrues de la LNH.

Saison	Équipe	Ligue	Mj	B	A	Pts	Pén.
90-91	Oshawa	OHL	57	71	78	149	189
	Nat. Junior	Can.	7	6	11	17	6
91-92	Coupe Canada		8	3	2	5	8
	Oshawa	OHL	13	9	22	31	54
	Nat. Junior	Can.	7	2	8	10	12
	Nat. cana.		24	19	16	35	34
	Olym. cana.		8	5	6	11	6
92-93	Philadelphie	LNH	61	41	34	75	147

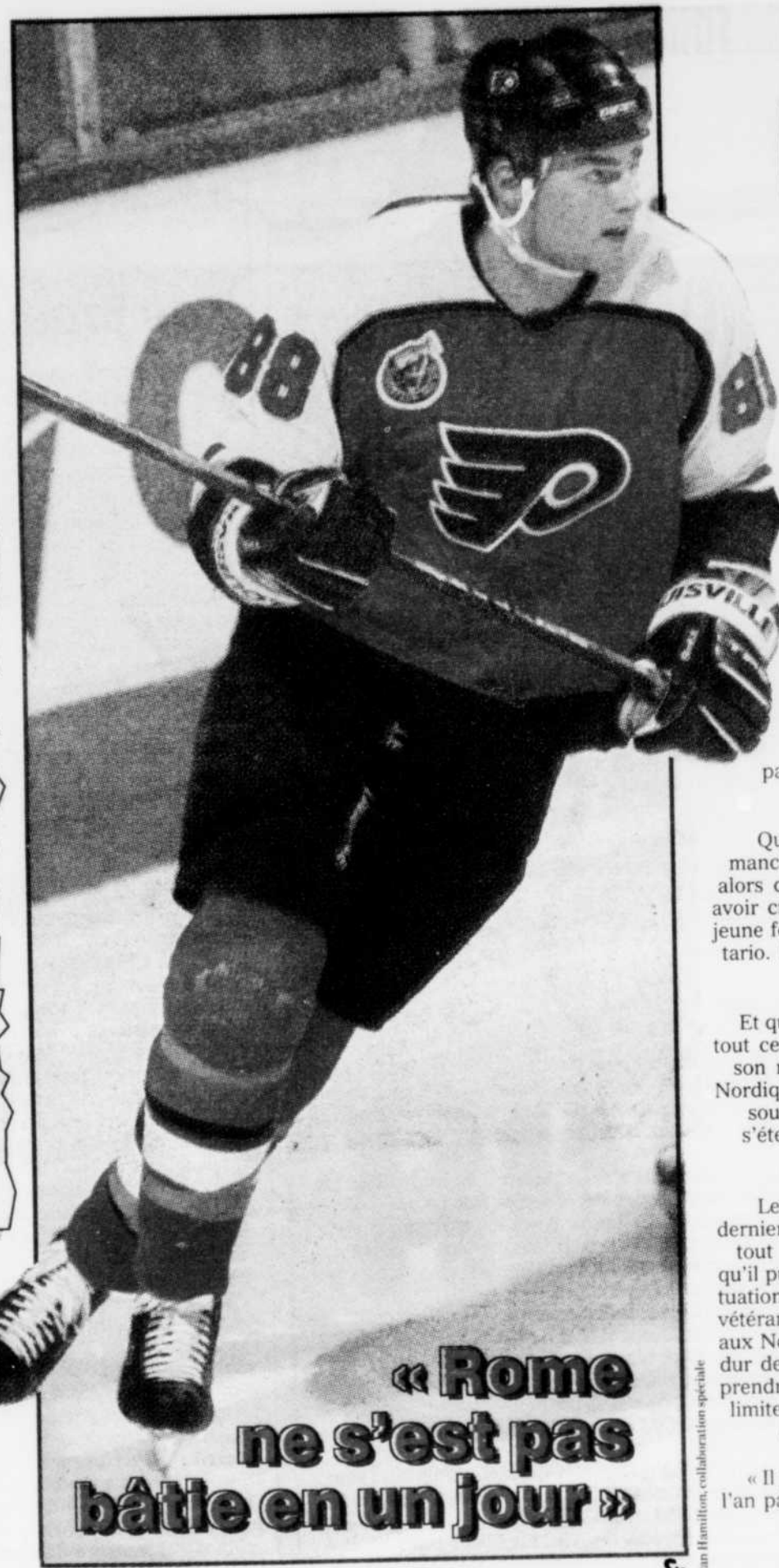
Infographie, LE SOLEIL

Eric Lindros répond aux attentes fondées en lui. Régulier comme une horloge en attaque, il n'a pas vraiment connu de léthargie depuis sa rentrée dans la LNH.

C'est vrai qu'il ne s'est peut-être pas impliqué physiquement comme on le sait capable. Parfois, il a joué timidement, un peu à l'image de ses coéquipiers. Il a tout de même réussi au moins un point dans 36 de ses 50 premiers matchs.

C'est exactement ce que les Flyers espéraient de lui lorsqu'il l'ont acquis des Nordiques pour six joueurs et 15 millions US. Et même s'il n'est pas encore «venu LE» joueur dominant, on se dit plus que satisfait de sa contribution.

Le grand Lindros marque. Ça, ce n'est pas un secret. Mais c'est sa façon de marquer qui excite les partisans des Flyers. Il se veut une menace, peu importe où il est dans le territoire ennemi : un tir frappé de la pointe, un lancer du poignet de l'enclave, un but marqué à l'aide d'un petit tir surnois alors qu'il se chamaille avec quelques adversaires devant le filet ennemi...



« Rome ne s'est pas bâtie en un jour »

Son secret, c'est justement qu'il lance de partout. « Il ne faut surtout pas commencer à jouer de finesse, déclare-t-il. Et ça nous est arrivé assez souvent cette saison. Ce n'est pas pour rien qu'on a perdu six matchs de suite en février. Une nouvelle marque d'équipe. Et pas trop reluisante à part ça. »

Exceptée cette malheureuse séquence, Lindros a l'habitude de marquer des buts lorsque ça compte le plus. Il mène d'ailleurs le club au chapitre des buts gagnants (8). Sa meilleure sortie de la saison ? Contre les Blues, le 19 janvier, alors qu'il avait marqué trois buts en première période.

Polyvalent, il a joué avec pratiquement tous les attaquants des Flyers. L'an passé, il avait marqué 41 buts et totalisé 74 points en seulement 61 matchs en évoluant avec Mark Recchi et Brent Fedyk. Mais cette saison, il a vu défiler Renberg, Fedyk et Eklund à droite ; Recchi et Brind'Amour à gauche. C'est finalement avec ce dernier que ça clique le mieux. Entre le 15 et le 24 février, le trio de Lindros, Renberg et Brind'Amour a totalisé 37 points en cinq matchs, dont 13 points pour le grand 88.

« Personnellement, ça va bien. Rome ne s'est pas bâtie en un jour. Je trime dur, je fais mon gros possible. Et si on gagne, je me fous de ma production. Ce ne sont pas mes buts qui comptent, ce sont les victoires. »

Sur la patinoire, Eric Lindros connaît une saison comparable à celle de l'année dernière. Mais en dehors de la glace, c'est le jour et la nuit. Il a mûri, il est plus vieux, plus sage... et définitivement plus heureux. « Tout va tellement plus lentement cette saison. Ça fait du bien. »

par GARY MILES
collaboration spéciale

« Cette saison, je suis beaucoup plus détendu. Je m'amuse lors des entraînements. J'ai le temps de travailler certains de mes points faibles, ce que je ne pouvais faire l'an passé. J'avais toujours une entrevue à accorder. »

Qui ne se souvient pas des manchettes de novembre 1992 alors qu'il avait été arrêté pour avoir craché de la bière sur une jeune femme dans un bar en Ontario. Il avait été acquitté quelques mois plus tard.

Et que peut-on dire de plus sur tout ce qui a été dit et écrit sur son refus de se présenter aux Nordiques, en 1991. « De mauvais souvenirs... » D'ailleurs, il ne s'étend pas sur ces incidents.

« J'ai mes limites »

Le gros problème de l'hiver dernier, selon Lindros, c'est que tout le monde s'attendait à ce qu'il puisse composer avec les situations compliquées comme un vétéran. « Parce que j'ai tenu tête aux Nordiques, on me croyait un dur de dur. Je suis capable d'en prendre, mais j'ai également mes limites. Je n'ai pas 30 ans. J'ai encore du chemin à faire. »

« Il y a eu beaucoup de positif l'an passé. Et aussi beaucoup de

négligence que j'ai réussi à transformer en positif. J'ai appris à organiser mon emploi du temps, à m'amuser et à demeurer positif. Un gars ne peut tout simplement pas penser hockey 24 heures par jour. Il faut s'arranger pour s'évader. »

Sa deuxième saison s'avère fort différente à plusieurs points de vue. Il est retourné se produire quelques fois de plus devant les impitoyables amateurs de Québec. Il a été interviewé encore et encore dans toutes les villes du circuit Bettman. Il a été calomnié dans certaines villes, porté aux nues dans d'autres. Mais ça lui coule comme l'eau sur le dos d'un canard.

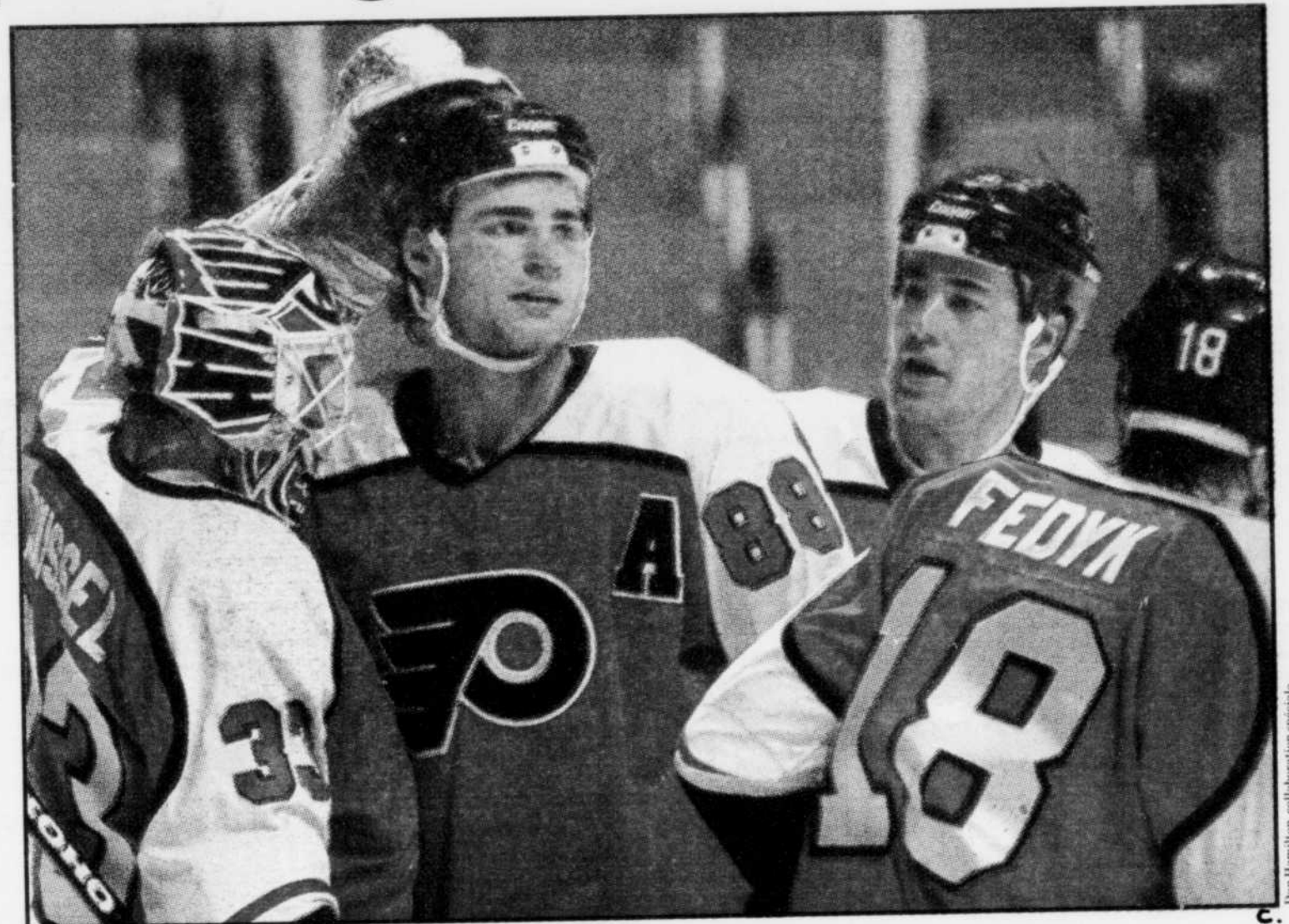
Philadelphie à coeur

« Moi, je ne suis qu'un joueur parmi tant d'autres. » Au fond de lui-même, il sait très bien que ce n'est pas vrai. Qu'il est spécial. Capitaine dans l'âme, il ne se gêne pas pour brasser ses coéquipiers lorsqu'ils se entraînent les pieds. Il a ses Flyers à coeur. Et son coeur est gros, très gros.

Il a également Philadelphie à coeur. Il demeure là-bas à l'année et il s'est acheté un danois qu'il a nommé Zeus et qu'il traîne souvent avec lui aux entraînements. Riche comme Crésus, il encaisse pas moins de 3,5 millions \$ par saison des Flyers. De la petite monnaie comparée aux nombreux contrats de publicité qu'il a en poche.

Ses Flyers en arrachent depuis les Fêtes, mais Lindros n'est pas à blâmer. Critiqué par différents médias de Philadelphie, il continue de foncer tête première. Et il regarde vers l'avenir avec beaucoup d'optimisme.

Il ne se gêne pas pour dire que l'expérience qu'il acquiert en perdant va faire de lui un bien meilleur homme. « Il faut gagner de façon régulière et jouer à un très haut niveau pour gagner le respect des gens. C'est bien beau parler, mais c'est encore mieux de parler par ses actes. »



«Big E» n'a pas la langue dans sa poche

Eric Lindros était furieux. Et il voulait que tous le sachent. Ses Flyers venaient de perdre un match important aux mains des Capitals de Washington, en début de février, et le grand 88 était «bleu» parce que lui et ses coéquipiers avaient joué du hockey amorphe et inefficace.

« J'ignore ce qui se passe avec cette équipe, a-t-il lancé après ce fameux match. Faut se présenter à chaque match avec l'idée de gagner. Ce qui n'est pas le cas chez les Flyers dans le moment. Et de plus, on ne fournit pas l'effort nécessaire pour gagner. »

Quelques mois plus tôt, il avait eu aussi le fameux match contre les Red Wings. La troupe de Scotty Bowman avait malmené les Flyers, autant sur la feuille de pointage qu'au bout du poing. Plusieurs de ses coéquipiers s'étaient alors plaints du jeu rude des Wings.

Lindros n'avait pas apprécié leur attitude. « J'aimerais bien mieux voir les gars frapper tout ce qui bouge plutôt que de les voir se promener avec des auréoles au dessus de la tête. »

Comparé à Bobby Clarke

Malgré ses 21 ans, Lindros n'a pas la langue dans la poche. À sa deuxième saison seulement, il est déjà un des leaders les plus efficaces des Flyers. Là il où va, les Flyers vont.

Le vétéran Kevin Dineen est le capitaine en titre, mais Lindros prend déjà plus de place que lui dans le vestiaire. Il est acquis qu'il portera le «C» l'an prochain. Et à Philadelphie, on le compare à Bobby Clarke, le leader des leaders. D'ailleurs, Lindros parle souvent comme Clarke le faisait.

Il n'est évidemment pas parfait. Les dirigeants des Flyers

s'organisent d'ailleurs pour l'entourer de vétéran. Sur la route, il partage sa chambre avec Dave Brown et, au Spectrum, il occupe le casier voisin de celui de Dave Tippett. En dépit de sa jeunesse, il commande le respect des autres joueurs en raison de son talent et de son physique. Ses coéquipiers l'ont d'ailleurs surnommé «Big Guy» et «Big E».

« Il est beaucoup plus à l'aise dans le vestiaire cette saison, révèle l'entraîneur-chef Terry Simpson. Il ne se gêne plus pour dire sa façon de penser. Il s'est fait un nid et maintenant, il tente d'entraîner les autres dans son sillon. On ne peut demander mieux. »

Un joyau «protégé»

On n'hésite toutefois pas à «protéger» ce joyau. Ainsi, ce sont surtout Garry Galley et Kevin Dineen qui parlent au nom des joueurs. « Il est jeune, souligne. Et il a tellement de choses à apprendre. Faut donc se montrer prudents et ne pas l'accabler avec la pression. Il doit avoir l'occasion de se détendre, de profiter de la vie. »

Même discours du côté du proprio des Flyers, Ed Snyder. « Il en a beaucoup sur les épaules. Il faut qu'il apprenne le métier à patir de zéro. On n'a qu'à regarder ce qui s'est produit avec Mario Lemieux. Les Penguins ont raté les séries lors de ses cinq premières saisons. Et regardez ce qu'ils font aujourd'hui. »

Lindros a le don de connaître ces meilleures sorties lors de ses plus gros matchs. Tour à tour, il s'est moqué tour à tour de Wayne Gretzky, de Brett Hull, des Nordiques et du Canadien. Critiqué injustement pour les déboires des Flyers, il prouve néanmoins qu'il peut servir d'exemple. « C'est drôle, mais les autres joueurs du club puisent leur énergie dans celle que dégage Eric, affirme Simpson. Ce gars-là est vraiment spécial. »



SPORT ÉTUDIANT

UNIVERSITAIRE
BASKETBALL FÉMININ
CLASSEMENT

	G	P	N	Pts
McGill	9	3	0	18
Laval	8	4	0	16
Concordia	7	5	0	14
Bishop's	0	12	0	0

COMPTÉUSES

	Pts
Patricia Demers, Concordia	155
Sharon Sandy, Concordia	137
Sonia Lessard, Laval	134
Martina Van der Vlist, McGill	130
Vicky Tessier, McGill	129
Isabelle Turcotte, Laval	116
Lesley Stevenson, McGill	115
Josée Desrochers, McGill	109
Sabrina Gaspari, Concordia	99

BASKETBALL MASCULIN
CLASSEMENT

	G	P	N	Pts
Concordia	12	0	0	24
McGill	7	5	0	14
Bishop's	4	8	0	8
Laval	1	11	0	2

COMPTÉURS

	Pts
Tom Van Alstine, Bishop's	192
Maxime Bouchard, Concordia	179
Greg Southward, Bishop's	174
Todd McDougall, McGill	154
Rick Vansco, McGill	146
Robert Ferguson, Concordia	146
Emerson Thomas, Concordia	135
Fredric Arsenault, Concordia	135
Glenn Marsh, Laval	131
Tim Johnston, Bishop's	130

ATHLÉTISME

CHAMPIONNAT UNIVERSITAIRE
PROVINCIAL ET CIVIL

FÉMININ

	Pts
Sonia Paquette, Sher	6,44
Sonia Paquette, Sher	7,13
Isabelle Bélanger, Laval	42,01
Nathalie Paquin, Sher	1:41,80
Dorothée Garant, Sher	3:05,04
Annie Guay, UQAR	5:09,37
Trish Stevenson, Bishop's	10:20,32
Laval	1:44,56
4 x 200 m relais	4:10,34
Sherbrooke	9:50,18
Saut en hauteur	1m68
Isabelle Bélanger, Laval	5m70
Saut en longueur	10m81
Caroline Vachon, Laval	11m68
Triple saut	11m68
Ingrid Marchand, McGill	11m68
Lancer du poids	11m68
Génévieve Legault, Sher	11m68

MASCULIN

50 m haies

	Pts
Assane Nang, Sher	7,09
300 m	35,92
Patrice Doucet, Sher	1:24,83
600 m	2:36,77
François Marceau, Laval	4:06,04
1000 m	8:40,23
François Marceau, Laval	1:31,53
4 x 200 m relais	3:23,18
Sherbrooke	8:02,57
4 x 400 m relais	1m90
Landry Znambe-Busoga, Lav	4m70
Michel Genest-Lahaye, Sher	6m69
Saut en longueur	13m76
Billy Alao, Laval	13m84
Lancer du poids	13m84
Samir Chahine, McGill	13m84
Triple saut	13m84
Assane Nang, Sher	13m84

CLASSEMENT FINAL

PAR ÉQUIPE

FÉMININ

	Pts
1-Laval	86
2-Sherbrooke	74
3-McGill	73
4-Bishop's	12
5-Concordia	3
6-UQAR	0

MASCULIN

	Pts
1-Sherbrooke	119
2-Laval	93
3-McGill	76

NATATION TOP DIX

F.Q.S.E.

CLASSEMENT

FÉMININ

	Pts
50 m libre	26,81
100 m libre	56,75
200 m libre	2:08,52
400 m libre	4:31,90
800 m libre	9:14,07
50 m dos	30,62
100 m dos	1:05,82
200 m dos	2:20,76
50 m brasse	33,78
100 m brasse	1:10,65
200 m brasse	2:29,84

MASCULIN

	Pts
1-Sherbrooke	119
2-Laval	93
3-McGill	76

NATATION TOP DIX

F.Q.S.E.

CLASSEMENT

MASCULIN

	Pts
50 m libre	26,81
100 m libre	56,75
200 m libre	2:08,52
400 m libre	4:31,90
800 m libre	9:14,07
50 m dos	30,62
100 m dos	1:05,82
200 m dos	2:20,76
50 m brasse	33,78
100 m brasse	1:10,65
200 m brasse	2:29,84

MASCULIN

	Pts
1-Sherbrooke	119
2-Laval	93
3-McGill	76

NATATION TOP DIX

F.Q.S.E.

CLASSEMENT

MASCULIN

	Pts
50 m libre	26,81
100 m libre	56,75
200 m libre	2:08,52
400 m libre	4:31,90
800 m libre	9:14,07
50 m dos	30,62
100 m dos	1:05,82
200 m dos	2:20,76
50 m brasse	33,78
100 m brasse	1:10,65
200 m brasse	2:29,84

MASCULIN

	Pts
1-Sherbrooke	119
2-Laval	93
3-McGill	76

NATATION TOP DIX

F.Q.S.E.

CLASSEMENT

MASCULIN

	Pts
50 m libre	26,81
100 m libre	56,75
200 m libre	2:08,52
400 m libre	4:31,90
800 m libre	9:14,07
50 m dos	30,62
100 m dos	1:05,82
200 m dos	2:20,76
50 m brasse	33,78
100 m brasse	1:10,65
200 m brasse	2:29,84

MASCULIN

	Pts
1-Sherbrooke	119
2-Laval	93
3-McGill	76

NATATION TOP DIX

F.Q.S.E.

CLASSEMENT

MASCULIN

	Pts
50 m libre	26,81
100 m libre	56,75
200 m libre	2:08,52
400 m libre	4:31,90
800 m libre	9:14,07
50 m dos	30,62
100 m dos	1:05,82
200 m dos	2:20,76
50 m brasse	33,78
100 m brasse	1:10,65
200 m brasse	2:29,84

MASCULIN

	Pts
1-Sherbrooke	119
2-Laval	93
3-McGill	76

NATATION TOP DIX

F.Q.S.E.

CLASSEMENT

MASCULIN

	Pts
50 m libre	26,81
100 m libre	56,75
200 m libre	2:08,52
400 m libre	4:31,90
800 m libre	9:14,07
50 m dos	30,62
100 m dos	1:05,82
200 m dos	2:20,76
50 m brasse	33,78
100 m brasse	1:10,65
200 m brasse	2:29,84

MASCULIN

	Pts
1-Sherbrooke	119
2-Laval	93
3-McGill	76

50 m papillon

	Pts
Patricia Noail-L. Mtr	30,11

100 m papillon

	Pts
Patricia Noail-L. Mtr	1:05,89

200 m papillon

	Pts
Jacynthe Pinteau, Laval	2:23,56

400 m qua.

	Pts
Patricia Noail-L. Mtr	2:22,79

50 m qua.

	Pts
Anna Leong, McGill	5:07,68

MASCULIN

	Pts
Craig Perfect, McGill	23,85

50 m libre

	Pts
Stéphane Hébert, Laval	51,33

100 m libre

	Pts
Stéphane Hébert, Laval	1:53,60

200 m libre

	Pts
Léo Grepin, McGill	4:00,35

400 m libre

	Pts
Hugo Marcotte, Sher	16:26,11

1500 m libre

	Pts
François Gravel, Laval	27,19

50 m dos

	Pts
François Gravel, Laval	56,89

100 m dos

	Pts
François Gravel, Laval	2:05,86

200 m dos

	Pts
Jonathan Barville, Laval	30,36

50 m brasse

	Pts
Francis Montreuil, Laval	1:05,79

100 m brasse

	Pts
Francis Montreuil, Laval	2:24,58

200 m brasse

	Pts
Stéphane Hébert, Laval	26,28

50 m papillon

	Pts
Stéphane Hébert, Laval	57,39

100 m papillon

	Pts
Benoit Cossette, Mtr	2:09,81

200 m papillon

	Pts
Nicolas Perron, Laval	2:10,13

400 m qua.

	Pts
Léo Grepin, McGill	4:33,80

BASKETBALL COLLEGIAT

MASCULIN AA

	G	P	N	Pts
Limolou	12	0	0	24
St-Foy	8	4	0	16
St-Lawrence Campus	8	5	0	16
F-X-Garneau	5	6	0	10
Riv-du-Loup	3	10	0	6
Rimouski	1	12	0	2

COMPTÉURS

	Pts
Steeve Lalonde, LIM	22,8
Steven Pickwell, FXG	20,0
Dan Carrier, CSL	19,8
Eric Cormier, CSL	17,8
David Lessard, CSF	14,7
Alain Dumont, ROL	14,4
Steve Marcoux, CSL	13,0
François Brébeuf, ROL	12,5
Jérôme Caron, ROL	11,7
Maxime Boly, FXG	11,7

FÉMININ AA

	G	P	N	Pts
Méridi	9	2	0	18
Limolou	8	4	0	16
St-Foy	7	5	0	14
Rimouski	6	6	0	12
St-Lawrence Campus	6	6	0	12
Rivière-du-Loup	0	13	0	0

COMPTÉURS

	Pts
Diane Pelletier, ROL	16,6
Renée Lachance, CSF	15,7
Ellen Agui, RIM	14,1
Nancy Demers, MER	13,9
Marie-Claude Couture, MER	12,1
Paul Dupuis, CSL	11,4
Fulvia Muscari, LIM	11,2
Claudia Pichette, CSF	11,2
Marie-Jo Derasse, RIM	11,0
Sophie Gagnon, MER	10,7

MASCULIN A

	G	P	N	Pts
Région de l'Amiante	10	1	0	20
Limolou	6	4	0	12
St-Lawrence Campus	5	5	0	10
Sém. St-Augustin	5	5	0	10
Beauce-Appalaches	5	5	0	10
Campus N-D de Foy	4	6	0	8
Méridi	0	10	0	0

COMPTÉURS

	Pts
Philippe Chabot, CRA	24,5
Renée Lachance, CSF	23,0
Daniel Quirion, BAP	17,3
Oliver Jafin, LIM	17,0
Steve Marcoux, CSL	16,7
Roger Dubois, LIM	14,7
Steve Babin, BAP	14,2
Charles Fédor, CRA	13,9
Richard Deshaies, SSA	13,2
Anthony Lockhart, CRA	12,7

FÉMININ A

	G	P	N	Pts
F-X-Garneau	11	0	0	22
Limolou	10	2	0	20
St-Lawrence Campus	9	3	0	18
Sém. St-Augustin	7	5	0	14
Région de l'Amiante	5	7	0	10
Méridi	3	10	0	6
Beauce-Appalaches	2	9	0	4
Campus N-D de Foy	0	11	0	0

COMPTÉURS

	Pts
Jennifer Courchesne, SSA	16,5
Marie-Claude Paquet, MER	14,5
Mélanie Tanguay, CRA	13,8
Marie-Michèle, LIM	13,6
Marie-Claude Jolin, FXG	13,3
Julie Miville, G, CSL	12,8
Marjole Guimond, FXG	12,1
Yvonne Beaudry, LIM	12,1
Faye Anne Caldwell, CSL	12,1
Makaria Langlois-Doyon, FXG	11,8

BASKETBALL COLLEGIAT

JUVÉNILÉ FÉMININ AAA

	G	P	N	Pts
Coll. Sacré-Cœur	12	0	0	24
Poly de la Forêt	9	3	0	18
E.S. Le Triplet	8	5	0	16
Coll. Jésus-Marie	7	5	0	14
Sém. St-François	6	6	0	12
Poly Dominique-Racine	4	9	0	8
Poly Arvida	3	10	0	6
E.S. St-Paul-de-Varennes	1	12	0	2

COMPTÉURS

	Pts
K. Desrosiers, CSC	18,27
N. Boucher, PF	16,30
M. P. Veilleux, PF	15,13
A. S. Denault, SSF	14,32
M. Cauchon, CJM	14,42

S. Lavoie, ESLT

	Pts
S. Lavoie, ESLT	13,45

HOCKEY AMATEUR

LIGUE DU PATINODROME

CLASSEMENT

DIVISION BB

G	P	N	Pts
Labbe Subaru	15	2	32
Garage J.-G. Bédard	14	4	28
Boul. Toyota	7	5	21
Les Bronzés	8	7	19
La Capitale	9	9	18
Boucher Lortie	8	9	17
Sharks	6	8	17
B Sports	5	1	12

COMPTÉURS

B	A	Pts
Michel Dufresne, Gar.	23	50
Armand Labelle, Gar.	22	20
Daniel Bussière, Gar.	8	30
Alain Pelletier, Bouch.	15	22
Jocelyn Laberge, Gar.	12	31
Bernard Boutin, Cap.	17	29
Richard Bussière, Gar.	13	16
Sylvain Pelletier, Labbe	16	29
Denis Cardinal, Labbe	19	7
Simon Rousseau, Bronz.	12	13
Bernard Neault, Bronz.	12	13
Yves Denis, Cap.	14	25

DIVISION CC

G	P	N	Pts
Potager Côte	13	3	28
ITQ	11	6	23
SSQ Vie	7	6	19
LAV	7	9	15
Provigo St-Augustin	4	11	10
Capital's	2	13	7

COMPTÉURS

B	A	Pts
Bernard Côté, Potager	19	34
Martin Labrie, Cap.	22	10
Eric Lortie, Potager	13	24
Denis Grogas, Potager	10	13
Alain Boucher, ITQ	9	14
Francis Jobin, ITQ	9	14
Fred Vanhoutte, LAV	12	10
Pierre Guimond, Pot.	13	8
Dom. Gélinas, Prov.	11	10
Denis Vézina, Potager	10	11
Steven Fortier, Cap.	9	12

DIVISION C

G	P	N	Pts
Bar Saulois	14	3	28
Bar Versaille	13	3	28
Bar Merlin	12	4	26

LIGUE COMMERCIALE

CLASSEMENT

DIVISION CC

G	P	N	Pts
Jacques Bélanger, Merl.	18	54	3,00
Eric Bégin, Ari.	16	51	3,19

COMPTÉURS

B	A	Pts
Mario Picard, Saul.	28	18
Mario Rousseau, Saul.	25	21
Vincent Marcotte, Ari.	9	26
Eric Fortier, Norton	12	21
Frs Grondin, Norton	16	32
Jean Ouellet, Norton	13	17
Sté. Plamondon, Norton	11	17
Alain Gilbert, Vers.	11	17
Giovani Cc, diano, Vers.	9	19
Yves Labonté, Saul.	13	14
Larry Hamel, Saul.	11	16

DIVISION D

G	P	N	Pts
Solidarité Unique	12	3	26
Groupe TS	11	4	24
Banque Royale	10	5	22
Insulaire	10	6	21
Restaurant Les Prés	2	14	0
AME	2	15	0

COMPTÉURS

B	A	Pts
Richard Bolduc, Ins.	22	14
Luc Beaudoin, Gr.	19	16
Francis Grenier, Solid.	19	15
Yves Caron, BR.	16	15
Alain Bérubé, Solid.	19	11
Stéph. Gendron, TS	7	22
Yvan Deschênes, BR.	14	14
Lucien Pomerleau, TS	10	17
Gaetan Mathieu, TS	11	15
Richard Blais, Prés.	17	7
Yvan Ouellet, Solid.	14	10
Yvan Grenier, BR.	12	12
Harold Slater, Solid.	7	17

GARDIENS DE BUT

Mj	Ba	Moy
Steve Lapierre, Garage	16	43
St-M. Gauthier, Labbe	15	49
Frs Laliberté, Bouch.	16	68

DIVISION C

Mj	Ba	Moy
Marc Boudreau, Saul.	14	36

LIGUE DES CASTORS

CLASSEMENT

DIVISION CC

G	P	N	Pts
Les Lynx	16	3	34
Quinc Québécoise	11	8	24
Les Castors	8	13	16
Cuisines PVM	5	16	10

COMPTÉURS

B	A	Pts
Claude Daicourt, Québ.	25	27
Jacques Patenaude, Lynx	22	14
Richard Lessard, Québ.	15	18
Pierre Grenon, Lynx	17	14
Guy Gosselin, Lynx	13	18
Serge Chamberland, Québ	14	28
Fred Lajeunesse, Castors	15	12
Michel Veilleux, Lynx	12	15
Martin Chamberland, Québ	14	26
Stef Hudson, Lynx	12	14

GARDIENS DE BUT

Mj	Ba	Moy
Pat Marneau, Lynx	7	26
Claude Gauthier, Québ.	21	112
Sylvain Joncas, Castors	19	104
Jean Misan, PVM	21	118

LIGUE COMMERCIALE

CLASSEMENT

DIVISION CC

G	P	N	Pts
Audio Light	17	4	36
CHRC	11	7	24
Tapis Vert	11	11	23
L'Annexe Le Chivas	11	12	13
Meuble Ideal St-Char.	7	11	3
Maçon Dynamique	5	17	11

COMPTÉURS

B	A	Pts
Claude Daicourt, Québ.	25	27
Jacques Patenaude, Lynx	22	14
Richard Lessard, Québ.	15	18
Pierre Grenon, Lynx	17	14
Guy Gosselin, Lynx	13	18
Serge Chamberland, Québ	14	28
Fred Lajeunesse, Castors	15	12
Michel Veilleux, Lynx	12	15
Martin Chamberland, Québ	14	26
Stef Hudson, Lynx	12	14

GARDIENS DE BUT

Mj	Ba	Moy
Pat Marneau, Lynx	7	26
Claude Gauthier, Québ.	21	112
Sylvain Joncas, Castors	19	104
Jean Misan, PVM	21	118

LIGUE SANS ÉTOILES

CLASSEMENT

DIVISION CC

G	P	N	Pts
Jet	15	6	30
Lazer	13	8	26
Tornado	9	11	19
Fleur de Lys	5	14	12

COMPTÉURS

B	A	Pts
Jean Côté B, Lazer	17	28
Alain Boivert, Jet	11	17
Bruno Cadoret, Tor	13	14
Gérald Coulombe, Jet	13	14
Christian Rouleau, Lazer	13	26
Michel Lajoie, Tor	11	13
Yves Beaupré, Tor	10	14
Denis Lambert, Lazer	12	10
Michel Renaud, Lazer	11	10
Jean Lambert, Jet	9	12

GARDIENS DE BUT

Mj	Ba	Moy
Jean Vocelle, Jet	17	59
Daniel Barrette, Lazer	20	74
Marc Jobin, Tor	20	84

LIGUE BONHOMME

CLASSEMENT FINAL

DIVISION CC

G	P	N	Pts
Serres Morissette	16	6	34
Tapis Lessard	12	8	28
Bi-Sports	7	13	18
Rojak	8	16	16

COMPTÉURS

B	A	Pts
Gilles Dubois, Serres	14	25
André Baron, Tapis	8	30
André Lehoux, Serres	13	23
Daniel Courcy, Bi-S	20	15
Serge Bergeron, Serres	19	13
Jean Filion, Rojak	14	16
Mario Bernier, Bi-S	9	20
Sylvain Paquet, Tapis	18	9
Yvon Lauzé, Tapis	13	14
Hughes Babin, Serres	10	17

GARDIENS DE BUT

Mj	Ba	Moy
St-Léonard, Tapis	23	76
Maurice Têtu, Serres	20	72
Nelson Biron, Bi-S	23	92

LIGUE RÉCRÉATIVE

CLASSEMENT

DIVISION CC

G	P	N	Pts
Rénov G Harvey	15	8	31
J-L-Boutet, Elect	13	9	28
Rangers	10	12	22
Rest. Mikes, Tre Ave	7	16	15

COMPTÉURS

B	A	Pts
Marc Bélanger, Rangers	23	17
Marc Gauthier, Boutet	19	19
Luc Harvey, Boutet	10	20
Christian Paré, Acc.	9	14
Pierre Boucher, Harvey	7	20
Mario Bouchard, Rangers	10	15
Paul Bouchard, Rangers	8	16
Marc Doin, Harvey	11	12
Clément Lavoie, Rangers	10	13
Yves Marotte, Boutet	10	13

GARDIENS DE BUT

Mj	Ba	Moy
Gaston Gagné, Harvey	25	81
Marc Durand, Boutet	22	69
Gilles Laperrière, Rangers	22	84

LIGUE DU PATRO DE LÉVIS

CLASSEMENT

DIVISION CC

G	P	N	Pts
Assurances Bélair	8	4	20
La Baraka	7	4	19
Chats Noirs	5	8	13
Le Billardier	5	9	12

COMPTÉURS

B	A	Pts
Francis Ouellet, Bar	34	21
Jean Dubois, Ass.	28	24
Damien Nadeau, Ass.	26	23
Denis Thériault, Ass.	26	18
Pascal Royer, Chats	17	26
Steve Fortin, Bill	29	10
Charles Bertin, Chats	13	23
Daniel Breton, Ass.	12	23
Sylvain Langlois, Chats	19	13
Michel Cantin, Bar	17	15

GARDIENS DE BUT

Mj	Ba	Moy
Roch Nadeau, Ass.	19	78
Mario Côté, Bar	22	108
Yves Lamontagne, Chats	20	114

LIGUE LES VIEILLES LAMES

DIVISION POTVIN

CLASSEMENT FORMULE SCORE

Mj	Nég	Tot
Brasserie Grandbourg	24	40
Claude St-Hilaire	24	21
Gilles Fleury	24	26
Amateurisme Tanguay	24	29

COMPTÉURS

B	A	Pts
Gilles Leblanc, Grbrg	25	28
Pierre Boucher, Fleury	24	23
Gaët. Bourassa, St-Hil.	23	18
Roger Simard, Tang.	19	19
Gilles Cassivi, Tang.	19	19
Frs Leclerc, Fleury	22	12
Pierre Larouche, Grbrg	10	21
Gaëtan Ouellet, St-Hil.	11	19
Jocelyn Leclerc, Tang.	16	11
Benoît Paquet, Grbrg	9	18

GARDIENS DE BUT

Mj	Ba	Moy
Pierre Croteau, Grbrg	24	65
Raym. Doyon, St-Hil.	16	60
Ghislain Gauthier, Tang	21	89

LIGUE APOLLON (CHARNY)

SERIES ELIMINATOIRES

CLASSEMENT

G	P	N	Pts
Bleus	1	0	1
Noirs	0	0	2
Rouges	0	0	2
Blancs	0	1	1

COMPTÉURS

B	A	Pts
Jocelyn Laberge, Bleus	2	3
Christian Paquet, Bleus	2	3
Marcel Nadeau, Bleus	2	2
Robert Dumont, Blancs	2	2
Claude Desbuis, Noirs	3	0
Marcel Martin, Subs	2	1
Pierre Fontaine, Noirs	2	1
Pierre Chabot, Bleus	2	1
René Demers, Bleus	1	2
Guy Olivier, Blancs	1	2

GARDIENS DE BUT

Mj	Ba	Moy
Robin Thibault	2	5
Philippe Dalaire	2	6
Martin Carrier	2	8
Martin Grenier	2	8

LIGUE SPORT DIMANCHE

DE ST-CHARLES

CLASSEMENT

G	P	N	Pts
Chaussures Yellow	15	4	4
Sunoco M. Bélanger	12	8	3
Aliment St-Michel	6	13	4
Acier Loubier	5	13	5

COMPTÉURS

B	A	Pts
Jocelyn Marquis, Yellow	25	37
Danny Cantin, Yellow	27	33
Mario Brochu, Sunoco	23	30
André Fournier, Sunoco	27	22
Sylvain Carrier, Yellow	23	24
Noel Desbuis, Yellow	16	29
Marco Roy, Sunoco	25	19
Alain Hains, Yellow	22	19
Fabien Montigny, ASM	20	19

CARTES SPORTIVES
HOCKEY - BASEBALL - FOOTBALL - BASKET-BALL
• FOURNISSEUR •
SCORE • PINNACLE • UPPER DECK • FLEER-ULTRA
LEAF • O.P.C. • PREMIER
PREMIÈRE ÉTOILE
DE QUÉBEC
1000, ARMAND VAU, BUREAU 1003
QUÉBEC (Québec) G2C 1G9
TEL: (418) 877-5251
TELEX: (418) 877-5251



LE SOLEIL STATISTIQUES LA LIGUE NATIONALE

MAXIMUM sports
N°1
DU SPORT
INDISPUTABLEMENT!

CALENDRIER SAISON

Vendredi 4 mars
Pittsburgh 1, Buffalo 2
NY Islanders 3, NY Rangers 3
Hartford 2, Florida 1
Toronto 6, Detroit 5 (prolongation)
Philadelphia 3, Washington 3
Winnipeg 6, Ottawa 1
Vancouver 4, Dallas 1
Edmonton 1, Anaheim 4

Samedi 5 mars
Toronto 1, Québec 4
Calgary 3, New Jersey 6
Ottawa 1, Boston 6
NY Rangers 5, NY Islanders 4
Hartford 2, Tampa Bay 4

Dimanche 6 mars
Montréal à Dallas, 20h05, RDS
Calgary à Washington, 13h35
Pittsburgh à Winnipeg, 14h05, CKMI
Los Angeles à Chicago, 14h35
Anaheim à San Jose, 17h05
Buffalo à Detroit, 19h05
Philadelphia à Tampa Bay, 20h05

Lundi 7 mars
Québec à New Jersey, 19h35, TQS
Washington à Boston, 19h35
Detroit à NY Rangers, 19h35
St. Louis à Toronto, 19h35, TSN
NY Islanders à Winnipeg, 20h35
Florida à Vancouver, 22h35, TSN

Mardi 8 mars
Ottawa à Québec, 19h35
Boston à Pittsburgh, 19h35
Dallas à Philadelphia, 19h35
Anaheim à Chicago à Phoenix, 22h35
Buffalo à San Jose, 22h35

Mercredi 9 mars
St. Louis à Montréal, 19h35, TVA
Tampa Bay à Hartford, 19h35
NY Rangers à Washington à Halifax, Nouvelle-Écosse, 19h35
Dallas à Toronto, 19h35
Detroit à Calgary, 21h35
Florida à Edmonton, 21h35
NY Islanders à Vancouver, 22h35
Chicago à Los Angeles, 22h35
Buffalo à Anaheim, 22h35

Jeudi 10 mars
Montréal à Québec, 19h35, TQS
NY Rangers à Boston, 19h35
Toronto à Pittsburgh, 19h35
Hartford à New Jersey, 19h35
Ottawa à Philadelphia, 19h35
NY Islanders à San Jose, 22h35

Vendredi 11 mars
Vancouver à Winnipeg, 20h35
Florida à Calgary, 21h35
Detroit à Edmonton, 21h35
Chicago à Anaheim, 22h35

Samedi 12 mars
Québec à Washington, 19h35
Philadelphia à Montréal, 20h05, R-C
Dallas à Hartford, 13h35
NY Rangers à Pittsburgh, 13h35
Boston à New Jersey, 13h35
Winnipeg à Toronto, 20h05
San Jose à Calgary, 20h05
NY Islanders à St. Louis, 20h35
Buffalo à Los Angeles, 22h35

MEILLEURS MARQUEURS

Rg	No	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts	dom.	étr.	div.	10dr	Série
1	99	Wayne Gretzky, LA	33	28	111								
2	91	Sergei Fedorov, DET	46	58	104								
3	93	Doug Gilmour, TOR	25	67	92								
4	12	Adam Oates, BOS	26	62	88								
5	14	D. Andreychuk, TOR	45	38	83								
6	8	Mark Recchi, PHI	33	48	81								
7	16	Brett Hull, STL	44	36	80								
8	19	B. Shanahan, STL	29	41	80								
9	27	J. Roenick, CHI	34	45	79								
10	77	R. Bourque, BOS	16	63	79								
11	10	Pavel Bure, VAN	39	38	77								
12	26	Roy Sheppard, DET	46	36	76								
13	19	Joe Sakic, QUE	21	53	74								
14	10	Ron Francis, PIT	20	54	74								
15	9	Mike Modano, DAL	39	34	73								
16	88	Eric Lindros, PHI	36	37	73								
17	11	Mark Messier, NYR	24	49	73								
18	25	J. Nieuwendyk, CAL	36	36	72								
19	25	Kevin Stevens, PIT	33	39	72								
20	20	Luc Robitaille, LA	36	35	71								
21	26	Robert Reichel, CAL	32	39	71								
22	15	Craig Janney, STL	16	55	71								
23	68	Jamir Jagr, PIT	26	43	69								
24	17	R. Brind'Amour, PHI	18	51	69								
25	21	Sergei Zubov, NYR	11	58	69								
26	8	Cam Neely, BOS	48	20	68								
27	9	Adam Graves, NYR	46	21	67								
28	7	Keith Tkachuk, WIN	33	33	66								
29	25	V. Damphousse, MTL	29	37	66								
30	17	Jari Kurri, LA	28	38	66								
31	10	D. Howerchuk, BUF	28	38	66								
32	10	A. Zhornitsky, WIN	22	44	66								
33	77	Pierre Turgeon, NYI	25	40	65								
34	2	A. MacInnis, CAL	22	42	64								
35	49	Joe Jeneau, BOS	14	50	64								
36	19	Alexei Yashin, OTT	25	38	63								
37	26	Russ Courtnall, DAL	17	46	63								
38	14	Theoren Fleury, CAL	28	34	62								
39	39	Doug Weight, EDM	22	40	62								
40	2	Brian Leach, NYR	15	47	62								
41	3	Garry Galley, PHI	10	52	62								
42	19	Mikael Renberg, PHI	28	33	61								
43	10	Gary Roberts, CAL	27	34	61								
44	77	Paul Coffey, DET	9	52	61								
45	22	Bob Kudelski, FLO	37	23	60								
46	7	Joe Mullen, PIT	34	26	60								
47	13	V. Kozlov, DET	30	30	60								
48	13	Mats Sundin, QUE	25	35	60								
49	19	N. Emerson, WIN	25	35	60								
50	19	Steve Yzerman, DET	18	42	60								
51	16	Pat Verbeek, HAR	32	27	59								
52	15	John MacLean, NJ	21	38	59								
53	89	A. Mogilny, BUF	24	34	58								
54	7	Jason Arnatt, EDM	25	32	57								
55	4	Scott Stevens, NJ	13	44	57								
56	44	Stéphane Richer, NJ	25	31	56								
57	44	Geoff Courtnall, VAN	24	32	56								
58	14	Rob Blake, LA	16	40	56								
59	4	Rob Blake, LA	16	40	56								
60	17	Wendell Clark, TOR	36	19	55								
61	17	Mike Ridley, WAS	22	33	55								
62	55	Keith Primeau, DET	20	35	55								
63	13	Teemu Selanne, WIN	25	29	54								
64	21	Jeff Brown, STL	12	42	54								
65	9	Shayne Corson, EDM	25	28	53								
66	7	Cliff Ransing, VAN	19	34	53								
67	22	Ulf Dahlen, DAL	18	35	53								
68	55	Larry Murphy, PIT	15	38	53								
69	8	Geoff Sanderson, HAR	33	19	52								
70	23	Brian Bellows, MTL	24	28	52								
71	33	Benoit Hogue, NYI	29	22	51								

CLASSEMENT PAR DIVISION (saison de 84 matchs)

CONFÉRENCE DE L'EST													
DIVISION NORD-EST	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	dom. G-P-N	étr. G-P-N	div. G-P-N	10dr G-P-N	Série	
BOSTON.....	65	35	19	11	222	180	81	16-10-6	19-9-5	11-6-4	8-1-1	5g 6sd	
MONTRÉAL.....	65	34	22	9	219	183	77	20-11-2	14-11-7	12-8-3	6-3-1	1g 4sd	
PITTSBURGH.....	64	31	21	12	227	225	74	18-7-7	13-14-5	15-8-2	5-4-1	1p	
BUFFALO.....	66	33	26	7	220	174	73	16-13-3	17-13-4	13-8-3	6-3-1	2g	
QUÉBEC.....	64	25	34	5	206	221	55	13-15-4	12-19-1	8-11-2	4-6-0	1g	
HARTFORD.....	66	22	37	7	182	223	51	11-18-4	11-19-3	8-13-3	3-6-1	1p	
OTTAWA.....	67	10	49	8	161	313	28	5-28-4	5-21-4	3-16-3	1-9-0	5p	
DIVISION ATLANTIQUE	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	dom. G-P-N	étr. G-P-N	div. G-P-N	10dr G-P-N	Série	
NY RANGERS.....	65	42	18	5	234	172	89	23-6-5	19-12-0	17-6-2	6-3-1	1g 4sd	
NEW JERSEY.....	65	36	20	9	237	179	81	20-10-1	16-10-8	15-7-1	6-2-2	4g 5sd	
WASHINGTON.....	65	31	27	7	206	192	69	13-11-7	18-16-0	11-13-3	5-2-3	1n 2sv	
PHILADELPHIE.....	65	29	31	5	227	246	63	16-14-1	13-17-4	8-13-1	4-5-1	1n 3sv	
FLORIDE.....	64	26	28	10	178	180	62	11-15-4	15-13-6	9-9-3	2-8-0	5p	
NY ISLANDERS.....	64	27	30	7	217	208	61	18-13-3	9-17-4	9-11-2	6-3-1	1p 2sv	
TAMPA BAY.....	67	25	34	8	180	198	58	12-18-4	13-16-4	5-15-4	4-5-1	1g	
CONFÉRENCE DE L'OUEST													
DIVISION CENTRALE	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	dom. G-P-N	étr. G-P-N	div. G-P-N	10dr G-P-N	Série	
DETROIT.....	64	38	21	5	282	219	81	19-10-3	19-11-2	11-11-3	7-3-0	1p	
TORONTO.....	66	35	20	11	220	189	81	18-10-4	17-10-7	12-6-4	6-4-0	1p	
DALLAS.....	65	34	23	8	226	204	76	18-11-6	16-12-2	10-10-4	6-3-1	2p	
ST. LOUIS.....	65	32	25	8	209	214	72	19-9-6	13-16-2	7-9-3	4-6-0	3p	
CHICAGO.....	64	30	27	7	191	179	67	16-12-3	14-15-4	12-10-1	5-4-1	1g	
WINNIPEG.....	67	19	40	8	200	272	46	10-18-3	9-22-5	8-14-3	2-7-1	2g 3sd	
DIVISION PACIFIQUE	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	dom. G-P-N	étr. G-P-N	div. G-P-N	10dr G-P-N	Série	
CALGARY.....	67	32	25	10	240	212	74	19-11-4	13-14-6	16-7-4	3-6-1	3p	
VANCOUVER.....	64	32	29	3	217	207	67	15-14-3	17-15-0	13-11-1	5-4-1	2g	
SAN JOSE.....	65	23	30	12	182	214	58	13-12-7	10-18-5	10-7-3	3-6-1	1g 2sd	
ANAHEIM.....	66	25	36	5	186	203	55	11-21-2	14-15-3	7-13-1	4-5-1	1g	
LOS ANGELES.....	65	22	34	9	235	254	53	14-13-4	8-21-5	8-8-4	1-6-3	1p	
EDMONTON.....	68	18	40	10	208	251	46	14-18-3	4-22-7	7-15-3	3-5-2	2p	

CLASSEMENT PAR CONFÉRENCE

CONFÉRENCE DE L'OUEST													
MJ Dom Étr Pts				MJ Dom Étr Pts									
1. (2)	DETROIT	64	41	40	81	1. (1)	NY RANGERS	65	51	38	89		
2. (9)	# CALGARY	67	42	32	74	2. (4)	# BOSTON	65	38	43	81		
3. (5)	TORONTO	66	40	41	81	3. (3)	NEW JERSEY	65	41	40	81		
4. (7)	DALLAS	65	42	34	76	4. (6)	MONTRÉAL	65	42	35	77		
5. (11)	ST. LOUIS	65	44	28	72	5. (8)	PITTSBURGH	64	43	31	74		
6. (13)	VANCOUVER	64	33	34	67	6. (10)	BUFFALO	66	35	38	73		
7. (14)	CHICAGO	64	35	32	67	7. (12)	WASHINGTON	65	33	36	69		
8. (18)	SAN JOSE	65	33	25	58	8. (15)	PHILADELPHIE	65	33	30	63		
9. (21)	ANAHEIM	66	24	31	55	9. (16)	FLORIDE	64	26	36	62		
10. (22)	LOS ANGELES	65	32	21	53	10. (17)	NY ISLANDERS	64	39	22	61		
11. (24)	WINNIPEG	67	23	23	46	11. (19)	TAMPA BAY	67	28	30	58		
12. (25)	EDMONTON	68	31	15	46	12. (20)	QUEBEC	64	30	25	55		
						13. (23)	HARTFORD	66	26	25	51		
						14. (26)	OTTAWA	67	14	14	28		
() rang ou classement général; # - Les premiers de													

AMERICAN HOCKEY LEAGUE

LIGUE AMÉRICAINE

Vendredi 4 mars
Cornwall 6, Providence 2
Saint-Jean 3, Moncton 4
Ile-du-Prince-Édouard 5, St. John's 9
Cap-Breton 3, Springfield 3
Adirondack 3, Hershey 5

Samedi 5 mars
Fredericton 3, Saint-Jean 6
Ile-du-Prince-Édouard 4, St. John's 3
Albany 1, Hamilton 5
Cap-Breton 4, Hershey 5
Binghamton 5, Springfield 4

Dimanche 6 mars
Cornwall à Providence
St. John's à Fredericton
Hershey à Hamilton
Springfield à Portland
Adirondack à Rochester
Ile-du-Prince-Édouard à Moncton
Cap-Breton à Binghamton

DIVISION ATLANTIQUE
Mj G P N Bc Pts
St. John's 62 32 19 11 282 232 75
Moncton 63 32 27 4 257 236 68
Saint-Jean 65 27 28 10 224 241 64
Cap-Breton 61 26 26 9 243 253 61
Fredericton 62 23 32 7 227 224 53
I.P.-É. 64 18 42 4 208 293 40

DIVISION NORD
Mj G P N Bc Pts
Adirondack 64 35 23 6 259 217 76
Portland 64 32 23 9 251 220 73
Albany 66 30 31 5 256 267 65
Providence 62 24 26 12 223 238 60
Springfield 64 23 29 12 245 261 58

DIVISION SUD
Mj G P N Bc Pts
Hershey 63 32 23 8 252 236 72
Cornwall 65 28 29 8 242 236 64
Hamilton 63 29 29 5 241 240 63
Rochester 62 25 25 12 225 232 62
Binghamton 62 26 30 6 240 249 58

LIGUE INTERNATIONALE

Vendredi 4 mars
Kalamazoo 1, Cleveland 0
Phoenix 3, Indianapolis 2 (fus.)
Peoria 1, Atlanta 9
Kansas City 4, Milwaukee 5 (fus.)
Fort Wayne 5, Salt Lake 6
Cincinnati 5, Las Vegas 4 (fus.)

Samedi 5 mars
Peoria 4, Atlanta 1
Kalamazoo 8, Cleveland 4
Phoenix 3, Indianapolis 2
Milwaukee 3, Kansas City 4 (fus.)
Fort Wayne à Salt Lake
Cincinnati à Las Vegas

Classement (saison de 82 matchs)
(Matchs d'hiver non compris)
CONFÉRENCE DE L'EST
DIVISION ATLANTIQUE
Mj G P N Bc Pts
Kalamazoo 61 37 20 4 253 226 78
Fort Wayne 63 32 21 10 270 233 74
Cleveland 63 26 26 11 212 246 63

DIVISION CENTRALE
Mj G P N Bc Pts
Peoria 62 37 20 5 248 235 79
Cincinnati 59 35 19 5 246 218 75
Indianapolis 63 19 38 6 186 248 44

CONFÉRENCE DE L'OUEST
DIVISION MIDWEST
Mj G P N Bc Pts
Atlanta 62 36 15 11 250 210 83
Milwaukee 63 33 20 10 272 234 76
Kansas City 61 29 24 8 239 243 66

LIGUE MIDGET AAA

DEMI-FINALES DE DIVISION (3 de 5)
DIVISION EST
Série A
Vendredi 4 mars
Ste-Foy 6, Trois-Rivières 2
(Ste-Foy mène 2-0)
Dimanche 6 mars
Trois-Rivières à Ste-Foy, 14h00

Série B
Vendredi 4 mars
Magog 7, Richelieu 4
(Série égale 1-1)
Dimanche 6 mars
Richelieu à Magog, 14h00

DIVISION OUEST
Série A
Vendredi 4 mars
Gatineau 6, Mt-Bourassa 5
(Série égale 1-1)
Dimanche 6 mars
Mt-Bourassa à Gatineau, 13h30

Série B
Vendredi 4 mars
Lac St-Louis 3, Abit-Témiscamingue 5
(Abit-Témiscamingue mène 2-0)
Dimanche 6 mars
Abit-Témiscamingue à Lac St-Louis, 14h00

LE SOLEIL

STATISTIQUES

SOMMAIRES

CALGARY 3 NEW JERSEY 6
Première période
1. New Jersey, Lemieux 15
(Stevens, Niedermayer) 0:14
2. Calgary, Fleury 28
(Roberts, Reichel) 9:59
Pénalités - McCarthy Cal (maître), Peluso NJ (mineure, majeure, inconduite de match) 2:15, Fleury Cal 2:47, Wallis Cal, McKay NJ 10:56, Kruse Cal, McKay NJ (maître) 14:34, Dahl Cal 15:41, Nichols NJ 17:54.

Deuxième période
3. Calgary, Sufer 4
(Reichel, Fleury) 4:26 [an]
4. New Jersey, Zelpukin 23
(Stevens, Milien) 6:57 [an]
5. New Jersey, MacLean 31
(Nicholls, MacLean) 11:31 [an]
6. New Jersey, Richer 24
(Nicholls, MacLean) 11:31 [an]
7. New Jersey, Richer 25
(Holik) 17:40

Pénalités - Zelpukin NJ 3:42, Drury Cal 5:45, Danekey NJ 8:36, Fleury Cal 9:35, McKay NJ (double mineure) 11:37.
Troisième période
8. New Jersey, Zelpukin 24
(McKay, Holik) 13:36
9. Calgary, Titov 23
(McKay, Holik) 18:47 [an]
Pénalités - Driver NJ 5:52, Yawney Cal 18:13.

Tirs au but par
Calgary 13 11 10-34
New Jersey 7 10 5-22
Gardien (tirs-arrêts) - Calgary: Vernon (17-12) (P.18-14.3), Kidd (3e, 5-4); New Jersey: Brodeur (G.19-9-5). Avantages numériques (buts-chances) - Calgary: 1-7; New Jersey: 2-5. Arbitre - Steven Walkom. Juges de lignes - Bernard Degraze, Leon Stickle. Assistance - 19,040.

HARTFORD 2 TAMPA BAY 4
Première période
Aucun but.
Pénalités - Godnyuk Hart, Gallant TB (double mineure) 6:22, McCrimmon Hart 9:42, Poeschek TB 14:34, Nylander Hart 15:03, Joseph TB 15:35, Petrovsky Hart 17:12, Pronger Hart 19:39.

Deuxième période
1. Tampa Bay, DiMaio 8
(Dufresne, Chambers) 6:49
2. Hartford, Verbeek 32
(Nylander, Patrick) 8:24 [an]
3. Hartford, Pronger 4
(Nylander, Patrick) 12:19
Pénalités - Smith Hart 4:44, Patvin Hart, Poeschek TB (maître) 7:31, Pronger Hart (mineure), Reekie TB (double mineure) 7:50, Dufresne TB 9:23.

Troisième période
4. Tampa Bay, Savard 12
(Dufresne, Gallant) 3:18
5. Tampa Bay, Gallant 4
(Savard, Bradley) 13:14 [an]
6. Tampa Bay, Cole 17
(Savard, Tucker) 18:35 [an]
Pénalités - McCrimmon Hart 4:30, Joseph TB 6:07, Jonssens Hart 9:19, Storm Hart 11:48, Dufresne TB 15:03, Propp Hart 17:21.

Tirs au but par
Hartford 5 10 8-23
Tampa Bay 12 12 15-39
Gardien - Hartford: Burke (P.13-18-4); Tampa Bay: Puppo (G.20-27-5). Avantages numériques (buts-chances) - Hartford: 1-7; Tampa Bay: 2-9. Arbitre - Kerry Fraser. Juges de lignes - Gord Broseker, Greg Devorski. Assistance - 21,178.

OTTAWA 1 BOSTON 6
Première période
1. Boston, Oates 26
(Juncu) 11:27
2. Boston, Neely 48
(Oates, Bourque) 16:41
Pénalités - Huffman Ott 3:31, Neely Bos 8:22, Raglan Ott 10:52, Bourque Bos 11:41, Loewen Ott, Huscroft Bos (maître) 14:43, Leroux Ott 16:13.

Deuxième période
3. Ottawa, McLlwain 15
(Paynter, Lauer) 2:50 [an]
4. Boston, Kovalenko 10
(Neely, Oates) 8:06
5. Boston, Donato 18
(Bourque, Smolinski) 12:39
6. Boston, Murray 10
(Stumpel, Sweeney) 18:09
Pénalités - Featherstone Bos (maître, inconduite de match) 0:30, Dineen Ott 6:04.

Troisième période
7. Boston, Hughes 10
(Bourque, Stumpel) 11:50 [an]
Pénalités - Leroux Ott 2:34, Neely Bos 7:49, McDonald Ott 11:37, Levins Ott (mineure, majeure, inconduite de match), Huscroft Bos (maître) 12:50, Smolinski Bos 15:56, Vial Ott, Murray Bos 18:54, Leroux Ott, Bourque Bos (mineures), Dalgle

Ott, Smolinski Bos (maître) 19:56.
Tirs au but par
Ottawa 6 7 7-20
Boston 16 14 6-36
Gardien - Ottawa: Laforest (P.0-1-0); Boston: Riendeau (G.7-7-1). Avantages numériques (buts-chances) - Ottawa: 1-6; Boston: 3-7. Arbitre - Richard Trotter. Juges de lignes - Brian Murphy, Gerard Gauthier. Assistance - 14,135.

NY RANGERS 5 NY ISLANDERS 4
Première période
1. NY Rangers, Graves 45
(Kovalenko, Wells) 10:47
2. NY Rangers, Graves 46
(Lowe, Zubov) 11:21
3. NY Islanders, Ferraro 14
(Kasparitis) 12:28
4. NY Islanders, McInnis 20
(Lachance, Kasparitis) 19:26 [an]

Pénalités - Leetch NYR 0:31, Kypreos NYR (inconduite) 6:30, Gartner NYR 6:56, Hudson NYR (maître, inconduite de match), Acton NYI 10:53, Malachuk NYI 15:49, Messier NYR 17:29.

Deuxième période
5. NY Islanders, Turgeon 25
(Kurvers, Pilon) 0:45
6. NY Rangers, Kovalenko 10
(Messier, Leetch) 2:55
7. NY Islanders, Hague 29
(Flatley, Ferraro) 11:56 [an]

Pénalités - Messier NYR 3:59, Amonte NYR, Kasparitis NYI, Pilon NYI 7:42, Messier NYR 11:31, Thomas NYI (double mineure) 12:47, Kovalenko NYR 18:11.

Troisième période
8. NY Rangers, Beukeboom 6
(Kurvers, Pilon) 10:05
9. NY Rangers, Zubov 11
(Graves, Lamer) 18:57 [an]

Pénalités - Lachance NYI 12:03, Beukeboom NYR 14:55, Ferraro NYI 18:33, Beukeboom NYR, Thomas NYI 19:57.
Tirs au but par
NY Rangers 8 12 15-35
NY Islanders 8 9 3-20
Gardien (tirs-arrêts) - NY Rangers: Richter (10-7), Healy (0:45 2e, 3-2), Richter (11:56 2e 7-7) (G.33-9-5); NY Islanders: Hextall (P.22-23-4). Avantages numériques (buts-chances) - NY Rangers: 1-7; NY Islanders: 2-8. Arbitre - Dan Marquell. Juges de lignes - Kevin Collins, Brian Murphy. Assistance - 16,297.

EDMONTON 1 ANAHEIM 4
Première période
1. Edmonton, Olsson 7
(Ciger, Weight) 16:13 [an]
2. Anaheim, Dallas 9
(Sacco) 18:56
Pénalités - Sacco Ana 3:14, Manson Edm 6:30, Bennett Edm (mineure), Grimsom Ana (maître) 10:47, McSweeney Ana (maître, inconduite de match) 11:23, Byakin Edm, Yake Ana 18:31.

Deuxième période
3. Anaheim, Sweeney 12
(Yake, Williams) 5:39
4. Anaheim, Williams 3
(Yake, Williams) 14:05
Pénalités - Weight Edm 0:30, Arnott Edm 14:50, Manson Edm, Richardson Edm, Loney Ana 16:45.

Troisième période
5. Anaheim, Sacco 14
(Femer, Williams) 11:37 [an]
Pénalités - Van Allen Ana 0:27, Grieve Edm 4:24, Manson Edm 5:01, Richardson Edm 5:36, Arnott Edm 9:52, Weight Edm, Van Allen Ana 11:37, Byakin Edm 17:59, Manson Edm, Ewen Ana (mineure), Grimsom Ana (mineure, inconduite) 20:00.

Tirs au but par
Edmonton 9 9 7-25
Anaheim 3 11 11-25
Gardien - Edmonton: Ranford (P.18-32-10); Anaheim: Hebert (15-20-3). Avantages numériques (buts-chances) - Edmonton: 1-4; Anaheim: 1-9. Arbitre - Rob Schick. Juges de lignes - Shane Heyer, Jay Shorers. Assistance - 17,174.

WINNIPEG 6 OTTAWA 1
Première période
1. Winnipeg, Mironov 6
(King) 1:40
Pénalités - Tkachuk Wpg 16:08, Kennedy Wpg (maître, inconduite de match) 17:55, Gilhen Wpg, Yashin Ott 18:56.

Deuxième période
2. Winnipeg, Emerson 25
(Dom, Mironov) 3:13
3. Winnipeg, Tkachuk 33
(Shannon, McBean) 5:11 [an]
4. Winnipeg, Zhamnov 22
(Emerson, Ulanov) 8:14
5. Winnipeg, Shannon 13
(Tkachuk, Zhamnov) 11:31 [an]
6. Winnipeg, Steen 17
(Romanuk, LeBlanc) 18:55 [an]

Pénalités - Dineen Ott 4:58, Eagles Wpg 8:38, Raglan Ott 11:07, Turgeon Ott 12:10, Daydov Ott 15:20, Ottawa banc (servie par Mallette) 17:04.

Troisième période
7. Ottawa, McLlwain 14
(Daydov, Yashin) 8:02
Pénalités - Loewen Ott 4:23, Dineen Ott 12:43, King Wpg, Vial Ott (maître) 17:36.
Tirs au but par
Winnipeg 12 19 7-38
Ottawa 11 10 7-28

Gardien (tirs-arrêts) - Winnipeg: Essensa (G.19-30-6); Ottawa: Billington (20-16) (P.7-31-3); Laforest (8:14 2e, 18-16). Avantages numériques (buts-chances) - Winnipeg: 3-7; Ottawa: 0-3. Arbitre - Mike McGeough. Juges de lignes - Ryan Bozak, Scott Driscoll. Assistance - 6,388.

NY ISLANDERS 3 NY RANGERS 3
Première période
1. NY Rangers, Gartner 26
(Leetch, Kypreos) 10:20
2. NY Rangers, Amonte 15
(Graves, Messier) 10:39
3. NY Rangers, Zubov 10
(Graves, Messier) 17:17 [an]

Pénalités - Hextall NYI (servie par Thomas) 1:36, Gartner NYR 3:00, Hextall NYI (servie par Daigarno) 10:57, Kasparitis NYI 16:56.

Deuxième période
4. NY Islanders, McInnis 19
(Kurvers, Pilon) 7:30
5. NY Islanders, King 24
(Flatley, Ferraro) 15:18
Pénalités - Voske NYI 11:52, Wells NYR 16:32, Kasparitis NYI 19:44.

Troisième période
6. NY Islanders, King 25
(Thomas, Turgeon) 13:33
Pénalités - Kypreos NYR 3:15, Thomas NYI 5:18.

Prolongation
Aucun but.
Pénalité - Voske NYI 4:49.
Tirs au but par
NY Islanders 12 8 10 3-33
NY Rangers 13 7 12 3-35
Gardien (tirs-arrêts) - NY Islanders: Hextall (13-10), McLennan (10-20 2e, 22-22) (N.44-3); NY Rangers: Richter (N.32-9-5). Avantages numériques (buts-chances) - NY Islanders: 0-3; Rangers: 1-7. Arbitre - Paul Devorski. Juges de lignes - Brian Murphy, Dan Schochte. Assistance - 18,200.

TORONTO 6 DETROIT 5
Première période
1. Toronto, Gilmore 24
(Mironov) 8:40
2. Toronto, Clark 34
(Mironov, Gilmore) 12:56 [an]
3. Detroit, Fedorov 45
(Kazlov, McCarty) 13:50
4. Detroit, Sheppard 46
(Zerman, Chiosso) 17:50 [an]
5. Detroit, Fedorov 46
(Kazlov) 19:33
Pénalités - Mironov Tor 4:23, Draper Det 12:38, Pearson Tor (double mineure), Probert Det (mineure) 16:19.

Deuxième période
6. Detroit, Zerman 18
(Fedorov) 10:15
7. Toronto, Clark 35
(Elliott, Mironov) 14:25 [an]
Missed Penalties - Zezel Tor, 9:53 2e. Pénalités - Elliott Tor, Kazlov Det (mineure), Pearson Tor (maître), McCarty Det (mineure, majeure) 0:33, Grieg Tor.

Primeau Det 2:39, Manderville Tor 4:55, Manderville Tor, Coffey Det 10:09, Drake Det 13:21, Halkidis Det 14:01, Coffey Det 15:24, Osborne Tor (double mineure), Berg Tor, Coffey Det, Zerman Det (mineure), Primeau Det (maître, inconduite de match) 18:14.

Troisième période
8. Toronto, Mironov 3
(Andreychuk, Sacco) 1:42 [an]
9. Toronto, Sacco 1
(Elliott) 2:26 [an]
10. Detroit, Draper 3
(Lidstrom) 3:56
Pénalités - Sacco Tor 4:40, Mironov Tor 6:24, Clark Tor 17:37.

Prolongation
11. Toronto, Clark 36
(Gilmore, Mironov) 0:53
Pénalités - Aucune.
Tirs au but par
Toronto 9 13 6 1-29
Detroit 16 10 14 1-41
Gardien - Toronto: Patvin (G.29-14-9); Detroit: Osogood (P.20-6-4). Avantages numériques (buts-chances) - Toronto: 4-8; Detroit: 1-6. Arbitre - Bill McCreary. Juges de lignes - Bob Hodges, Mark Parr. Assistance - 19,875.

VANCOUVER 4 DALLAS 1
Première période
1. Vancouver, Carson 10
(Gelinas, Bure) 8:37 [an]
2. Vancouver, Bure 39
(Craen, Gelinas) 19:56
Pénalités - Babych Vcr 2:56, Craig Dal 3:43, Adams Vcr 6:11, R.Courtall Dal 8:02, Craig Dal 17:53.

Deuxième période
Aucun but.
Pénalités - Glynn Vcr 3:23, Murzyn Vcr 9:18.

Troisième période
3. Dallas, Dahlen 18
(Modano, Matvichuk) 2:50
4. Vancouver, G.Courtall 24
(Linden, Babych) 16:30
5. Vancouver, Siegr 2
(McIntyre, Murzyn) 17:51
Pénalité - Cavallini Dal 3:27.

Tirs au but par
Vancouver 11 9 11-31
Dallas 6 10 11-27
Gardien - Vancouver: Whitmore (G.14-9-0); Dallas: Moog (P.20-15-5). Avantages numériques (buts-chances) - Vancouver: 1-4; Dallas: 0-4. Arbitre - Don Koharski. Juges de lignes - Mike Cvik, Swede Knox. Assistance - 16,914.

FREDERICTON 3 SAINT-JEAN 6
Première période
1. Saint-Jean, Larose 1
(Wortman, Stevens) 1:47
2. Saint-Jean, Struch 12
(Kushner) 7:07
3. Fredericton, Ferguson 24
(Doyon, Laniel) 12:25 [an]
4. Fredericton, O'Sullivan 2
(Ferguson, Savage) 14:09 [an]

Pénalités - Ferguson Fctn 4:48, Ahola StJ 12:02, St. Pierre StJ 12:44, Bavis Fctn 18:53.

Deuxième période
5. Saint-Jean, Vilkatoski 19
(Stillman, Esau) 0:52 [an]
6. Saint-Jean, St. Pierre 15
(Vilkatoski, Stillman) 7:34
Pénalités - StJ banc (servie par Nikolic) 3:42, Freer StJ 4:37, Fctn banc (servie par Bavis) 18:48, Proulx Fctn (maître, inconduite de match) 19:12.

Troisième période
7. Saint-Jean, Ahola 8
(Sundblad) 5:34
8. Fredericton, Leeman 9
(Ferguson, Fleming) 8:31
9. Saint-Jean, Stevens 15
(Larose) 12:34
Pénalités - Stillman StJ 0:32.

Tirs au but par:
Fredericton 5 10 7-22
Saint-Jean 8 13 11-32
Gardien - Fredericton: Kuntar (P.10-14-3); Saint-Jean: Muuzzafi (G.17-16-3). Avantages numériques (buts-chances) - Fredericton: 2-4; Saint-Jean: 1-4. Arbitre - Dennis Larue. Juges de lignes - Skinner, Lee. Assistance - 6,071.

CORNWALL 6 PROVIDENCE 2
Première période
1. Cornwall, Willett 15
(Whyte, Corbet) 10:44
2. Cornwall, Turner 3
(Velleux, Broussed) 17:21
Pénalités - Miller Cor 12:47, Matier Cor 19:16.

Deuxième période
3. Cornwall, Hughes 11
(Kiem, Willett) 0:45 [dn]
4. Cornwall, Whyte 3
(Kiem, Willett) 16:28
5. Providence, Banks 4
(Hammond, Morris) 18:54 [an]

Pénalités - Marois Pro 1:44, Hammond Pro 13:06, Schulte Cor 18:23, Boies Pro (servie par Panteleev) 19:54.

Troisième période
6. Cornwall, Willett 16
(Corbet) 3:42
7. Providence, Marois 1
(Rohloff, Armstrong) 12:38
8. Cornwall, Corbet 30
(Miller) 15:56
Pénalité - Matier Cor 6:54.

Tirs au but par
Cornwall 10 9 14-33
Providence 16 18 14-33
Gardien (tirs-arrêts) - Cornwall: Thibault (G.3-0-0); Providence: Blue (19-15) (P.5-5-3); Boies (16:28 2e, 14-12). Avantages numériques (buts-chances) - Cornwall: 0-3; Providence: 1-4. Arbitre - Don Van Masenhoven. Juges de lignes - Luke Galvin, Hans Baker. Assistance - 11,068.

HOCKEY MINEUR

Samedi 5 mars
QUÉBEC - MAURICIE
SÉRIES ÉLIMINATOIRES
PREMIÈRE RONDE
TOURNOI A LA RONDE

Atome AA (Division A)
Ste-Foy 1, Rive-Sud 5
(Division B)
Draveurs 3, Québec 2
Pee-Wee AA (Division A)
Rive-Sud 2, Beauce-Amiante 1
(Division B)
Centre-Mauricie 2, Québec 2
Draveurs 3, Beaubourg 4

Bantam AA (Division B)
Beauce-Amiante 7, Centre-Mauricie 1
Midget AA (Division A)
Draveurs 2, Ste-Foy 2

LIGUE DE LA CAPITALE
Pee-Wee BB
Campus 1, Lotbinière 2
Frontenac 0, Chaudière 1
Thetford 4, Champlain 5
Bellechasse 2, Beauport 3
Bantam BB
Campus 5, Lotbinière 1
Frontenac 2, Thetford 5

Midget BB
Ste-Foy 3, Campus 2
Atome CC
Ste-Foy Royaux 3, Charlesbourg Citadins 4
Beauport Mariniers 2, Québec Montcalm 4
Beauport Valiers 3, Loretteville 4

Pee-Wee CC
Charlesbourg 2, Beauport Mariniers 4
Charlesbourg Epaulards 0, Campus CRSA 4
Bantam CC
Québec Montcalm 3, Beauport 5

LIGUE DE COMPÉTITION FRANC-SUD
Atome BB
Thetford 4, Bellechasse 3
Atome CC
Beauce-Nord 4, Dauphins 8
Montmagny 2, Pointe-Lévy 1

Pee-Wee BB
Frontenac 0, Dauphins 1
Bellechasse 2, Beauport 3
Campus 1, Lotbinière 2
Thetford 4, Champlain 5

Pee-Wee CC
Dauphins 3, Pointe-Lévy 7
Montmagny 10, Bellechasse 0
Beauce-Nord 2, Régents 2
Bantam BB
Campus 5, Lotbinière 1
Beauce-Nord 5, Régents 5
Frontenac 2, Thetford 5

Midget BB
Pointe-Lévy 5, Bellechasse 3
BEAUCHE-BELLECHASSE-AMIANTE
Atome CC
Lac-Etchemin 8, East-Broughton 0
Bantam CC
Lac-Etchemin 4, Thetford 2

Midget CC
Lac-Mégantic 3, St-Georges 5
LIGUE JUNIOR RIVE-SUD
Junior A
QUARTS DE FINALE (2 de 3)
Division de la Rive
Série A
Chamy & Lévis 1
(Série égale 1-1)

Série B
B.S.R. 5, St-Agapt 1
(Série égale 1-1)
Division Sud
Série A
Ste-Claire 7, St-Anselme 1
(Ste-Claire mène 2-0)

Série B
St-Isidore 5, St-Charles 1
(St-Isidore mène 2-0)
Junior BB
Série A
St-Agapt 4, Coleraine 2
(St-Agapt mène 2-0)

Série B
St-Romuld c. Piessville
(St-Romuld mène 1-0)
LIGUE SENIOR L.D.B.
Vendredi 4 mars
DEMI-FINALES (4 de 7)

Série A
Lac-Etchemin 6, Beauveville 9
(Beauveville mène 1-0)
Série B
Lac-Mégantic 7, Black-Lake 4
(Lac-Mégantic mène 1-0)

MISE-O-JEU

MATCH	DATE	HEURE	VISITEUR	RECEVEUR		
19	Dim 6	12h55	Buffalo	Detroit	2,60	5,70
20		13h25	Calgary	Washington	2,10	5,95
21		13h55	Pittsburgh	Winnipeg	1,35	6,00
22		14h25	Los Angeles	Chicago	2,40	6,15
23		16h55	Anaheim	San Jose	2,15	6,10
24		17h55	Philadelphia	Tampa Bay	1,80	6,10

INSCRITS

BLUE BONNETS

PREMIERE COURSE (13h30)

Trot-Bourse: \$4,200.

- 1 El Moro G.Gendron 3 6 8 6-1
- 2 Nolas Eclipse R.Gingras 8 3 3 5-2
- 3 Tara Rebo E.Jansen 6 7 5 5-1
- 4 Etheis Glory J.Duford 5 6 4 12-1
- 5 Brilliant Brother R.Simard 2 1 3 3-1
- 6 Saucy Guy S.Bouchard 3 3 3 9-2
- 7 Kennesue S.Filion 6 2 2 10-1
- 8 Glory Pro R.Zeron 7 5 2 4-1
- 9 Lockstep D.Jones 4 2 6 8-1

DEUXIEME COURSE

Ambie-Bourse: \$2,100.

- 1 Enquiring Mind D.Coville 8 1 5-2
- 2 Bys Snowman R.Simard 1 5 3-1
- 3 Adaptive A.Gendron 3 2 4 4-1
- 4 Hemulin L.Cotton 8 4 1 8-1
- 5 Shady F.M. F.Picard 2 6 3 5-1
- 6 Italian Dignity H.Smith 6 5 1 10-1
- 7 Uptothemine G.Hebert 8 4 2 12-1
- 8 Ships Admiral G.Gendron 3 4 9-2
- 9 Investment Credit S.Turcotte 2 2 6-1

TROISIEME COURSE

Ambie-Bourse: \$5,200.

- 1 Francis Senter S.Normandin 1 7 10-1
- 2 Eye Twister G.Gendron 4 5 6 8-1
- 3 Moachie Chooch R.Bouvier 7 8 1 6-1
- 4 Justmeandyou S.Ouellet 1 1 7 5-2
- 5 Samara Shany S.Bouchard 3 2 4-1
- 6 Luna Fantasia M.Lachance 2 5 3-1
- 7 Wishful Dee Y.Poirer 4 6 1 5-1
- 8 Au Revoir Contesse G.Lamy 4 5 3 9-2

QUATRIEME COURSE

Trot-Bourse: \$3,300.

- 1 Perfect Sample G.Lamy 9 2 2 4-1
- 2 Will You Please K.Murphy 2 8 9 3-1
- 3 Kikvors M.Dupuis 4 2 7 10-1
- 4 Evelyn Nelson R.Renaud 5 1 6 12-1
- 5 Belles Second D.Coville 9 2 9 6-1
- 6 Malayres G.Gendron 3 1 1 5-1
- 7 Mathers Mystic S.Bouchard 2 3 3 5-2
- 8 Little Turk R.Gingras 4 8 2 9-2
- 9 Telefont R.Simard 4 8 1 8-1

CINQUIEME COURSE

Ambie-Bourse: \$2,300.

- 1 Bks Trouble M.Mac Donald 6 3 6 5-1
- 2 Georgie Wil J.Hebert 7 8 2 3-1
- 3 Lasting Troyal Y.Poirer 6 3 1 8-1
- 4 Dela Vu Prestige R.Simard 6 3 6 9-2
- 5 Miss Seelster A.Corn 9 5 12-1
- 6 Pegasus Computer Bouchard 4 1 4 4-1
- 7 Functionary G.Lamy 3 3 5 6-1
- 8 Highway Express G.Gendron 4 2 4 5-2
- 9 Roland S.Filion 8 7 8 10-1

SIXIEME COURSE

Ambie-Bourse: \$11,500.

- 1 Monocle Albert G.Lamy 7 7 8 6-1
- 2 Victorious Breeze S.Brousseau 4 3 5-1
- 3 Heavy Gambler G.Gendron 3 1 1 9-2
- 4 Hunterstown M.Borieau 2 1 2 4-1
- 5 Toltheffer G.Lamy 1 2 2 3-1
- 6 Broussard M.Ouellet 4 6 1 5-2

SEPTIEME COURSE

Ambie-Bourse: \$4,700.

- 1 Matt Be Quick M.Lachance 2 2 2 5-2
- 2 First Cat R.Simard 7 5 7 8-1
- 3 Best G.Lachance 3 3 6 3-1
- 4 Cadou R.Turcotte 8 7 4 6-1
- 5 Roseville Y.St-Jacques 4 1 1 12-1
- 6 Choeux E.Lafleur 4 5 9-2
- 7 Heaven Intentions M.Audel 1 1 9 4-1
- 8 Northcrest Claude P.Richer 5 6 3 10-1
- 9 Au Revoir Ti Pet G.Lamy 5 7 5 5-1

HUITIEME COURSE

Ambie-Bourse: \$4,600.

- 1 Smashing Victory M.Borieau 3 3 3 9-2
- 2 Skippy Handelman R.Zeron 5 4 4-1
- 3 Yankee Nukes Y.Thibodeau 2 3 5 10-1
- 4 Ali Lies M.Mac Donald 2 1 8 3-1
- 5 Patricia G.Lamy 7 5 2 8-1
- 6 Starlette Tina J.Hebert 2 8 1 6-1
- 7 Hope Again S.Filion 4 9 4 12-1
- 8 Natchez Hanover M.Lachance 4 7 5-2
- 9 Mr Mojo Risin D.Morin 1 6 5 5-1

NEUVIEME COURSE

Trot-Bourse: \$11,500.

- 1 Y.L. Cerf Volant G.Gendron 1 8 5 10-1
- 2 Sas Lucky Star R.Simard 2 1 1 8-1
- 3 Dynamite Brisco J.Hebert 1 5 4 6-1
- 4 Triple T Storm D.Morin 1 3 2 4-1
- 5 What A Flight M.Lachance 2 6 4 5-1
- 6 Tour Royal S.Turcotte 1 4 3 5-2
- 7 Yang G.Lamy 3 1 7 9-2
- 8 Kin O Classic M.Mac Donald 6 1 2 3-1

DIXIEME COURSE

Ambie-Bourse: \$6,700.

- 1 Boy O Bee F.Picard 4 7 9 8-1
- 2 Cowboy Shane S.Bouchard 3 5 7 10-1
- 3 Cavallina J.Hebert 1 1 1 12-1
- 4 Military Man M.Mac Donald 4 5 6 5-1
- 5 Rehobeth Seven A.Gendron 8 3 3 9-2
- 6 Sixty Five Roses R.Simard 1 3 1 5-2
- 7 Compain G.Gendron 1 5 5 3-1
- 8 Cultivate D.St-Pierre 7 2 4 4-1
- 9 Elite Cam M.Borieau 2 4 1 6-1

ONZIEME COURSE

Ambie-Bourse: \$3,700.

- 1 Usa Union Y.Filion 8 1 1 5-2
- 2 Pegasus Racing J.Marchand 1 4 3 3-1
- 3 Espoir Des Rhodes G.Lamy 6 5 8 6-1
- 4 Nights Flash D.St-Pierre 7 1 1 5-1
- 5 Sullivan Hanover R.Simard 1 4 3 10-1
- 6 Neros Trojan S.Bouchard 5 5 2 4-1
- 7 The Peddler J.Hebert 4 4 5 8-1
- 8 Sheldons Feia R.Zeron 9 2 1 9-2

DOUZIEME COURSE

Ambie-Bourse: \$4,200.

- 1 Golden Spot J.Hebert 4 6 3 6-1
- 2 Latamis M.Lachance 6 5 4-1
- 3 Diagonist Y.Filion 2 3 5 5-2
- 4 Le Montpelier S.Filion 1 6 5 3-1
- 5 Lady Beware S.Bouchard 5 8 3 8-1
- 6 Orlando Skipper R.Ouellet 6 7 5 12-1
- 7 Jacque Perry D.Denis 5 8 2 10-1

RÉSULTATS

QUÉBEC

PREMIERE COURSE

Trot-2100 \$

- 7-ROYAL ANTHEM 6.80 3.80 2.70
 - 4-ZVI GABE 4.50 2.70
 - 1-NALAS ELECTRON 2.90
- Ont aussi couru: Mike Hammer, Rymar Dude, Maximum Plus, Shark Fighter.
Temps: 29.2 1.00.2 1.32 2.04.3. Part-dou-
ble: 7 x 3 49.10 \$ Quinella: 4 x 7 14.10 \$

DEUXIEME COURSE

Trot-1650 \$

- 3-AVENTURE POINT 6.80 4.00 4.50
 - 5-MIXING BOWL 19.60 8.60
 - 6-SOS FRANTIC 2.70
- Ont aussi couru: Steam Engine, Lukes Dickie, Sequoia Label, Vicky Nad, Canne Angus.
Temps: 30.4 1.02.3 1.34.3 2.07.1.
Exacta: 3 x 5 203.20 \$

TROISIEME COURSE

Ambie-1500 \$

- 2-CHALEURS PACIFIQUE 4.40 3.50 2.50
 - 4-CERTAIN DESIRE 4.00 2.40
 - 1-PEGASUS REBECCA 2.50
- Ont aussi couru: Township Blitz, Jogive Grade, Grades Siracca, Canoco Jellow.
Temps: 30.3 1.02.1 1.31.4 2.02.1.
Trifecta: 2 x 4 1 32.10 \$ Quinella: 2 x 4 7.90 \$

QUATRIEME COURSE

Ambie-1650 \$

- 1-WHITLER 2.10 2.10 2.10
 - 5-YOUNG NIAFIRST 2.10 2.10
 - 7-CANACO LOUISE 2.10
- Ont aussi couru: Canoco Gordon, Glencoe Tinks Girl, Makings of a Star, Del Angus.
Temps: 29.2 59.3 1.32 2.04.3. Exacta: 1 x 5 13.10 \$

CINQUIEME COURSE

Ambie-1500 \$

- 5-TOO FAST TO BE TRUE 13.90 6.20 3.50
- 4-SHIRA LOBELL 3.20 2.40

COURSE NO 1 - 13h30 (Bourse 1850 \$) - Ambie à réclamer 4500 \$

- 2-FRANZ SENSATION (G. Boily) choix logique 9-5
- 6-MAD ABOUT THE BOY (D. Dubé) lui fera une chaude lutte 5-2
- 3-TOWNSHIP DREAMER (L. Larochelle) aura des clients 9-2
- 1-MERCURE DE MARS (J. Gendron) va faire un bon bout 7-1
- 7-KEYSTONE ALA CARTE (R. Harvey) pas à conseiller 13-1
- 5-FRANZ DRUMMOND (V. Chayer) suivra de loin 18-1
- 4-THETIS (D. Potvin) paiera gros prix 25-1

COURSE NO 2 (Bourse 1550 \$) - Trot à réclamer 3000 \$

- 5-PEACE DRUMMOND (S. Gendron) est dû pour se rendre 8-5
- 1-MUSTARD BO (D. Dubé) pas encore battu 7-2
- 3-CALINA MORGAN (J. Potvin) peut tout prendre 5-1
- 6-BLAZE ROSS (A. Perreault) bon négotier 9-1
- 8-SHENANGO IRV (D. Langlois) va payer sa pension 15-1
- 7-MARDONS INVADER (G. Boily) part trop loin 20-1
- 4-HEATHER DEE (A. Doré) pas de danger 28-1
- 2-SUPER GRAND (R. Beaudoin) aucune chance 35-1

COURSE NO 3 (Bourse 1550 \$) - Ambie à réclamer 3000 \$

- 2-MATHERS CADDIE (J. Gendron) sera le gros favori 9-5
- 3-SILENT DIRECTOR (B.V. Perreault) va le faire réfléchir 2-1
- 7-HE SHOWS EM (L. Larochelle) le chemin sera dur 4-1
- 8-JIMINY CRACKERS (A. Perreault) gagnera quelques places 8-1
- 4-TOWNSHIP VIXEN (Y. Beaudoin) causera surprise 13-1
- 1-FIGARO DEE (R. Quessy) devra céder le passage 20-1
- 5-BYE BYE BAZ (C. Grenier) refait surface 25-1
- 6-AUREVOIR SUPERMAN (D. Langlois) reprend le collier 33-1

COURSE NO 4 (Bourse 1500 \$) - Trot à réclamer 3000 \$

- 3-FANNIES DEVIL (D. Dubé) faut le choisir 8-5
- 4-YANKEE AVENGER (R. Quessy) sera dans la photo 3-1
- 6-SPARK GABE (G. Tremblay) fera sentir sa présence 6-1
- 2-BANDIT CLAUDEL (A. Perreault) ses chances sont minces 11-1
- 5-WILLVAN FABIAN (J. Gendron) dernière bonne 17-1
- 1-J.T. CAROL (A. Veilleux) fait piètre voir 24-1
- 7-RAIN TEMPEST (D. Langlois) devra se reprendre 30-1

COURSE NO 5 (Bourse 1550 \$) - Ambie à réclamer 3000 \$

- 2-MYSTERY BOY (R. Quessy) son tour est arrivé 9-5
- 6-MAGIC WIN (D. Dubé) va se rapprocher 2-1
- 3-M.L. DEON (V. Chayer) aura des partisans 7-1
- 5-BESS STAR (J. Potvin) peut les étourdir 7-1
- 1-LARI CHAMPION (L. Larochelle) nouveau visage 12-1
- 7-AD VIDEO (G. Lambert) sera mal pris 18-1
- 4-BRIAR STEALTH (S. Germain) ne fait pas le poids 26-1
- 8-R.D. DESIGN (A. Perreault) va passer inaperçu 33-1

COURSE NO 6 (Bourse 1500 \$) - Ambie à réclamer 3000 \$

- 7-MACHA NORD (D. Dubé) sera au rendez-vous 8-5
- 5-KIWI GENE (G. Boily) bon placement 3-1
- 4-CARAT ANGUS (G. Lambert) attire le respect 14-1
- 6-PRIME DIRECT (S. Gendron) à vos risques 20-1
- 1-JACKIE STAROUST (D. Potvin) est placé pour déranger 25-1
- 2-ESPOIR BRET (A. Perreault) n'est pas fiable 33-1
- 3-GENLYE GARDENIA (L. Larochelle) fera marche arrière 40-1
- 8-CLEOME (G. Tremblay) devra se résigner 40-1

COURSE NO 7 (Bourse 2400 \$) - Ambie à réclamer 5500 \$ à 6500 \$

- 6-BEL ATANAK (J. Gendron) va relever le défi 9-5
- 2-SOUND MACHINE (D. Dubé) aspirant sérieux 5-2
- 4-DEVIL HIMSELF (G. Tremblay) se joindra à eux 7-1
- 5-BIO CATNAP (S. Gendron) sera dans les parages 13-1
- 1-DENROCH (D. Julien) monte de classe 19-1
- 3-MOHEGAN CHIEF (J. Guenette) une grosse déception 25-1
- 7-TOWNSHIP MIKAEL (L. Larochelle) attend la chaleur 32-1
- 8-NIHOOL SPRINT (G. Boily) attendra une autre occasion 40-1

COURSE NO 8 (Bourse 1500 \$) - Ambie à réclamer 3000 \$

- 1-BALADE ANGUS (J. Gendron) à tout pour réussir 8-5
- 5-FLY LADY DI (Y. Boivin) fera belle figure 3-1
- 3-SULTAN DAVRIL (V. Chayer) va ouvrir le chemin 12-1
- 8-DEVILS BAG (D. Dubé) remontera un peu 20-1
- 7-POPPY JO (J. Potvin) pas de tou repos 28-1
- 2-LIGHTNING VOLO (G. Tremblay) va manquer de jus 32-1
- 4-REGLIN (G. Lambert) ne fera pas de bruit 40-1
- 6-DINGALINGS BEAU (A. Perreault) ven ne va plus 40-1

COURSE NO 9 (Bourse 1550 \$) - Ambie à réclamer 3000 \$

- 2-PEGASUS PINEHILL (L. Turcotte) pas certain 9-5
- 5-ESCORT DE CAVALIE (J. Gendron) à cause de lui 3-1
- 1-ALCOVE ANGUS (D. Dubé) peut les étourdir 6-1
- 6-GLENCOE GREAT ONE (A. Perreault) va remonter un peu 10-1
- 4-ITS A BOY (C. Chabot) a refait ses forces 17-1
- 7-PAT DOL (C. Chabot) se cherche encore 22-1
- 3-GENERAL STAFF (M. Morin) se cherche encore 30-1
- 8-SYLVE HEATHER (S. Gendron) attendra position 35-1

COURSE NO 10 (Bourse 2250 \$) - Ambie n.g. 125 \$ par départ

- 1-SCAMPI BCIUM (J. Potvin) à tout pour réussir 8-5
- 6-KLAXON HANOVER (D. Dubé) si l'autre se trompe 5-2
- 4-JASPER DRUMMOND (S. Germain) dernière épuisée 9-2
- 9-MISS LADY LYNNE (J. Gendron) peut se pointer le nez 7-1
- 5-GONN ANGUS (S. Gendron) chance minime 13-1
- 2-IRONSTONE TIGER (L. Larochelle) ne pourra tenir le coup 20-1
- 3-WADDOCK SELECT (C. Houx) à fin de progresser 28-1
- 7-NANSE MONDS ORE (A. Quinn) sera loin du spectacle 35-1
- 8-PEGASUS APPLE (R. Beaudoin) pas de danger 42-1

- 7-PANCAKE MAKER 3.00
- Ont aussi couru: Ayrton Drummond, Rouge Poutine, Slaperna, Striking Merit, Batman Drummond.
Temps: 28.2 59.3 1.30.1 2.01.2. Trifecta: 5 x 4 7 110.50 \$ Quinella: 4 x 5 12.50 \$

SIXIEME COURSE

Trot-1850 \$

- 4-JOJO BERN 4.90 4.10 2.60
 - 1-SPRINT SPECIAL 7.50 3.10
 - 5-NALAS EBONY 2.20
- Ont aussi couru: Greystone Chester, Elegance Lus, Final Fact, Bel Cepai, Hoosier Playboy.
Temps: 30.4 1.02.4 1.34.1 2.05.4. Exacta: 4 x 1 21.80 \$

SEPTIEME COURSE

Ambie-1700 \$

- 5-WIL LOR CHESTER 2.30 2.10 2.10
 - 9-CHOCOLAT DAIGUIRI 2.40 2.10
 - 3-MUSTANG B.G. 2.10
- Ont aussi couru: Frech Bella, Future Gourmet, Diamond Angus, Sydney Drummond, Canoco Saphir, Keystone Allendale.
Temps: 30.2 1.02.1 1.32.3 2.03.3. Trifecta: 5 x 9 3 40.10 \$ Quinella: 5 x 9 10.50 \$

HUITIEME COURSE

Ambie-2250 \$

- 5-PUR CRAWLER 13.40 5.80 2.10
 - 1-SPRING DALLAS 3.60 2.10
 - 3-GUNNER GOODALL 2.10
- Ont aussi couru: Dallas Czar, Airview, Kutz, Little Ms. Emerson.
Temps: 30.3 1.01 1.29.4 2.03. Exacta: 5 x 1 58.40 \$

NEUVIEME COURSE

Ambie-1500 \$

- 1-BELIZE VISION 9.20 4.00 2.30
 - 2-MIRACLE MEADOW JO 3.70 2.70
 - 3-MATHERS SUNLIGHT 2.30
- Ont aussi couru: Hard to Believe, Albie Hovner, M.G. Robin, Contact Direct, Refire.
Temps: 30.3 1.01 1.32.3 2.03.2. Exacta: 1 x 2 32.80 \$

DIXIEME COURSE

Ambie-1700 \$

- 4-ZIZI TOP NORD 3.60 2.70 2.30
- 9-SPARTAN 8.20 3.50

- 5-COURTICE SKIPPER 5.70
- Ont aussi couru: Plume Royale, Jetto Noc, Dynamite Girel, Aramis Vet, Pegasus Handsome, Furie Belcourt.
Temps: 30.3 1.03.2 1.34.2 2.05.2. Trifecta: 4 x 9 5 199.50 \$ Quinella: 4 x 9 13.90 \$ Assistance: 1067 Mutuel: 119 083 \$

BASKETBALL

ASSOCIATION NATIONALE

NBA

Vendredi 4 mars

- New Jersey 110, Indiana 126
LA Lakers 99, Boston 109
Portland 115, Chicago 96
LA Clippers 113, San Antonio 121
Orlando 89, Denver 98
Minnesota 101, Phoenix 106

Samedi 5 mars

- LA Lakers 118, Washington 124
Philadelphie 83, Miami 120
Indiana 88, Atlanta 90
Utah 103, Dallas 90
LA Clippers 107, Houston 124
Detroit 108, Milwaukee 117
Sacramento 98, Seattle 114
Charlotte 112, Golden State 129

Dimanche 6 mars

- Chicago à Cleveland, 13h00, NBC
Orlando à San Antonio, 15h30, NBC
Philadelphie à New Jersey, 18h00
Minnesota à Denver, 21h00
Utah à Phoenix, 21h00
Seattle à Sacramento, 21h00

Classement (saison de 82 matchs)

(Matchs d'hiver non compris)

CONFERENCE DE L'EST

Division Atlantique

- | G | P | Moy. | Diff. |
|--------------|----|------|-------|
| New York | 38 | 19 | 667 |
| Orlando | 34 | 22 | 607 |
| Miami | 31 | 25 | 554 |
| New Jersey | 29 | 28 | 509 |
| Boston | 21 | 36 | 368 |
| Philadelphie | 20 | 37 | 351 |
| Washington | 17 | 40 | 298 |

CONFERENCE DE L'OUEST

Division Mid-Ouest

- | G | P | Moy. | Diff. |
|-------------|----|------|-------|
| Houston | 39 | 15 | 722 |
| San Antonio | 41 | 17 | 707 |
| Utah | 39 | 19 | 672 |
| Denver | 28 | 28 | 500 |
| Minnesota | 16 | 40 | 286 |
| Dallas | 8 | 49 | 140 |

CONFERENCE DE L'OUEST

Division Pacifique

- | G | P | Moy. | Diff. |
|--------------|----|------|-------|
| Seattle | 40 | 14 | 741 |
| Phoenix | 37 | 18 | 673 |
| Portland | 36 | 22 | 621 |
| Golden State | 33 | 23 | 589 |
| LA Lakers | 21 | 34 | 382 |
| Sacramento | 19 | 36 | 345 |
| LA Clippers | 19 | 37 | 339 |

Coupe du monde de ski alpin

Mullen premier au Colorado

ASPEN (PC) — Cary Mullen, de Banff, a remporté la seconde descente de la Coupe du monde de ski alpin à Aspen, au Colorado.

Mullen, deuxième vendredi, a signé sa première victoire de la saison en devançant de cinq centièmes de seconde le Norvégien Atle Skaardal. L'Ontarien Edi Podivinsky, médaillé de bronze à Lillehammer, a aussi bien fait avec une quatrième place tout juste derrière l'Italien Pietro Vitalini.

Mullen a réussi un chrono d'une minute et 38.21 secondes, contre 1:38.26 pour Skaardal et 1:38.28 pour Vitalini. Après la course, Mullen était d'avis qu'il aurait pu négocier le parcours encore plus rapidement: «J'ai pris mes distances face aux lignes de démarcation, a-t-il dit. J'ai disputé une course prudente, mais efficace.»

Le champion olympique Tommy Moe, de Palmer, en Alaska, a connu une compétition difficile et c'est de peine et de misère qu'il s'est classé parmi les 20 premiers. En

partie, Mullen doit sa victoire à la chute de l'Autrichien Hannes Trinkl, vainqueur de la descente de vendredi. Trinkl a perdu le contrôle de ses skis à mi-chemin du parcours. «Ma course a été parfaite jusqu'à la faute», regrettait Trinkl.

Mullen a dit qu'il était confiant avant la course après avoir obtenu le dossard numéro 11. «Je ne voulais pas partir parmi les sept premiers, a-t-il confié. Il s'agit d'une piste qui devient plus rapide au fil des descentes. Je voulais être avantagé dans les bouts droits. J'étais convaincu que je serais plus rapide en obtenant un départ qui me permettrait de prendre de l'avance dans les droits.»

Mullen a précisé qu'il était parvenu à éviter les erreurs qui lui avaient probablement coûté la première place vendredi.

«Mes skis glissent vraiment bien sur la neige d'Aspen, a-t-il

dit. C'est extrêmement important pour moi dans le premier tiers de la piste.»

Mullen a précisé que l'équipe canadienne de ski alpin était en voie de remonter le peloton mondial, elle qui avait pris le cirque blanc par surprise avec l'éclosion soudaine des 'Crazy Canucks' il y a plusieurs années.

Podivinsky l'a d'ailleurs confirmé avec sa prestation à Lillehammer et sa quatrième place, hier, en 1:38.80.

Grâce à cette victoire, Mullen a touché 30 000 \$ en plus de récolter 100 points au classement général de la descente.

Déjà deuxième à Saalbach en janvier dernier, il profite de ce passage dans le Colorado pour prendre la troisième place au classement provisoire de la Coupe du monde de la spécialité. Il occupe le troisième rang derrière le Luxembourgeois Marc Girardelli et l'Autrichien Patrick Ortlieb. Girardelli s'est contenté du 12e rang, hier, tandis qu'Ortlieb terminait 18e.



Cary Mullen félicité par son compatriote Ed Podivinsky après sa victoire au Colorado.

Brassard confirme sa suprématie

ALTENMARKT, Autriche (PC) — Jean-Luc Brassard, champion olympique aux Jeux de Lillehammer, a remporté la compétition des bosses de l'épreuve de Coupe du monde de ski acrobatique d'Altenmarkt, hier, en Autriche.

Tout comme lors des Jeux, Brassard, de Grande-Ile, a devancé le Russe Sergueï Choupletsov.

Le Français Edgar Grospron a terminé troisième. «C'est une réplique exacte du classement final aux Jeux», a commenté un Brassard visiblement heureux sur les ondes du réseau NTR. «Je ne suis pas surpris par mon résultat. Je n'ai pas commis d'erreur et le temps était idéal pour moi: beau et chaud.»

Chez les dames, la Russe Ludmila Dymchenko l'a empor-

té devant la championne olympique norvégienne Stine Lise Hattestad.

Deux Canadiennes ont fait les frais de la finale: Bronwen Thomas, de Delta (C.-B.), s'est classée sixième et Geneviève Fortin, de St-Léonard, a pris la 12e place.

Josée Charbonneau, de Bel-lefeuille, et Lisa Hauser, d'Ottawa, n'ont pas participé à la finale et elles se sont contentées des 28e et 30e rangs.

Toujours sur sa poussée olympique, Brassard a récolté 26.40 points, contre 25.77 pour Choupletsov et 25.56 pour

Grospron.

«Je suis doublement content, a commenté Brassard, parce que ça me tient en position au classement cumulé de la Coupe du monde.»

Grospron occupe le premier rang au cumulatif avec 584 points, suivi de Brassard, avec 576, et Choupletsov, 552.

Brassard a aussi parlé de son état d'esprit après l'euphorie des Jeux olympiques: «En quittant Lillehammer, j'ai quitté le faste, les grands moments sportifs, les rassemblements incroyables... Mais en Autriche, j'ai retrouvé mes coéquipiers et ça fait vraiment du bien.»

David Belhumeur, de Montréal, a terminé sixième et Dominick Gauthier, de Lévis, a pris le neuvième rang.

La pluie gâche la coupe féminine à Whistler

WHISTLER (AFP) — Une seule des deux descentes prévues à Whistler (Colombie Britannique) sera disputée aujourd'hui dans le cadre de la reprise de la Coupe du monde féminine de ski alpin, la seconde épreuve de vitesse ayant été annulée.

Victimes de la pluie durant la semaine, les organisateurs n'ont pu faire disputer que deux entraînements samedi. Le jury de la compétition a donc décidé de maintenir une seule épreuve en raison des conditions de course difficiles et d'une programmation très serrée de la Coupe du monde.

Les équipes quitteront en effet Whistler dimanche après la

course pour rejoindre Los Angeles (Californie) d'où elles se rendront par la route à Mammoth Mountains où aura lieu l'avant-dernière étape de la Coupe du monde.

Celle-ci proposera à son programme un super-G le mercredi, un slalom le jeudi et un autre super-G (celui qui fut annulé à Garmisch) le vendredi. Les finales sont prévues la semaine suivante à Vail (Colorado).



Le joueur ATOUT COEUR

O'Keefe

VOTEZ pour votre joueur préféré du mois de février (avant le 9 mars 1994)

(Le joueur sera connu lors de la Coupe O'Keefe du 15 mars)

A gagner tous les mois

40 paires de billets des Nordiques en remplissant le bulletin ci-joint ou en écoutant l'émission **Parlons Sports** sur les ondes de CJRP

(valeur de 64,50\$ la paire)

Grand prix parmi tous les participants*

Un voyage en Floride pour assister aux matches des Nordiques à Miami et à Tampa (valeur de 2500\$)

Inscrit entre le 28 octobre 93 et le 10 mars 94

BULLETIN DE VOTE

nom: _____

adresse: _____

ville: _____ code postal: _____

tél.rés.: _____ bur.: _____

mon joueur préféré est:

O'Keefe

Question d'habileté:

(15 + 18) + 3 = _____

Retournez votre bulletin à:

Le Club de hockey Les Nordiques

*Le joueur Atout Cœur O'Keefe

C.P. 800, Québec, G1L 4Y9

(aucun fac-similé accepté)

reglements disponibles au Club de hockey Les Nordiques

cjrp 1060

LE SOLEIL

IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE

De vrais mordus de courses de chiens

La 21^e édition des courses de chiens attelés de Saint-Émile n'est pas un simple rendez-vous régional. On y vient de partout. Sur la cinquantaine d'attelages inscrits, une demi-douzaine proviennent même du pays de l'Oncle Sam. Véritables mordus, certains n'ont pas hésité à faire le voyage par monts et par vaux.

textes de FRANÇOIS POULIOT
LE SOLEIL

« On est décollé, hier (vendredi) en pleine tempête. On a « drivé » 12 heures pour se rendre ici. Ça n'a pas été facile, on a frappé deux chemins qui étaient barrés », a expliqué hier, avec le typique accent, l'Acadien Renaud Robichaud.

Amateur de courses de chiens depuis des lunes, Renaud accompagne son copain Valmont Thibodeau, l'un des

meilleurs coureurs des Maritimes dans l'attelage six chiens. Les deux en sont à leur premier séjour à Québec.

« On voulait venir tester le calibre », dit Thibodeau, qui a gagné quatre des cinq courses auxquelles il a pris part cette année.

La compétition est amicale, mais ça n'a pas empêché nos deux Acadiens d'amener avec eux « deux chiens de spare », comme l'a si bien expliqué Renaud.

Passionnés, ils le sont. Com-



La classe illimitée permet de voir à l'oeuvre des attelages impressionnants.

me tous les coureurs d'ailleurs. Seulement pour nourrir ses canins, Valmont Thibodeau estime devoir dépenser 5000 \$ par

année.

Le prix est conservateur. Dans la classe illimitée, où on voit parfois des attelages de 18 chiens, certains maîtres parlent de 10 000 \$ par année. Et vous n'avez pas encore acheté les bêtes de tête, les deux leaders

comme ils disent. Chacune peut valoir jusqu'à 5000 \$.

Les bourses qui seront distribuées cette fin de semaine atteignent au total 7500 \$.

« On ne fait pas cela pour l'argent, c'est notre hobby », dit simplement Valmont.



Quelques acteurs de la course de la fondation Mira : le fondateur de l'organisme et directeur général Éric Saint-Pierre, la journaliste Solange Morency, Valérie Roy, le comédien Mario Saint-Amand, la directrice de Mira chapitrée de Québec Gisèle Dupont, le comédien Jean-Jacqui Boutet et l'animatrice Danie Martel.

Les yeux bandés, toute une expérience!

Courbaturés et épatés. Voilà comment sont revenus les non-voyants momentanés qui ont pris part, hier, à la course de la fondation Mira.

Jumelés aux handicapés visuels Dany Baribeau, Valérie Roy, Gisèle Dupont et Stéphane Tellier, la journaliste Solange Morency, l'animatrice Danie Martel (La vie à Québec) et les comédiens Jean-Jacqui Boutet et Mario Saint-Amand, avaient accepté de courir leur moitié de parcours (1 mille), les yeux bandés.

Chanceux, Solange et Mario, n'ont pas eu à se lancer à la poursuite du traîneau. La première, parce qu'on a oublié de lui appliquer le bandeau et le second parce qu'il n'a plongé qu'au relais!

« C'est tout simplement incroyable, a commenté le kidna-

peur de Stéphanie dans la série Scoop (Mario). Quand je suis arrivé, je cherchais où j'étais. C'était comme si je revivais des émotions, j'essayais de revisualiser ce que je n'avais pu voir. J'avais aussi mal partout dans le haut du corps! ».

Jean-Jacqui Boutet, qui lui a dû courir après l'attelage à deux reprises, se disait aussi victime de courbatures: « Ça demande beaucoup physiquement, se tenir après le traîneau, c'est un feeling épouvantable », a dit feu le mari de Valérie dans Chop Suey.

Tombée au premier virage, Danie Martel, n'a quant à elle

pas remis le bandeau. « Je voulais voir la piste, admirer le paysage », a-t-elle avoué.

Si l'expérience a été difficile pour les vedettes, elle n'a pas semblé ébranler outre mesure les habitués de la nuit qui, mis à part Stéphane, en étaient tous à leur première expérience.

Seule la directrice du chapitre de Mira à Québec, (Mme Dupont), a éprouvé de petits ennuis d'équilibre. « Ça très bien été, c'était le fun », a dit Dany Baribeau, 17 ans de Val-Bélair. « Je pensais que ça irait plus vite » a ajouté Valérie, 18 ans, de Sainte-Foy. Quant à Stéphane, 24 ans, de Montréal, il n'a fait que prouver une fois de plus à son cousin, éleveur et sceptique, que pour lui, faire du traîneau à chien, c'était possible...

Le père de Mira comblé

« Mon père était un berger allemand et ma mère une golden! »

La réponse est tombée nette et a déclenché le fou rire de l'interlocuteur qui venait de lui demander s'il était dans le métier depuis longtemps.

Si vous croyez que le père de la fondation Mira est un homme à complet, à la coupe conventionnelle et au discours mondain, préparez-vous à faire le saut. Éric Saint-Pierre porte la barbe, a les cheveux en broussailles et s'exprime avec couleurs. Éleveur de chiens, il a lancé la fondation et veille toujours sur ses destinées à titre de directeur général.

L'idée de la course pour non-voyant, elle est de lui: « L'an dernier, le club d'attelage de

chiens du Québec nous a donné une vingtaine de bêtes. On a fait une excursion de 750 kilomètres entre Blanc Sablon et Havre Saint-Pierre avec deux enfants non voyants. On s'est aperçu qu'ils s'étaient épanouis et on a décidé de garder les chiens à la ferme de Mira, pas loin de chez-nous, pour en faire bénéficier les jeunes », a-t-il raconté.

Assis sur une motoneige, le joyeux pistolet s'est en quelque sorte transformé en chien guide, hier. « Ça tourne à droite, ça tourne à gauche, freine... », a-t-il sans cesse répéter alors que se relayaient sur les traîneaux courant derrière, non-voyants par handicap et non-voyants par...bandeau.

Jacques Sauvageau en tête

Jacques Sauvageau, de Neufchâtel a pris provisoirement la tête de la classe vedette de la compétition de Saint-Émile en parcourant les 12 milles du circuit de la classe illimitée en un temps de 44:12:39.

Sauvageau a devancé par 47 secondes son plus proche rival, Richard Therrien, de Saint-Émile.

L'an dernier, Therrien avait terminé en deuxième position de l'événement tout juste derrière l'américain Eddy Clifford, qui, cette année, participe à une compétition en Alaska.

La classe illimitée permet aux coureurs de se présenter à la ligne de départ avec un attelage composé du nombre de

chiens de leur choix. On a vu hier des traîneaux tirés par 18 bêtes. Pour éviter les démarrages intempestifs, un VTT retenait la meute avant le signal de départ.

La deuxième tranche de l'épreuve prend le départ cet après-midi. En matinée, les attelages à six sont en course sur le circuit de six milles. Une attraction toute particulière est prévue entre les deux départs: la course des dames...

Le Rouge et Or en finale

L'équipe masculine de volleyball du Rouge et Or de l'université Laval joue aujourd'hui en finale du championnat canadien universitaire contre l'université du Manitoba.

par RÉAL LABBÉ
LE SOLEIL

Laval a mérité cette place en finale en disposant difficilement hier de l'équipe hôte, l'université Dalhousie par les pointages de 16-18, 16-14, 16-14 et 15-9. Le match s'est joué devant 2000 spectateurs, tous des partisans de Dalhousie. La troupe de Pascal Clément a démontré beaucoup de caractère en surmontant des déficits de 3-8 au troisième set et de 1-7 au quatrième.

Même si le choix de joueur du match s'est arrêté sur Simon Noël, Michel Cazes a disputé un match colossal pour le Rouge et Or avec 50 attaques décisives (kills) et 23 récupérations difficiles. En tout, il a touché 112 fois au ballon. Simon Noël quant à lui y est allé de 35 attaques décisives. En défensive, les joueurs du Rouge et Or ont récupéré 109 ballons dont 21 par Vincent Pichette. Le match de finale sera présenté sur les ondes de RDS, aujourd'hui, à compter de 13h.

Les filles

Du côté féminin, au championnat canadien à Winnipeg, le Rouge et Or a remporté une victoire de 3-0 (15-8, 15-12 et 17-15) aux dépens des Pandas de l'Alberta. Avec ce gain, le Rouge et Or termine au cinquième rang du championnat qui a été remporté par Calgary. Marie Vaillancourt a été choisie la joueuse du match. L'entraîneur France Vigneault a souligné le travail des Claude Lessard, Nancy Paradis et Hélène Imbeault en attaque et de Nathalie Héon et Marie-Josée Gilbert en défensive.

LE SPORT EN BREF

■ Ski universitaire

La dernière étape du circuit universitaire de ski alpin se déroule à la station Val-Neigette, à Rimouski, en fin de semaine. Les skieurs universitaires se disputent un slalom. Après la première journée, chez les filles, le Rouge et Or de l'université Laval domine, suivi de Montréal et de l'UQAM. Au niveau individuel, Sophie Marcoux, de McGill, occupe le premier rang et Isabelle Dupont, du Rouge et Or, est deuxième. Andréa Martin, aussi du Rouge et Or, est dixième. De son côté, le Rouge et Or est privé de trois de ses meilleurs éléments, Frédéric Poitras, Frédéric Thibault et Éric Goulet, à cause des examens, et occupe le deuxième rang au classement de la journée, derrière l'UQAM. Patrick Nolin, du Rouge et Or, avait terminé au premier rang du slalom hier mais une faute commise au passage de la première porte l'a disqualifié. C'est François Daigneault, de l'Université de Montréal, qui a fini premier. Nicolas Bélanger et Yann Perreault, du Rouge et Or, ont terminé huitième et neuvième.

■ Badminton collégial

L'équipe du collège de Limoilou a remporté hier le dernier tournoi collégial de badminton par équipe avec une fiche parfaite de 4-0 remportant aussi le championnat régional. Sainte-Foy est deuxième avec une fiche de 3-1, puis F.-X.-Garneau suit à 2-2, Rivière-du-Loup 1-3 et Lévis-Lauzon 0-4. Au cumulatif de la saison, on retrouve ces équipes dans le même ordre. La semaine prochaine, au championnat canadien collégial de badminton, six des huit représentants du Québec, proviennent de la région de Québec. En simple masculin, on retrouve Vincent Lahaie (Limoilou), en simple féminin, Annick Boucher (Limoilou), en double féminin, Sophie Dumont et Mélanie Brouillette (Sainte-Foy) et en double mixte, Annie Viel et Christian Lachance (F.-X.-Garneau). Patrick Gélinas et Peter Baxendale, de Shawinigan, se produiront en double masculin.

■ Badminton du MAAA

En finale du simple féminin du tournoi invitation de badminton du MAAA qui se déroule en fin de semaine on retrouvera aujourd'hui deux adversaires de longue date : Doris Piché et Denyse Julien. La première a défait Heather Ostrom en demi-finale et la seconde a eu raison de Charmaine Reid. Chez les hommes, Frédéric D'Amour, qui a vaincu Marco Desjardins, affrontera en finale Jaimie Dawson, vainqueur de Brian Abra.

■ Planche à neige

Au championnat provincial de planche à neige qui se tient en fin de semaine au mont Orford, Ivana Trudel, de Val-David, a remporté le slalom géant chez les filles. La meilleure de la région de Québec a été Valérie Gagnon, de Stoneham, avec un cinquième rang. Isabelle Clément, aussi de Stoneham, a terminé septième. Chez les garçons, dans la catégorie junior, toujours en slalom géant, Mathieu Morency, de Charlesbourg, a pris le premier rang. Olivier Dickson, de Sainte-Foy, a fini septième, Maxime M.-Deschesnes, de Lévis, huitième, et Étienne Dumas, de Beauport, neuvième. Dans la catégorie senior, c'est Normand Moisan, de Stoneham, qui a pris la



Marius Prémont, de la station de ski Le Relais de Lac-Beauport, remet à Anne-Isabelle Pelletier et Cynthia Drapeau chacune une bourse de 600 \$. Ces bourses sont remises annuellement en collaboration avec le club de ski Le Relais, la Fondation du club et la station de ski Le Relais pour souligner les performances de certains de ses athlètes.

première place, François Ringuette, de Mont-Sainte-Anne, a terminé troisième, Sébastien Mussely, de Québec, sixième et Marc Brochu, de Québec, dixième. Les compétitions prennent fin aujourd'hui.

■ Ski alpin cadet

À la compétition de ski alpin cadet qui s'est déroulée hier à la station Le Relais de Lac-Beauport, dans la catégorie A, Annick Demers (Le Relais) a remporté la médaille d'or du slalom, devançant Natacha Tremblay (Skibec) et Isabelle Pelletier (Skibec). Chez les garçons, Vincent Lavoie (Équipe du Québec) a terminé au premier rang, suivi de Bernard Gaudrault (Skibec) et Étienne Cantin (Skibec). Dans la catégorie B, chez les filles, l'or est allé à Annie-Pierre Cantin (Le Relais), l'argent à Dominique Lapointe (Maur) et le bronze à Suzie Béland (Maur). Du côté masculin, on retrouve, dans l'ordre, Frédéric Gagnon-Lebrun (Stoneham), Jean-Philippe Hamel (Le Relais) et Hugo Letellier (Le Relais).

■ Victoire de Peterson

La skip Sandra Peterson et son équipe de Regina ont défendu avec succès leur titre canadien de curling féminin, avec une victoire de 5-3 en finale aux dépens du Manitoba, hier après-midi. La formation manitobaine menait 3-2 avant d'entreprendre le 10e et dernier bout, mais Peterson avait l'avantage de la dernière pierre et en a tiré profit. Il s'agissait d'un 10e championnat pour une équipe de la Saskatchewan depuis la mise sur pied de ce tournoi en 1961.

Une superbe ronde de 66 pour Billy Andrade

MIAMI (AP) — Motivé par un eagle dès le premier trou, Billy Andrade s'est dirigé vers une ronde de 66, hier, pour prendre les devants par deux coups au terme de la troisième ronde de l'omnium de golf Doral.

«J'ai réussi de bons roulés et j'ai bien joué en général, a dit Andrade. Je me suis présenté sur le terrain dans un bon état d'esprit, sans aucune crainte, en espérant seulement inscrire une bonne marque.» C'est jus-

tement ce qu'il a fait, complétant trois rondes sur le parcours Blue Monster avec 204 coups à sa fiche, soit 12 coups sous la normale.

Et il s'en promet encore pour la dernière ronde.

JOUEZ AU BASEBALL FANTAISIE REPECHAGE UNIQUE EN SON GENRE

- Repêchez et gérez votre propre équipe
 - Échangez et signez des agents libres
 - Rapport détaillé hebdomadaire
 - Liges variant de 8 à 16 équipes
 - Séries éliminatoires
 - Coût : seulement 59,99\$ par équipe
- Pour information, appelez :
Services de Sports Fantaisie enr.
Tél.: 688-0559 Fax: 688-0559

CONCOURS

MAXIMUM SPORTS

vous invite!

DU 28 FÉVRIER AU 11 MARS

Écoutez CHRC, lisez le MAXIMUM SPORTS et peut-être pourriez-vous inviter neuf (9) personnes à assister à un match des Nordiques à Montréal.

Pour participer, écoutez CHRC, de 17h à 19h du lundi au vendredi, du 28 février au 11 mars et consultez le MAXIMUM SPORTS et le cahier sport du quotidien LE SOLEIL pour trou-

ver la réponse à la question posée par Danielle Rainville. Chaque jour, trois (3) personnes qui auront répondu correctement à la question dans les délais requis mériteront une chance de participer au tirage du prix.

L'attribution du prix se fera le 14 mars durant l'émission de Danielle Rainville parmi les trente (30) finalistes.



Un forfait week-end comprenant un salon corporatif pour dix (10) personnes au FORUM DE MONTRÉAL POUR ASSISTER AU MATCH DU CANADIEN RENCONTRANT LES NORDIQUES LE 19 MARS À MONTRÉAL, le transport aller-retour par train pour les dix (10) personnes et le coucher en occupation double le 19 mars à l'hôtel Le Centre Sheraton. Une valeur de 4150\$.

MAXIMUM SPORTS POUR CEUX QUI EXIGENT LE MAXIMUM



En fin de semaine, à l'anneau de glace Gaétan-Boucher, Sylvie Cantin a bien performé et elle a eu du plaisir.

Belle fin de saison pour Sylvie Cantin

Après le Mondial de patinage de vitesse les 5 et 6 février, Sylvie Cantin ne prévoyait plus faire de compétition pour cette saison. Elle était pourtant à l'anneau de glace Gaétan-Boucher en fin de semaine pour participer à Coupe Canada 3.

« J'avais arrêté un peu après les épreuves pour les standards olympiques, souligne-t-elle. Comme je n'allais pas aux Jeux je voulais consacrer plus de temps à mes études et j'ai pris six cours à l'université, donc beaucoup d'ouvrage. J'ai recommencé à patiner il y a deux semaines et Guy (Thibault) m'a suggéré de participer à la Coupe Canada. Je l'ai fait même si la semaine dernière je n'ai pu m'entraîner qu'une journée, à cause des examens. »

Une décision qu'elle ne regrette pas puisqu'elle a dominé les 500 m, 1000 m et 1500 m. Au 3000 m elle a terminé au sixième rang. « Je suis très heureuse de mon chrono au 500 m, vendredi, c'est ma deuxième meilleure performance à vie à l'anneau de Sainte-Foy et je suis aussi bien contente de mon temps de 2:23,02 au 1500 m et aujourd'hui (hier) j'ai connu une très bonne performance au 1000 m. » Tout pour être heureuse et assez pour qu'elle ait le goût de continuer la saison prochaine.

« Je me suis beaucoup améliorée (ce que confirme l'entraîneur national Robert Tremblay) et je suis sûre que je ferai une bonne année. J'ai pris beaucoup de confiance au cours de la dernière année. Je sais où je me situe au niveau national et il me reste à savoir où je suis rendue au niveau mondial. » Elle en a eu une bonne idée au mois de décembre, à Calgary, lors des essais olympiques. « J'étais sur la même paire que Susan Auch, explique-t-elle, et nous étions à égalité. Sauf qu'au moment de changer de corridor, c'était à moi de céder le passage à Susan, de sorte que je perdais un tout petit peu de temps à ce moment. »

En fin de semaine, Sylvie Cantin a bien performé et elle a eu du plaisir. « J'ai bien patiné techniquement. C'était une sorte de défi pour moi de venir ici parce que je me mettais de la pression vu que mon entraînement avait été plus ou moins régulier dernièrement. Moi je veux toujours faire le mieux possible dans tout ce que j'entreprends, que ce soit mes études ou le sport. J'ai bien aimé mes performances et je peux me dire que j'aurai encore de meilleurs temps quand je serai vraiment en forme. »



par
Réal
LABBÉ

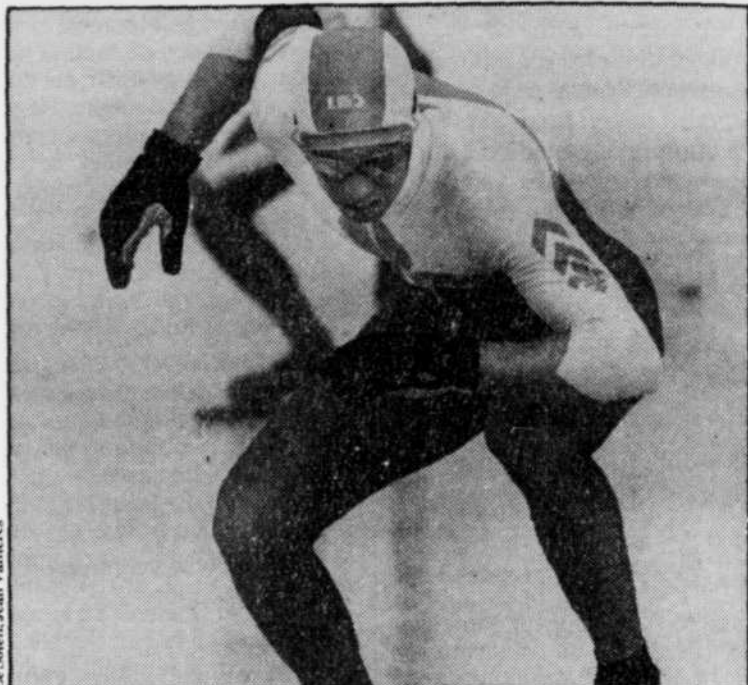
Un bon « feeling » pour Patrick Bouchard

Patrick Bouchard connaît une fin de saison à son goût. La Coupe Canada 3 qui a lieu à l'anneau de glace Gaétan-Boucher en fin de semaine représente sa dernière compétition pour la présente saison mais il n'arrêtera pas tout de suite de patiner.

« J'ai un bon feeling dans le moment, mentionne le patineur de Cap-Rouge, et c'est la raison pour laquelle je veux continuer à patiner encore un petit bout de temps pour conserver cette sensation. Depuis un mois que je sens que ça va bien et c'est pourquoi je veux poursuivre un peu. »

Hier, c'était le 1000 m et Patrick a terminé quatrième, derrière Kevin Overland, Sylvain Bouchard et Gregor Jelonek. « J'ai eu certains petits problèmes mais je sais ce que j'ai fait de pas correct et à l'avenir quand je serai dans une situation semblable je pourrai faire les ajustements nécessaires. » Par contre, il était très satisfait de sa performance de la veille, au 1500 m. « Arcton Lancaster et moi avons eu les deux meilleures performances ici à l'anneau de glace, depuis Gaétan Boucher. »

L'expérience que Patrick Bouchard vient de vivre à Lillehammer est exceptionnelle. « Je n'ai pas fait une bonne performance, ajoute-t-il, mais j'y ai



Dans le 1000 m, Patrick Bouchard a terminé quatrième, derrière Kevin Overland, Sylvain Bouchard et Gregor Jelonek.

pris une expérience incomparable. Je suis bien décidé à me rendre aux Jeux de 1998 et surveillez bien la formation canadienne à ce moment-là. Je crois que ce sera épouvantable. Il y a Kevin Overland qui s'en vient. Il est très fort. Il ne faut pas oublier non plus Sylvain (Bouchard). »

« Moi, à Lillehammer, j'étais le petit nouveau. J'ai beaucoup appris à côtoyer les meilleurs patineurs et quand je ferai mon entrée sur la scène de la Coupe du monde, la saison prochaine, j'aurai déjà une bonne idée de ce qui m'attend. »

Comme Patrick, Sylvain

Bouchard a connu un peu de difficultés dans les virages hier au 1000 m. Il a même failli chuter. « Je me pensais en patinage sur courte piste, a dit Sylvain en blaguant, quand j'ai posé une main sur la glace pour garder mon équilibre. Mon patin a accroché dans un morceau de glace et j'ai bien failli tomber. Probablement que lors de la réfection de la glace, une bourrasque a amené de la neige sur l'eau et ça faisait comme de la gadoue. Le patin s'est comme coincé. » Il a pu récupérer assez bien comme le prouve son deuxième rang, derrière Kevin Overland.

Brisson vise les Coupes du monde

Après avoir raté le standard olympique par 17 centièmes de seconde dans le 500 m au mois de décembre dernier, Éric Brisson vise maintenant une place dans l'équipe canadienne de patinage de vitesse qui participera aux Coupes du monde.

« C'est mon prochain objectif, dit-il, et je pourrais y participer à l'hiver 1995. Parce que c'est en décembre que tout ça se passe. À Calgary, il y aura encore une série de qualifications et j'espère bien me faire une place. »

Ses performances de la fin de semaine, à Coupe Canada 3, ont été assez intéressantes pour qu'il y trouve une bonne dose d'encouragement. « Ça finit bien une saison, c'est sûr. J'ai fait mes deux meilleurs temps ici, hier et aujourd'hui. C'est de bon augure surtout que c'était assez difficile pour les entraînements cet hiver, à cause de la température. Avec les froids qu'on a eus, ce n'était pas trop évident de sortir sur la piste. »

Déçu d'avoir raté son objectif de faire le standard olympique en décembre dernier, Éric Brisson mise sur sa participa-

tion aux Coupes du monde. Ses performances, en fin de semaine, ont été un 5e rang au 500 m (39,87), 6e au 1500m (2:08,63), 5e au 1000 m (1:20,72), 5e au sprint avec un total de 80,230 points et 13e au 5000 m (8:37,90).

Les compétitions se continuent aujourd'hui à l'anneau de glace Gaétan-Boucher de Sainte-Foy à compter de 8 h 45.

Résultats

FEMMES		HOMMES	
1000 m		1000 m	
1- Sylvie Cantin (Qué)	1:32,22	1- Kevin Overland (Ont)	1:19,28
2- Stacey Crockett (Man)	1:34,28	2- Sylvain Bouchard (Qué)	1:19,46
3- Isabelle Doucet (Qué)	1:35,28	3- Gregor Jelonek (Qué)	1:19,86
4- Valérie Lemieux (Qué)	1:35,31	4- Patrick Bouchard (Qué)	1:20,26
5- Margo Fraser (Ont)	1:37,18	5- Eric Brisson (Qué)	1:20,72
6- Isabelle Savary (Qué)	1:37,72	6- Jeremy Wotherspoon (Alb)	1:22,31
7- Leah Nattross (Sas)	1:39,47	7- Wayne Kainu (Ont)	1:24,51
8- Fleur Larocque (Qué)	1:41,60	8- Jean-Roch Bugeaud (Qué)	1:24,83
9- Lucie Côté (Qué)	1:41,80	9- Daniel Bélanger (Qué)	1:25,04
10- Sylvie Jomphe (Qué)	1:42,87	10- Patrick Dufour (Qué)	1:25,40
3000 m		3000 m	
1- Isabelle Doucet (Qué)	5:12,25	1- Arcton Lancaster (Alb)	7:52,24
2- Nicole Slot (Alb)	5:12,74	2- Kevin Marshall (C.-B.)	7:53,56
3- Carol Steadman (Alb)	5:17,32	3- Lester Perdue (Alb)	8:06,71
4- Kristina Groves (Ont)	5:19,30	4- Dave Thomson (Alb)	8:07,41
5- Margo Fraser (Ont)	5:27,03	5- Ken Ouellette (Qué)	8:20,35
6- Sylvie Cantin (Qué)	5:27,51	6- Kelly Orloff (Man)	8:22,99
7- Valérie Lemieux (Qué)	5:34,09	7- Joachim Kuzel (Ont)	8:32,04
8- Isabelle Savary (Qué)	5:43,03	8- Todd McClellens (Sas)	8:32,94
9- Annie Petlierin (Qué)	5:44,49	9- Patrick Bouchard (Qué)	8:33,34
10- Yannick Lorian (Qué)	5:46,55	10- Gregor Jelonek (Qué)	8:34,16

Les Braves battent les Expos par 3-2

Après-midi de première pour Fassero

WEST PALM BEACH — C'était un après-midi de première, hier. Pour la première fois, Jeff Fassero a entrepris un match au camp d'entraînement !



textes de
RICHARD MILO
de la
Presse canadienne

« C'est vraiment différent... », a-t-il reconnu. En trois manches, il a donné quatre coups sûrs, un but sur balles et un point dans la défaite de 3-2 contre les Braves lors du premier match hors-concours des Expos dans la Ligue des pamplemousses. Il a aussi enregistré cinq retraits au bâton, dont trois à la troisième manche. « Il était le seul qui n'avait pas encore lancé dans un match. Ses lancers n'allaient pas tous là où il voulait mais il s'est bien comporté dans les circonstances », a noté Felipe Alou.

« C'est notre partant numéro un. Ça ne fait aucun doute. Tout ce qu'il doit faire, c'est de rester en santé. Il faut se fier à ce qu'on a vu l'an passé. »

Fassero, qui a conservé une fiche de 7-4 comme partant, sera au monticule à l'ouverture de la saison contre les Astros de Houston. Au camp, il dit qu'il ne ressent cependant pas plus de pression que par le passé. « Je suis seulement un peu surpris d'être un des deux premiers partants dans la rotation. »

Âgé de 31 ans et portant le numéro 13, Fassero en est à sa quatrième organisation. Choix de quatrième ronde des Cards de St. Louis en 1984, il a été réclamé au repêchage par les White de Chicago en 1989. L'année suivante, il s'est joint aux Indians de Cleveland et les Expos lui ont ensuite offert un contrat des ligues mineures en janvier 1991.

C'est une trouvaille de Dan Duquette. « J'ai toujours essayé de prouver à mes critiques qu'ils étaient dans l'erreur. D'ailleurs, j'ai entendu dire que toutes mes anciennes équipes veulent me ravoier », a dit Fassero.

200 manches

Qualifié d'animal par Felipe Alou, Fassero estime qu'il est capable cette saison de totaliser 200 manches comme partant. « C'est une chose difficile à faire mais je suis capable. Il y a deux ans, j'ai effectué 70 présences en relève. C'est l'équivalent de 120 matchs compte tenu du nombre de fois où je me suis échauffé sans être utilisé. »

Selon Felipe, Fassero n'est plus le même lanceur depuis l'incident Barry Bonds à San Francisco au mois de mai, l'an dernier. Le releveur gaucher avait alors servi une rapide en plein centre du marbre à Bonds avec le premier but ouvert et le point vainqueur au deuxième but. L'entraîneur-chef lui avait

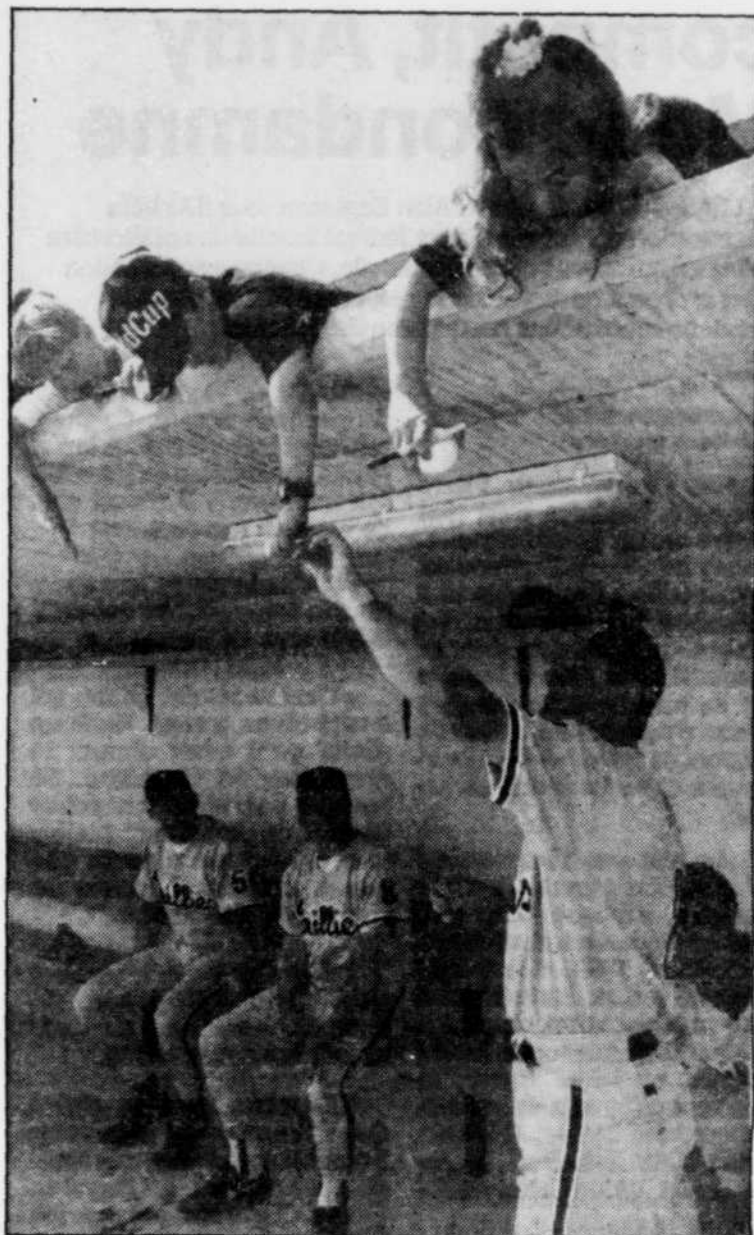
pourtant demandé d'effectuer un tir à l'intérieur.

« Il a fait un grand pas depuis l'incident. Tout a commencé là », a reconnu Felipe qui l'a ensuite mis en pénitence pendant quelques semaines.

Joe Kerrigan estime que Fassero est maintenant sûr de lui. « Il est plus confiant et il veut contrôler le match. »

L'an passé, Fassero a entrepris 15 matchs et il n'a effectué qu'une seule présence en relève après le 10 juillet. Il a enregistré un sommet personnel de 11 retraits au bâton contre les Braves d'Atlanta, le 22 septembre.

SOMMAIRE									
ATLANTA 3					MONTREAL 2				
ab	p	cs	pp		ab	p	cs	pp	
Brown cc	4	0	0	0	Lansing 2b	3	0	1	0
Bedrosian l	0	0	0	0	Ready 2b	1	0	0	0
C Jones fs	0	0	0	0	Floyd lb	3	0	1	0
McMichael l	0	0	0	0	Morreco lb	1	0	0	0
Blasner ac	3	1	2	1	Grissom cc	1	0	0	0
Klesko lb	2	0	0	0	GWhite l	1	0	0	0
Gallagher cp	4	0	1	0	Looney l	0	0	0	0
McGriff lb	3	0	1	1	Pride fs	1	0	0	0
Gordon l	0	0	0	0	Holman l	0	0	0	0
Kelly cc	1	1	0	0	Lee cd	1	0	0	0
Tamaco cd	2	0	0	0	Woods cd	2	1	1	0
Pendleton 3b	2	0	0	0	Fletcher r	2	0	0	0
Pecota 3b	2	0	1	1	Spehr r	1	0	1	0
Lopez r	3	0	2	0	Siddall r	0	0	0	0
Perez r	1	0	0	0	Frazier fs	1	0	0	0
Graffanino 2b	4	0	0	0	RWhite cp	3	0	0	0
Maddux l	1	0	0	0	Henry l	0	0	0	0
Birkbeck	0	0	0	0	VanderWal	1	0	1	0
Hughes fs	1	1	1	0	Berry 3b	1	1	1	0
Caraballo ac	2	0	0	0	Andrews 3b	2	0	1	0
					Benavides ac	2	0	1	1
					Santangelo	2	0	0	0
					Fassero l	1	0	0	0
					Murray cc	2	0	0	0
Totaux	35	3	8	3	Totaux	32	7	2	2
Atlanta	100	0	10	0	100	0	10	0	0
Montreal	0	10	0	0	0	10	0	0	0
E—Maddux, Santangelo, DJ—Atlanta 2, LSB—Atlanta 3, Montreal 6, 2B—Gallagher, Berry, McGriff, Hughes, Lansing, VanderWal, 3B—Benavides, BV—Berry (1), Kelly (1), Woods (1).									
ML CS PPM BB RB									
Atlanta									
Maddux	2	3	1	1	0	1			
Birkbeck G, 1-0	2	0	0	0	2	2			
Borbon	2	0	0	0	0	0			
Bedrosian	2	0	0	0	0	0			
McMichael VP, 1	1	2	1	1	0	1			
Montreal									
Fassero	3	4	1	1	1	5			
GWhite P, 0-1	3	3	1	1	0	0			
Henry	1	0	0	0	0	0			
Looney	1	1	1	0	1	0			
Holman	1	0	0	0	1	0			
Atteint—par Maddux (Lee). D—2-40. A—6-300.									



L'entraîneur-chef des Phillies Larry Bowa signe des autographes et distribue de la gomme à des jeunes supporters à Dunedin, en Floride, au cours d'un match contre les Blue Jays de Toronto.

LES À-CÔTÉS DU MATCH

■ Alvarez ronge son frein

Tavo Alvarez n'en menait pas large, hier. Assis sur le banc des joueurs pendant l'exercice au bâton, il semblait perdu dans ses pensées. Opéré à l'épaule droite la semaine dernière à Montréal, Tavo estime qu'il manquera de deux à trois mois. Il restera à West Palm Beach pour s'entraîner durant sa convalescence. Alvarez, un droitier de 22 ans, a évolué avec les Lynx d'Ottawa la saison dernière. Il a affiché un dossier de 7-10 et une moyenne de points mérités de 4.22 en 25 départs. Son père et son grand-père ont évolué au baseball professionnel dans la Ligue du Mexique.

■ Les lanceurs prévus

Ken Hill, Denis Boucher, Tim Scott et Mel Rojas seront les lanceurs des Expos cet après-midi face aux Braves. Tom Glavine sera le partant pour Atlanta. Les deux équipes se disputeront également la victoire dans un match B en matinée.

■ Gabe White lance bien

Le jeune gaucher Gabe White a bien lancé contre les Braves, hier. Il a donné trois coups sûrs en trois manches pour retenir l'attention de Felipe Alou. Brian Looney, lui, a eu moins de succès. En une seule manche, il a donné un coup sûr, un but sur balles et un point.

■ VanderWal cogne un double

Johnny VanderWal, qui bataille pour un poste de réserviste, a claqué un solide double à la clôture du champ centre droit contre le releveur Greg McMichael à la neuvième manche.

L'argent n'a pas encore corrompu White

WEST PALM BEACH — L'argent n'a pas encore corrompu Rondell White.

« Même si le salaire n'est pas le même, je préférerais évoluer dans le AAA si je ne joue pas tous les jours dans les ligues majeures », dit-il.

White, âgé de 22 ans et un grand copain de Cliff Floyd, est considéré comme le quatrième voltigeur des Expos. Il sera au champ gauche au début de la saison si Moises Alou n'est pas rétabli de ses blessures.

En 23 matchs la saison dernière, il a conservé une moyenne de .260 en 73 présences avec les Expos après avoir frappé pour .327 à Harrisburg (AA) et pour .380 à Ottawa (AAA).

Ce fut une saison de rêve. « J'ai atteint mes objectifs. Je voulais frapper pour .320, claquer 10 circuits, produire 70 points, marquer 100 points. J'ai terminé avec une moyenne de

.343, 21 circuits, 86 points produits et 103 points. J'ai aussi réussi 31 vols de buts en 36 tentatives. »

Cette année, White vise une moyenne de .270 à .280, 15 circuits, 70 points produits et entre 25 et 30 buts volés s'il joue sur une base régulière avec les Expos. Dans le AAA, il voudrait frapper pour .330 avec 20 circuits, 80 points produits, 30 vols de buts et 100 points marqués. « Je me suis présenté au camp sans aucune pression. Je vais seulement faire de mon mieux », ajoute le voltigeur qui a été le deuxième choix de première ronde des Expos au repêchage de juin 1990.

White n'a pas un bras puissant et parfois il n'a pas le bon angle quand il est en course

pour saisir la balle. « Il est impossible d'améliorer son bras, dit Felipe Alou. On sera satisfait s'il peut être plus précis et s'il peut démarrer plus rapidement pour saisir les balles. »

Même s'il doit s'améliorer en défensive, White n'a pas joué dans les ligues d'hiver et il espère que la direction ne lui en tiendra pas rigueur. « L'an passé, je n'ai eu que le mois de février pour me reposer et j'ai ressenti de la fatigue », a-t-il expliqué.

Il reste que White a été plutôt fatigant même s'il a connu un début plutôt lent. À Harrisburg, il n'a frappé que pour .186 en avril. Ce n'est que le 11 mai qu'il s'est mis en branle en obtenant cinq coups sûrs en cinq présences au bâton. Il a ensuite frappé en lieu sûr dans 56 de ses 67 dernières rencontres pour terminer avec une moyenne de .327.

Affaire Eagleson: Pierre Bouchard compatit, Andy Moog condamne

DALLAS — L'inculpation d'Alan Eagleson sous 32 chefs d'accusation par un grand jury fédéral suscite de nombreuses réactions à travers la Ligue nationale. Chacun a son opinion et les avis sont partagés sur la responsabilité de l'ancien directeur-exécutif de l'Association des joueurs.

par FRANÇOIS LEMENU
de la Presse canadienne

D'après l'ex-défenseur Pierre Bouchard, Eagleson n'est rien d'autre qu'un bouc émissaire. Selon Andy Moog, Eagleson est au contraire à l'origine de tout ce qu'on lui reproche. Le procès qu'il subira devrait éventuellement faire la lumière sur sa responsabilité dans les crimes d'escroquerie, d'abus de pouvoir, de fraude et de détournement de fonds dont il est accusé.

« Je n'ai pas l'impression qu'on va sortir grand-chose de tout ça », explique Bouchard, qui a eu Eagleson comme agent de 1972 à 1980. « Je pense qu'on se sert de cette histoire pour masquer autre chose. En trainant Eagleson devant les tribunaux, on laisse tranquille d'anciens dirigeants de la ligue comme John Ziegler, Gil Stein et Bill Wirtz. Selon moi, Eagleson n'est qu'un bouc émissaire. »

Bouchard ne prétend pas qu'Eagleson soit blanc comme neige. Il reconnaît que le fondateur de l'Association des joueurs a profité de sa situation privilégiée auprès des propriétaires de la LNH et des dirigeants du hockey international. C'est d'ailleurs à ce niveau, dit-il, que les choses ont commencé à se gâter pour lui.

« Eagleson a fait beaucoup pour les joueurs en créant l'association. Mais son implication toujours grandissante au niveau international l'a éloigné de son mandat. Afin d'organiser ses rencontres internationales, il a dû faire des concessions dans ses négociations avec les propriétaires. »

Drôles de négociations

Bouchard s'est lui-même senti délaissé par Eagleson lors de négociations de contrat.

« J'ai dû me battre pour avoir une augmentation de 3500 \$. Pourtant, on venait de gagner la coupe Stanley. »

« Eagleson me téléphonait pour me dire ce qu'il avait né-

gocié. J'avais 10 secondes pour donner mon accord. Ça pressait. Tout était vite fait. À la fin, j'avais l'impression qu'il me faisait une faveur. Il n'avait plus de temps à me consacrer. »

Bouchard raconte que Steve Shutt a également eu des difficultés avec Eagleson.

« C'est sa femme (Nina) qui a négocié un contrat. Eagleson disait qu'il avait obtenu le maximum du Canadien. Sa femme est allée chercher 50 000 \$ de plus. C'est pas étonnant si Eagleson a perdu plusieurs clients en cours de route », dit Bouchard.

Bobby Orr a été le premier gros client d'Eagleson. Un mauvais placement a éventuellement brisé leur amitié.

« Eagleson avait suggéré à Orr d'investir une importante somme d'argent dans une bâtisse appartenant à Chrysler. Quand Chrysler a presque fait faillite, la bâtisse a perdu de sa valeur et Orr, son argent. »

Bouchard estime que le tribunal aura du mal à coincer Eagleson, surtout s'il s'agit de billets d'avion ou de comptes de dépenses.

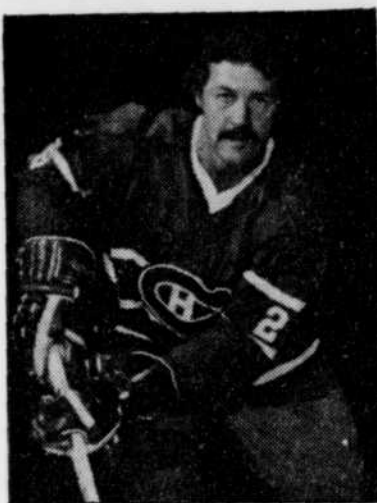
« Ce sont des brouilles, y compris les prêts hypothécaires, dit-il. Si Eagleson a prêté à ses amis aux taux du marché, ce n'est pas très correct mais ce n'est pas illégal non plus. »

« Par contre, il aura des problèmes s'il a obtenu de l'argent sous la table des compagnies d'assurance. Ça, c'est criminel. »

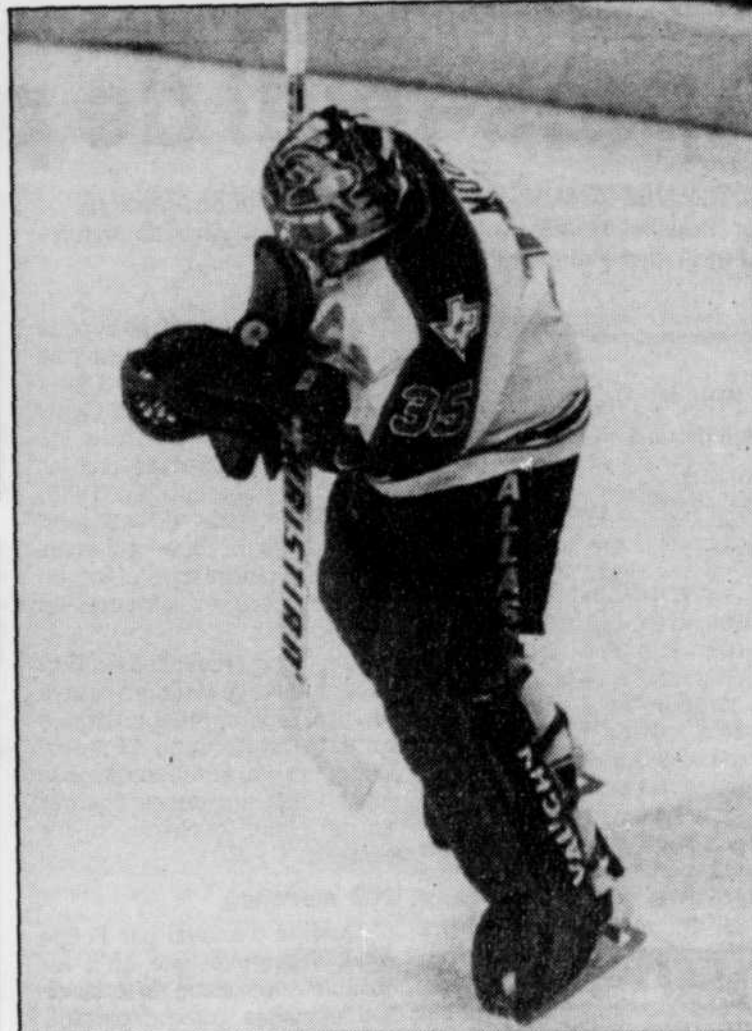
Une absence remarquée

Moog n'est pas aussi généreux que Bouchard. Il croit qu'Eagleson est à l'origine de ses propres malheurs.

« J'ai été membre de l'exécutif de l'Association pendant deux ans et j'ai rarement vu Eagleson à nos réunions, dit-il. Par contre, je n'arrive pas à m'expliquer ses motifs. Seule la recherche du pouvoir peut pousser un homme à agir de la sorte », soutient le gardien des Stars de Dallas.



Le gardien des Stars de Dallas, Andy Moog et Pierre Bouchard (à l'époque où il était encore actif dans la Ligue nationale) ne partagent pas la même opinion à propos d'Alan Eagleson.



LE C EN BREF

■ Daigneault de retour

Jean-Jacques Daigneault est remis de ses maux de dos et il reprendra sa place dans la formation face aux Stars après avoir raté le match à Anaheim. C'est Peter Popovic qui écope.

■ Dur entraînement

Jacques Demers a soumis sa troupe à un dur entraînement après deux jours de congé. Les joueurs ont tellement patiné qu'on a dû refaire la glace. « Les joueurs veulent revenir du voyage avec une fiche presque parfaite », laisse entendre l'entraîneur.

■ Modano en forme

Mike Modano a joué vendredi mais sa présence n'a pas aidé les Stars face aux Canucks. Modano revient d'une commotion cérébrale et il devrait être en meilleure forme contre le Canadien.

■ Moog ne comprend pas

Andy Moog dit ne pas encore comprendre pourquoi Boston l'a échangé à Dallas. « Je ne suis pas déçu mais je ne comprends toujours pas, dit-il. On ne m'a jamais rien expliqué. » Moog raconte que l'échange ne l'a pas surpris. « Je m'y attendais. On ne m'a pas adressé la parole de toutes les séries », dit-il en parlant de la direction.

■ L'effet Stars

Le nombre de joueurs de hockey a quadruplé à Dallas depuis l'arrivée des Stars. Hier, des équipes de Houston, Dallas, Austin et Oklahoma City (Oklahoma) prenaient part à tournoi midget de l'Association de hockey amateur du Texas.

■ Quinn en veut au prof

Pat Quinn est en beau fusil contre le prof Caron. Le président et directeur général des Canucks de Vancouver en veut à son homologue des Blues qui a court-circuité une transaction que Quinn était sur le point de réaliser avec Hartford. Peter Nedved serait ainsi passé aux Whalers en retour de Zarley Zaslapski et Mikael Nylander.

■ Savage en demande

Brian Savage a créé une telle impression aux Jeux olympiques de Lillehammer que sept à huit équipes de la Ligue nationale auraient été prêtes à l'accueillir s'il avait été disponible. Hier, Savage et Jim Campbell, un autre olympien, prenaient part à leur premier match à Fredericton.

Moog près du club des 300

DALLAS — Andy Moog rejoindra un club sélect au cours des prochains jours. Le gardien des Stars de Dallas deviendra en effet le 10e gardien de l'histoire de la Ligue nationale à atteindre le plateau des 300 victoires.

Moog espérait remporter sa 300e vendredi soir face aux Canucks de Vancouver. Les Stars ont toutefois perdu 4-1 et il devra patienter jusqu'au match de mardi à Philadelphie. Ce soir, Darcy Wakaluk sera devant le filet des Stars face au Canadien.

Moog dit que cet exploit prendra tout son sens une fois sa carrière terminée. Pour l'instant, il ne songe qu'à remporter des matches, ce que les Stars ont du mal à faire depuis quelques temps.

Moog se retrouvera dans un groupe qui compte parmi les plus grands gardiens de la LNH. Terry Shawchuk domine la liste avec 435 victoires. Suivent dans l'ordre Jacques Plante (434), Tony Esposito (423), Glenn Hall (407), Rogatien Vachon (355), Lorne 'Gump' Worsley (335), Harry Lumley (332), Billy Smith (305) et Turk Broda (302).

1er gain des Rangers en 16 matchs au Nassau Coliseum

UNIONDALE, New York (AP) — Un but de Sergei Zubov en avantage numérique à 1:03 de la fin de la 3e période a permis aux Rangers de New York de l'emporter par 5-4 contre les Islanders de New York. Il s'agissait de la première victoire des Rangers au Nassau Coliseum à leurs 16 dernières visites, depuis le 28 octobre 1989. Zubov a reçu une passe d'Adam Graves et décoché un tir de la pointe, au moment où Ron Hextall avait la vue voilée. Plus tôt dans la période, à 10:05, Jeff Beukeboom avait permis aux Rangers de créer l'égalité sur un jeu semblable.

Devils 6 Flames 3

À East Rutherford, Stéphane Richer a couronné une poussée de quatre buts du New Jersey en marquant deux fois en deuxième période et les Devils en ont profité pour filer vers une victoire de 6-3 sur les Flames de Calgary, hier après-midi. Il s'agissait d'une 4e victoire de suite pour les Devils qui n'ont pas connu la défaite à leurs cinq dernières sorties (4-0-1).

Bruins 6 Sénateurs 1

À Boston, Cam Neely a marqué son 48e but de la saison, un sommet dans la LNH, dans un gain de 6-1 des Bruins de Boston contre les Sénateurs d'Ottawa.

Les Bruins ont ainsi remporté une cinquième victoire de suite, alors que les Sénateurs disputaient un 17e match de suite sans victoire.

Le but de Neely à 16:41 de la première période, en avantage numérique, était son 600e point en carrière. Il a de plus récolté une passe sur le but de son compagnon de trio Dmitri Kvartalnov (10e). Les Sénateurs ont complété une transaction avec les Flyers de Philadelphie, obtenant de ceux-ci Claude Boivin et le gardien Kirk Daubenspeck, en retour du centre Mark Lamb.

Tampa 4 Whalers 2

À St. Petersburg, Denis Savard a inscrit un but et récolté deux passes pour mener le Lightning de Tampa Bay à une victoire de 4-2 face aux Whalers de Hartford. Gerard Gallant a poussé une rondelle libre dans le filet à 13:14 de la 3e période pour le but gagnant après que le tir de Savard eut touché le poteau. Danton Cole a complété avec un but à 18:35.



Myriam et Pierre Harvey admirent la sérigraphie offerte par les Nordiques à la double médaillée d'or des Jeux de Lillehammer.

Myriam en triomphe !

Myriam Bédard a été portée en triomphe au Colisée, hier soir. La double médaillée d'or des Jeux de Lillehammer a eu droit à un tour de patinoire dans les bras des capitaines Joe Sakic, des Nordiques, et Wendel Clark, des Maple Leafs. Sûrement une première dans les annales de la Ligue nationale.

par

Kevin JOHNSTON



Présentée à la foule par Pierre Harvey, un autre grand athlète de la région de Québec, Myriam Bédard a reçu une longue ovation. Mais c'est quand Sakic, Clark, Mike Ricci et Doug Gilmour se sont présentés ensemble au centre de la glace et l'ont soulevée de terre que les amateurs se sont vraiment animés. Tout une marque de respect de la part des pros envers la championne olympique.

« J'ai trouvé ça comique, a expliqué Myriam après les cérémonies. Je connaissais le scénario mais je ne savais pas trop comment les gars allaient s'y prendre pour me soulever et me tenir dans leurs bras. Eux non plus ne semblaient pas trop sûrs. Mais tout a bien été. J'ai bien ri. » Clark aussi a semblé s'amuser. Il n'a pas arrêté de rire pendant tout le temps qu'il transportait l'héroïne de l'heure.

La cérémonie a été de bon goût, pas trop longue et bien organisée. Lorsque Myriam Bédard s'est pointée sur la patinoire, on a joué la chanson thème des Jeux. Par la suite, les Nordiques lui ont remis une superbe sérigraphie. Et par l'en-

tremise d'un autre double médaillé d'or, Gaétan Boucher, la direction de la formation québécoise lui a également remis une bourse qui sera versée au Club Courcellette avec qui Myriam a fait ses premiers pas dans la discipline du biathlon.

Et elle s'est aussi vu remettre une autre médaille hier soir, cette fois-ci par le lieutenant-gouverneur du Québec, M. Martial Asselin. Elle a reçu la médaille du Lieutenant-Gouverneur, honneur qui n'est donné que très rarement.

« C'est toujours spécial être honorée sur la patinoire du Colisée, a confié Myriam. L'effet est plus sensationnel parce que tout le monde est proche, tout le monde te surplombe dans les gradins. Je suis bien contente de l'accueil des Nordiques. »

Beau discours

Un peu comme elle avait fait avec l'équipe nationale de hockey lors du tournoi olympique, Myriam Bédard a livré un court discours aux joueurs des Nordiques avant le match d'hier soir. Rien de trop long.

« Je voulais juste leur dire que le sport, ça se jouait dans la tête, qu'il fallait être fort mentalement pour réussir », a-t-elle expliqué. Elle a ensuite serré la pince de tout le monde avant de quitter le vestiaire.

« Je souhaite maintenant de tout coeur qu'ils se taillent une place dans les séries parce que je n'ai pas encore eu la chance de les voir jouer cette année. J'ai eu des billets pour le reste de la saison. Et pour les séries. Je leur ai donc demandé de tout faire pour prolonger leur saison. »

La nouvelle vocation d'Andreychuk

Perdu à Buffalo, Dave Andreychuk a retrouvé ses moyens à Toronto au grand plaisir des partisans des Maple Leafs. Menace constante en territoire adverse, voilà qu'il s'est soudainement découvert un autre talent, celui de marquer des buts en désavantage numérique.

par KEVIN JOHNSTON
LE SOLEIL

Obtenu lors de la transaction qui a envoyé Grant Fuhr à Buffalo, Andreychuk trainait une réputation de joueur amorphe. Mais tout ça a changé dès qu'il a mis les pieds dans la Ville reine. Il avait marqué 29 buts en 52 matchs avec les Sabres mais en seulement 31 matchs avec les Leafs, il a secoué les cordages à 25 reprises dans le dernier droit de la saison dernière. Et lors des séries, il a explosé avec 12 buts en 21 matchs.

Cette année, Andreychuk avait déjà marqué 45 buts avant le match d'hier soir au Colisée, dont 18 lors de l'attaque massive. Mais là où il surprend le plus ses patrons, c'est lorsque son club évolue à court d'un homme.

Lors de ses 11 premières saisons chez les pros, il totalisait 373 buts en carrière. Dont pas un seul en désavantage numérique. Mais cet hiver, il en revendique cinq, un sommet chez les Leafs. Seul Brendan Shanahan, des Blues, en avait plus avec six.

Avec Doug Gilmour, Andreychuk terrorise les attaques massives adverses qui doivent se tenir sur leurs gardes. Pat Burns ne se gêne pas pour lancer ses deux as dans la mêlée. Tout un revirement de situation parce que, dans le passé, il était considéré comme un joueur à risque défensivement parlant. Mais dans le fond, aucun entraîneur avant Burns ne lui avait donné la chance de se faire valoir à court d'un homme. Pourtant, avec sa portée et son habileté avec la rondelle...

« Je ne demande pas mieux de jouer à quatre contre cinq, a déclaré Andreychuk. Plus on me donne de la glace, plus je suis heureux. Et plus je suis heureux, plus je performe. »

Mais malgré son éclosion comme spécialiste défensif, il continue d'emplir les filets adverses. Avant le match d'hier soir, il totalisait 45 buts. Et avec encore 19 matchs à jouer, ses chances d'améliorer la marque de 63 buts de Robitaille pour un ailier gauche sont bonnes.

HOCKEY EN BREF

■ McCarthy accusé de trafic

L'ancien hockeyeur des North Stars du Minnesota, Tom McCarthy, et six autres personnes ont été accusés de conspiration dans le but de distribuer et vendre de la cocaïne. La police s'attend à effectuer dix autres arrestations dans cette affaire. McCarthy a été un choix de première ronde des Stars en 1979. Il a aussi joué pour Boston. En neuf saisons, il a marqué 178 buts et amassé 221 passes en 460 rencontres.

■ Les Flyers embauchent Hlushko

L'ailier gauche Todd Hlushko a signé une entente avec les Flyers de Philadelphie. Membre de l'équipe canadienne médaillée d'argent aux Jeux de Lillehammer, Hlushko disputera son premier match dans la Ligue nationale ce soir quand les Flyers feront face au Lightning de Tampa Bay. Les termes de l'entente n'ont pas été dévoilés.

L'effet Myriam atteint les Bleus

Y a-t-il moyen d'amener Myriam Bédard au New Jersey pour le match de demain ? Notre double médaillée d'or s'est adressée aux Nordiques avant le match. On ne connaît pas la teneur du petit discours mais les Bleus ont offert une de leurs meilleures prestations de la saison au Colisée, battant les Leafs de Toronto 4-1.

par YVES POULIN
LE SOLEIL

Pierre Pagé avait peut-être raison lorsqu'il a parlé d'un « nouveau départ » pour sa troupe.

Personne n'a reconnu les Bleus en début de rencontre. Les mises en échec pleuvaient. On doutait qu'ils maintiennent ce tempo pendant 60 minutes. Ils ont fait mentir tout le monde.

Pour faire changement, les unités spéciales ont travaillé de concert le temps d'un match. L'attaque massive revendique deux buts (Curtis Leschyshyn et Tommy Sjodin), tandis que les plombiers en désavantage numérique ont blanchi les Leafs en sept occasions.

Du côté des gardiens, Stéphane Fiset a eu le meilleur sur son vis-à-vis Félix Potvin. Disons que les deux portiers se sont livrés une bataille intéressante pendant 30 minutes, le temps de trouver une faille dans la muraille Potvin.

Reste que Fiset méritait amplement sa deuxième étoile.



Rencontre au sommet Clark/Sakic.

Avec des choses simples...

« Nos gars de talent ont fait des choses simples. C'est ce que j'ai aimé le plus. Tout le monde s'est impliqué. Daniel Bouchard m'a dit après le match qu'on avait complété 66 mises en échec en territoire adverse. Faut donc s'arranger pour faire la même chose au New Jersey, lundi. »

par KEVIN JOHNSTON
LE SOLEIL

Pierre Pagé était évidemment de fort bonne humeur hier soir. Ses meilleurs joueurs ont livré la marchandise sans se compliquer la vie. Et ses « spécialistes » de l'échec-avant ont donné le ton au match.

« J'ai bien aimé le jeu des MacDermid, Sutter, Bassen et Chris Simon, a continué le directeur général et entraîneur-chef des Bleus. Ils ont réussi ce qu'ils avaient à faire. »

Et Stéphane Fiset s'est lui aussi ressaisi en fournissant un effort de premier plan. « Quand tu joues contre Felix Potvin, tu n'a pas vraiment le choix, a dit Pagé en riant. Il faut que tu tires un bon match. C'est ce que Stéphane a fait. »

S'attardant ensuite sur le cas Kamensky, il a expliqué qu'il devait le parachuter sur la passerelle parce qu'il ne semblait pas comprendre quel style on voulait qu'il préconise.

« Tout ce qu'on veut de lui c'est qu'il joue un jeu simple, a-t-il dit. On veut qu'il garde la même détermination mais qu'il prenne moins de risques. Ça semble pourtant si facile. »

Il a également parlé de la contribution de l'olympien Dwayne Norris. « C'était son premier match et il a amené avec lui beaucoup d'enthousiasme. Ça nous a fait du bien. »

En grande forme, Joe Sakic montre la voie

« Nous sommes très difficiles à battre lorsque tout le monde travaille de la même façon, lorsque tout le monde fonce avec le même but en tête. »

par KEVIN JOHNSTON
LE SOLEIL

Joe Sakic a disputé l'un de ses meilleurs matchs de la saison hier soir. Il a réussi à entraîner le reste du club dans son sillon, s'avérant un véritable poison pour les Maple Leafs.

« C'est une grosse victoire pour nous ce soir (hier), a-t-il continué. Si on peut battre Toronto, une des meilleures équipes de la ligue, d'aussi bel-

le façon, je ne verrais pas pourquoi on ne pourrait pas pratiquer le même style de jeu pour le reste de la saison. De toute façon, on n'a pas vraiment le choix. Il faut en gagner pas mal plus qu'on va en perdre. »



Chris Simon, de son côté, parlait du gros travail en équipe. « Mais ce match-là, il faut le laisser de côté et penser tout de suite en fonction de ce-

lui de lundi au New Jersey, a-t-il dit. On sait ce qu'il y a à faire. »

Et Dwayne Norris dans tout ça ? Il a bien aimé son premier match dans la Ligue nationale. Utilisé à toutes les sauces par Pierre Pagé, il s'est même permis d'obtenir une passe lors d'une attaque massive.

« Je suis très heureux de la tournure des événements, a-t-il déclaré. Et si cette équipe continue de jouer comme elle l'a fait ce soir, je ne verrais pas pourquoi elle ne serait pas dans la course pour une place dans les séries jusqu'à la toute fin de la saison. »

DU HAUT
DE LA
PASSERELLE
par
Maurice DUMAS



Deux Russes sur le marché

Les Nordiques ont excellé dans toutes les phases de jeu, hier soir, pour triompher des Maple Leafs de Toronto. Une victoire acquise sans la contribution de Valeri Kamensky et Alexei Gusarov laissés sur la touche par Pierre Pagé.

Le retrait de Kamensky et Gusarov de l'alignement fleurdélié coïncidait avec la visite de Don Cherry, ce commentateur à Hockey Night in Canada réputé pour son aversion envers les patineurs européens.

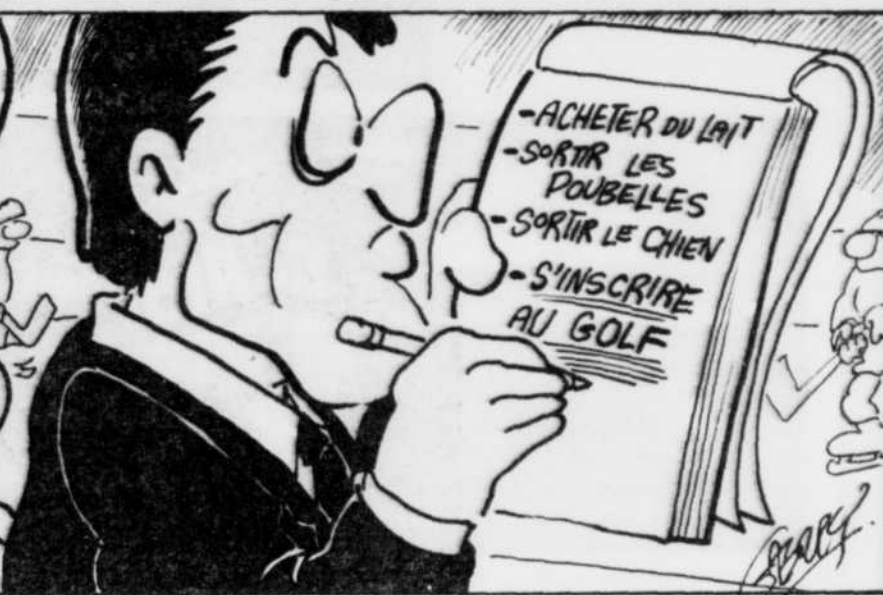
Les deux joueurs russes auraient été prévenus par leur conseiller qu'ils pourraient bientôt changer d'adresse. Les rumeurs les envoient à Pittsburgh. L'information vaut ce qu'elle vaut...

Le retrait de Kamensky a favorisé l'entrée en scène de Dwayne Norris, choisi la troisième étoile du match. À l'instar de ses coéquipiers, Norris a joué avec acharnement, hargne et détermination. Une première qui laisse présager de belles choses. Le diminutif ailier a même récolté son premier point dans la Ligue nationale. Joe Sakic

Récemment sermonné par Pierre Pagé, le capitaine Joe Sakic a disputé un match colossal. Il a enfilé le premier but des siens et préparé les deux autres. Il a patiné avec entraînement du commencement à la fin de la rencontre. Son trio, complété par Rucinsky et Kovalenko, a fait passer une mauvaise soirée aux visiteurs.

Les 15 399 spectateurs ont sans doute noté l'apport du gros Chris Simon. Ses coéquipiers patinent avec plus d'assurance quand il est dans les parages. Et il sait jouer au hockey!

SOMMAIRE	
MAPLE LEAFS 1 NORDIQUES 4	
Première période	
Aucun but.	
Pénalités - Berg Tor, Simon Que 1:11, Simon Que 4:08, Sakic Que 11:21, Gilmour Tor 13:52, Anderson Tor, MacDermid Que 17:44.	
Deuxième période	
1. Québec, Sakic 21 (Kovalenko) 11:00	
2. Québec, Leschyshyn 3 (Sakic, Rucinsky) 14:11 (an)	
3. Toronto, Gilmour 25 (Clark, Mironov) 16:20	
Pénalités - Sacca Tor 1:00, Martin Tor 6:28, Young Que 8:35, MacDermid Que 11:51, Clark Tor 12:53, Manderville Tor, Kudashov Tor, Finn Que, Sjodin Que 15:05, Simon Que 17:05.	
Troisième période	
4. Québec, Sjodin 1 (Sakic, Norris) 2:33 (an)	
5. Québec, Simon 4 (Sutter) 16:04	
Pénalités - Greig Tor, Ellett Tor 2:14, Wolanin Que 7:03, Leschyshyn Que 9:27, Andreychuk Tor 9:43, Mironov Tor 10:08.	
Tirs au but par	
Toronto 8 10 6-24	
Québec 8 9 8-25	
Gardiens - Toronto: Potvin (P.29-15-9); Québec: Fiset (G.13-20-1). Avantages numériques (buts-chances) - Toronto: 0-7; Québec: 1-8. Arbitre - Denis Morel. Juges de lignes - Pierre Champoux, Jean Morin. Assistance - 15,399.	



«On n'avait plus de gaz» — Burns

« On a tout essayé en première période mais on n'avait plus de gaz pour les deux suivantes. »

Le coloré Pat Burns a résumé le

match brièvement. Les siens venaient de battre les Wings à Detroit en prolongation la veille. « Ils ont pris avantage de la situation. Nous avons disputé un match physique à Detroit. Il aurait fallu marquer quelques buts rapidement. Fiset a bien

fait dans les 20 premières minutes. Quant au reste, rendons hommage aux Nordiques. Trois matchs de division nous attendent. Il faut rebondir. »

« Notre attaque massive (11e de la LNH) ne fonctionnait pas

ce soir. » Burns se dit surpris des problèmes des Nordiques mais préfère ne pas s'en mêler. « Je ne suis pas au courant de tout et j'ai assez de m'occuper de mon club. »

Même son de cloche chez Sylvain Lefebvre. « Ils étaient frais et prêts. On a lu les journaux nous aussi. Ce n'est pas une excuse mais ce fut difficile à Detroit. Fiset a bien fait. Il a limité les retours de lancer. »

« Faut pas se surprendre des Nordiques. On a eu nos problèmes contre eux l'an passé.

par

Yves POULIN



On a eu nos chances hier. Le 3e but nous a sortis du match », indique Doug Gilmour.

« Stéphane a réussi les arrêts-clés. Nous avions l'air fatigués en troisième. Notre attaque massive a connu une de ses rares mauvaises soirées. Les Nordiques ont un bon club sur papier. Ce soir, ils ont joué à la hauteur de leur talent. Donnons leur crédit », ajoute le gardien Félix Potvin.

LES À-CÔTÉS DU MATCH

par KEVIN JOHNSTON
LE SOLEIL

■ Bande de paresseux!

Les joueurs des Nordiques ont vraiment une bonne réputation à travers la Ligue nationale. Brett Hull en a lancé une savoureuse la semaine dernière en parlant de l'arrivée de ses copains Butcher, Sutter et Bassen à Québec. « Nos trois anciens coéquipiers vont sans aucun doute servir de catalyseurs à cette bande de paresseux (floaters) », a lancé Hull en faisant allusion aux porte-couleurs du chandail fleurdélié.

■ Les ex-gardiens discutent

Rencontre au sommet entre deux ex-gardiens de la Ligue nationale, Daniel Bouchard et Robert Sauvé. Ce dernier était en ville en raison de son travail d'analyste avec la Société d'état. Sauvé, un associé du super-agent Pierre Lacroix, est bien sûr l'un des conseillers de Jocelyn Thibault. Il a profité de son passage à Québec pour parler de son jeune protégé avec l'entraîneur des gardiens des Nordiques. Thibault devrait être de retour en ville de début de semaine.

■ Fletcher cherchait Pagé

Cliff Fletcher est venu à Québec spécifiquement pour parler avec Pierre Pagé. C'est du moins ce qu'il a confié à quelques collègues de Toronto hier après-midi. Arrivé en ville vers 14h, il a donc eu amplement de temps pour discuter affaires avec son bon ami Pagé. Les Leafs veulent à tout pris un joueur de centre pour prêter main-forte à Doug Gilmour. Mike Ricci est la cible de choix de Fletcher, mais si le patron des Leafs lui offrait Joe Sakic, il écouterait encore plus.

■ Des gens et des caméras

Lorsque les deux réseaux de la Société d'état débarquent en ville, il n'arrivent pas ici avec une douzaine de personnes. Ils étaient en effet tout près de 90 animateurs, techniciens, réalisateurs, cameramen au Colisée hier soir.

■ Cherry et ses hot-dogs

A chaque fois qu'il met les pieds à Québec,

Don Cherry ne manque pas l'occasion de vanter les fameux hot-dogs du Colisée. « Les meilleurs de toute la Ligue nationale » se plait-il à dire. Lors de l'introduction de Hockey Night in Canada, hier soir, on voyait le coloré Cherry commander une couple de chiens chauds à un comptoir. Et histoire de se moquer de Cherry, son compagnon de toujours, Ron MacLean, a été présenté attablé à une table du Café de la Paix. Ça dépend des goûts!!!

■ Voyage à Washington

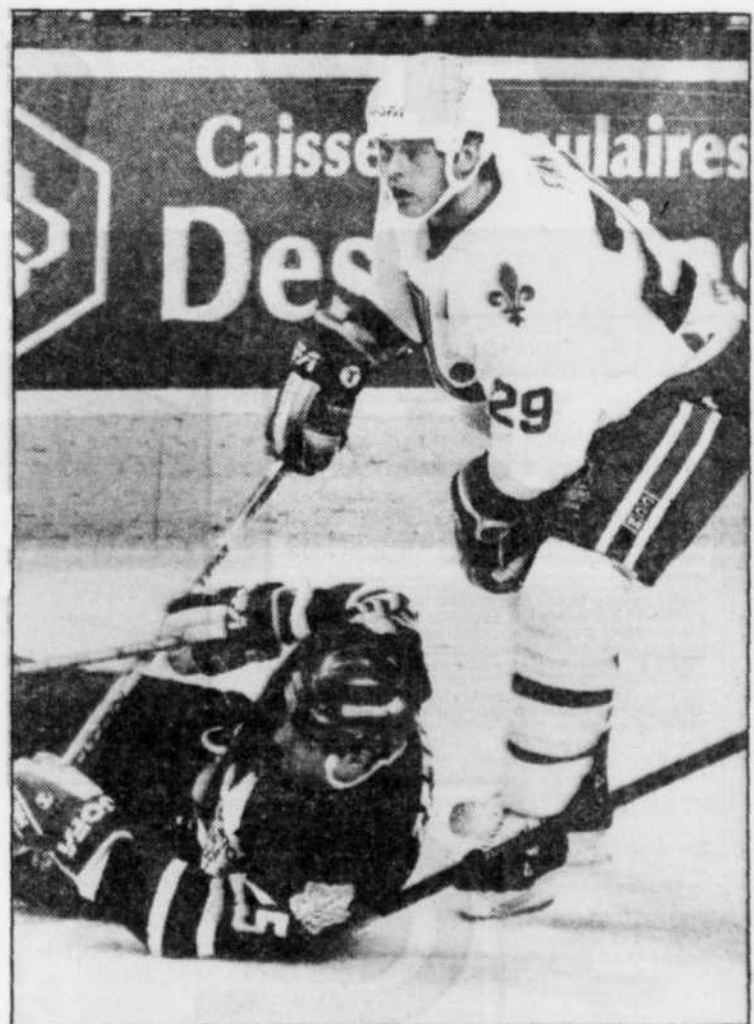
L'infatigable Jean Furois, président du Super Fan Club des Nordiques, avise les intéressés qu'il organise un voyage à Washington cette semaine pour y voir évoluer les Bleus contre les Capitals au US Air Arena de Landover. On parle d'un séjour de trois jours dans la capitale fédérale des États-Unis. Le forfait comprend deux couchers au Marriott de Washington, un billet de loge, un tour de ville et une visite guidée de la Maison Blanche. Le départ s'effectue le 11 mars. Pour plus de renseignements contactez M. Furois au 623-4965.

■ Les absents

N'étaient pas en uniforme hier soir: les blessés Owen Nolan (épaule), Chris Lindberg (hanche), Reginald Savage (poignet), Iain Fraser (dos), Adam Foote (dos) et David Karp (poignet), de même que Garth Snow, Alexei Gusev, Tony Twist et Valeri Kamensky. Fallait s'attendre au retrait des deux Russes tellement ils n'avaient pas fourni l'effort désiré au cours de leurs derniers matchs. Du côté des Maple Leafs, les Rouse, Borchevsky, Cullen, Baumgartner, Gill, Krushelnyski et Eastwood n'ont pas joué.

■ Les retrouvailles

Lucien DeBlois, qui a porté les couleurs des Maple Leafs, s'est longuement entretenu avec les préposés à l'équipement de la formation torontoise hier matin. Don Jackson a quant à lui jassé avec Mike Krushelnyski, un ex-coéquipier des Oilers.



Steven Finn a pris soin de Peter Zedel.

De la **CAPITALE** DODGE CHRYSLER Ltée



COLT ES

1994
ENSEMBLE SPORT

213³⁸

par mois
(60 mois)

- ☒ Moteur 1,5 litre 12 soupapes
- ☒ Servofrein
- ☒ Servodirection
- ☒ Coussin gonflable côté conducteur
- ☒ Aileron arrière
- ☒ AM-FM cassette 4 haut-parleurs
- ☒ 2 rétroviseurs à commande intérieure
- ☒ Pneus 155/80R13
- ☒ Et plus encore...

PAS DE SURPRISE

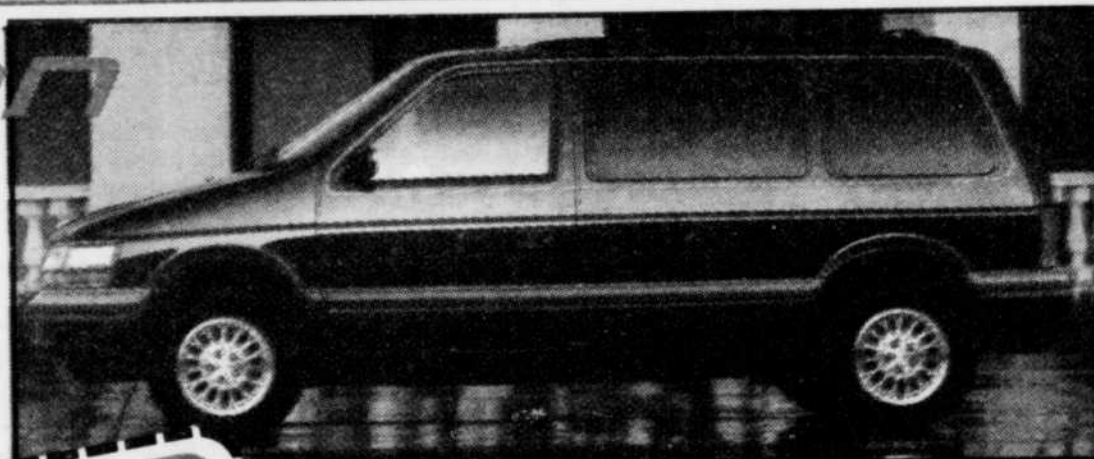
Transport, préparation,
taxes et rabais
Chrysler inclus

CARAVAN

SE 1994
ENSEMBLE DÉCOR SPORT

345²¹

par mois
(60 mois)



PAS DE SURPRISE

Transport, préparation,
taxes et rabais
Chrysler inclus

- ☒ Moteur V6 3 litres
- ☒ Porte-bagages
- ☒ Vitres teintées
- ☒ Phares antibrouillards
- ☒ 7 passagers
- ☒ Régulateur de vitesse
- ☒ Climatisation
- ☒ Et plus encore...

Prêt-rachat Banque Royale

Stock	Modèle	Montant à	Coût d'intérêt	Obligation totale	Résiduel non	Coût km exc.
N° 4-0141	COLT ES	12 317,37\$	3103,30\$	15 420,67\$	2625\$	4¢
N° 4-0401	CARAVAN SE	22 155,00\$	6095,84\$	28 250,84\$	7550\$	7¢

Exemple : taux d'intérêt de 7,9%, 24 000 km gratuits par année, financé après l'approbation du Service du crédit. Promotion d'une durée limitée. Rabais, transport, préparation et taxes inclus. Prévoir 1000\$ comptant ou l'équivalent en échange.

* Prolongement de garantie 5 ans ou 80 000 kilomètres assuré par De la Capitale Dodge Chrysler Ltée. La garantie 5/80 est la continuité de la garantie 3/60 de base telle que définie par le fabricant. Le consommateur conserve la garantie du groupe motopropulseur de 5 ans ou 100 000 km. Aucune franchise à payer au moment des réparations couvertes par la garantie 5/80 faites par De la Capitale Dodge Chrysler Ltée. Le prolongement de garantie 5/80 n'est pas transférables. Cette promotion est valide pour un temps limité et exclut les ventes du service du parc auto.

EXCLUSIF

De la **CAPITALE** DODGE CHRYSLER

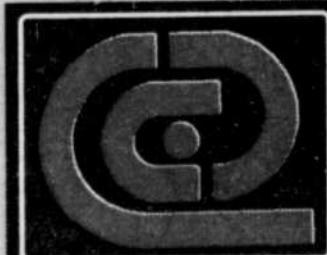
EXCLUSIF

PROLONGEMENT DE LA GARANTIE* À

5 ANS OU 80 000 km

PARE-CHOC À PARE-CHOC
SUR TOUS LES COLT ET WAGON NEUFS

FAITES CONFIANCE À CHRYSLER



De la
CAPITALE
DODGE CHRYSLER

Intersection
autoroute de la Capitale
et boul. Pierre-Bertrand
687-2604

**115
360**